LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXVII NO 17 — WINNIPEG, MAN., VENDREDI 11 AOUT 1950 — PRIX: CINQ SOUS

Le Canada mis sur un pied de guerre

Le Canada entreprend un vaste programme de réarmement.

OTTAWA — L'honorable Louis St-Laurent a annoncé, lundi soir, la formation au Canada d'une brigade spéciale qui ira combattre en Corée, si cela est nécessaire.

Selon des observateurs, cette brigade se composera d'environ 5,000 hommes, dont l'entraînement sera terminé dans environ 6 mois. Le recrutement est déjà commencé.

Le discours de M. St-Laurent, prononcé à la radio lundi soir, annonce que le Canada se met virtuellement sur un pied de guerre. Notre pays entreprend un vaste programme de réarmement. Il doublera les effectifs de son armée et activera considérablement la production de navires, d'avions, d'armes et de munitions.

Le Parlement sera convoqué d'ici quelques semaines pour approuver la nouvelle politique du cabinet fédéral et pour adopter les mesures rendues nécessaires par la nouvelle orientation.

Cette politique de guerre, a dit M. St-Laurent, est devenue nécessaire à cause de la menace faite à la paix mondiale par le communisme.

"Ce sera pénible pour les nations qui ont soif de paix de se voir obligées de redonner prépondérance au réarmement, si peu de temps après les 6 années de guerre totale qu'elles ont connues", a dit le premier ministre. "Mais les événements nous forcent à être realistes", a-t-il ajouté.

Référant aux conséquences de la guerre de Corée, M. St-Laurent a déclaré: "Il nous faut mobiliser et augmenter les ressources dont nous pourrions disposer pour résister aux agresseurs; il nous faut rebâtir notre puissance militaire et l'appuyer sur notre puissance industrielle; il nous faut accepter une politique économique et financière, qui permette de maintenir notre puissance; il nous faut faire tout cela, si nous voulons écarter le danger qui menace le monde libre".

Le nouveau programme de défense met le Canada pratiquement sur un pied de guerre et les observateurs sont d'avis que les références du premier ministre à une nouvelle politique économique et financière sont très significatives.

On croit que cette nouvelle politique augmentera le budget de défense de $425,000,000 à $600,000,000 ou plus. En plus, certains contrôles s'imposeront sur les matériaux de première nécessité.

Convocation du Parlement

Le discours du premier ministre à la nation a suivi une série de réunions du cabinet. M. St-Laurent a dit qu'une session spéciale du Parlement pourrait être convoquée dans 6 ou 7 semaines, ou plus tôt, si la menace de guerre continuait de grandir.

Une brigade spéciale

Le premier ministre a aussi annoncé que le recrutement pour la brigade spéciale commencerait immédiatement. On acceptera tous les hommes aptes au service, âgés de 19 à 45 ans, mariés ou célibataires. M. St-Laurent a dit que la brigade, qui comprendra quelque 5,000 hommes, un double de notre armée active, serait spécialement entraînée et pourvue d'armes et d'équipement spéciaux, "de façon à ce qu'elle puisse servir au sein de l'armée des Nations unies".

Mobilisation industrielle

M. St-Laurent a aussi fait allusion à la réunion du comité conjoint canado-américain pour la direction de la mobilisation industrielle.

Il a signalé qu'en même temps que nous accélérons la production de notre nouveau chasseur à propulsion, le CF-100, nous augmentons de beaucoup les moyens de production de notre moteur à propulsion, l'Orenda, et nous activons la production de vaisseaux, d'armes, de munitions, de radar et d'autres pièces d'équipement pour notre marine.

Gregg, ministre du travail, Lapointe aux Vétérans

OTTAWA — L'hon. Milton F. Gregg a été nommé ministre du travail, remplaçant l'hon. Humphrey Mitchell, décédé récemment. L'hon. Hugues Lapointe prendra la place de M. Gregg au ministère des anciens combattants.

La nomination de M. Gregg a été hâtée par la séance de grève des cheminots canadiens.

M. Gregg, député aux Communes depuis seulement trois ans, devint ministre des anciens combattants le 20 janvier 1948.

M. Lapointe, député de Lotbinière et fils de feu M. Ernest Lapointe, occupait depuis un an le poste de solliciteur général du Canada. Le nouveau ministre des anciens combattants fut lieutenant-colonel lors de la dernière guerre mondiale et est membre de la Chambre des communes depuis l'élection générale de 1940. Il fut aussitôt nommé assistant parlementaire à la défense nationale et aux affaires extérieures. Le poste de solliciteur général qu'il quitte pour devenir ministre des anciens combattants sera assumé par le ministre de la justice, M. Stuart Garson.

En annonçant ces nominations, le premier ministre, M. Saint-Laurent, a déclaré que d'autres changements se produiront plus tard, mais que pour le moment il n'avait rien à ajouter.

Fêtes grandioses dans la paroisse de Swan Lake

Mgr Diederichs devient prélat domestique de Sa Sainteté.

SWAN LAKE — Le dimanche 30 juillet dernier, S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, présida à l'investiture de Mgr Boniface Diederichs, vicaire général du diocèse. Une foule nombreuse, composée de prêtres, de parents, d'amis et de paroissiens, remplissait l'église, décorée avec beaucoup de goût par les religieuses de St-Alphonse.

Avant l'investiture, Son Excellence expliqua la signification de la cérémonie et montra l'importance de l'honneur conféré au nouveau prélat.

Messe solennelle

La messe solennelle fut célébrée par Mgr Diederichs, assisté de M. l'abbé Rémi De Roo, enfant de la paroisse nouvellement ordonné prêtre, et de M. l'abbé Antoine Hacault, sous-diacre. Son Excellence était assistée au trône par M. l'abbé M. Mireault et le R. P. M. Caron, S.J. Au choeur, on remarquait aussi Mgr H. Lapointe, P.D., MM. les abbés J. Picod, S. Nivon, S. Gauvin, E. Lavoie, O. Moquin, G. De Ruyck, A. Hunfeld, R. Bélanger et P. Carrier.

Deux soeurs de Mgr Diederichs, une cousine et deux nièces, venues de la Saskatchewan et du Minnesota, assistaient aussi à la cérémonie.

Banquet

Après la messe, un délicieux banquet fut servi par les dames de la paroisse. Après le banquet, le président, M. Pierre Hallemans, nous décrivit en termes très appropriés la vie de Mgr Diederichs dans la paroisse. Il nous expliqua que depuis déjà 31 ans Monseigneur se dévouait sans compter, parfois au milieu de très grandes difficultés, et que de quelque 35 familles que la paroisse comptait à son arrivée, il l'avait vue s'accroître à 150 familles.

S. Exc. Mgr G. Cabana prit alors la parole. Il loua le dévouement et les grandes qualités sacerdotales du nouveau prélat. Il félicita la paroisse pour son nouveau prêtre et encouragea les familles chrétiennes à cultiver les vocations sacerdotales et religieuses chez leurs enfants. Mgr H. Lapointe, ainsi que le R. P. Caron, ajoutèrent leur mot de félicitations.

Bourse, adresse

Le président présenta alors à Mgr Diederichs la somme de $575.00, cadeau des paroissiens, et lut une adresse en leur nom.

Remerciements de Mgr Diederichs

Pour clore, Mgr Diederichs, en termes très émus, exprima sa profonde reconnaissance à Notre Saint-Père le Pape, à Son Excellence, à ses confrères et à ses paroissiens pour les honneurs qu'il venait de recevoir et pour la fête dont il était l'objet.

Biographie

Né à Berry, Minnesota, le 10 janvier 1885, Mgr Diederichs fit ses études à Notre-Dame de Lourdes, Man. Ordonné à St-Alphonse le 24 mars 1912, il fit quatre années de ministère en France, de 1915 à 1919, avant d'être nommé curé de Swan Lake, le 30 octobre 1919. Mgr Diederichs fut nommé vicaire général avec Mgr Paillé, en 1949, et reçut la dignité de prélat domestique le 20 juin 1950.

Evacuation des Coréens du Sud devant la ruée communiste



Ces habitants de la Corée du Sud, bien résolus de ne laisser aucun de leurs meubles derrière eux, font l'effort suprême de les déménager à bras, malgré le poids énorme de ces pièces d'ameublement. Ces pauvres Coréens, fuyant devant les envahisseurs communistes du Nord, cheminent le long de la route au sortir de Yongdong, endroit que les Coréens du Nord capturèrent par la suite. Aucun poids ne semble trop lourd pour ces réfugiés qui se voient obligés de fuir devant les terroristes Rouges qui s'emparent de leurs propriétés. (CW)

Prague préparerait un procès à Mgr J. Beran

L'archevêque de Prague est prisonnier des communistes dans son palais.

VATICAN — Selon l'organe du Vatican, l'**Osservatore Romano**, il se peut que le gouvernement communiste de Tchécoslovaquie prépare un procès à Mgr Joseph Beran, archevêque de Prague et primat de l'Eglise tchèque.

Commentant un récent article du journal de l'armée tchèque **Obrana Lidu**, qui accuse Mgr Beran d'organiser une "résistance cléricale" au gouvernement, le journal du Vatican ajoute:

"L'idée est symptomatique. Peut-être veut-on organiser un procès comme ceux de Zagreb, de Budapest et de Bucarest."

L'**Osservatore Romano** faisait allusion aux condamnations portées contre Mgr Alois Stepinac, archevêque de Zagreb (Yougoslavie), qui purge une sentence de 16 ans de prison commencée en 1946, et contre S. E. le cardinal Joseph Mindszenty, primat de l'Eglise hongroise, emprisonné depuis 1948, ainsi qu'aux mesures prises contre Mgr Gerald Patrick O'Hara, nonce apostolique en Roumanie, expulsé de ce pays à la suite d'un procès à Bucarest.

Mgr Beran est prisonnier de la police secrète communiste dans son palais archiépiscopal de Prague depuis un an.

Le dernier représentant du Vatican en Tchécoslovaquie a été expulsé il y a quatre mois.

L'**Osservatore Romano** écrit que l'accusation selon laquelle Mgr Beran a organisé une "résistance cléricale" contre le gouvernement et qu'il s'est concerté avec les chefs sociaux-démocrates pour comploter contre le régime communiste est "un outrage au bon sens".

Le journal rappelle enfin que le prélat est prisonnier du gouvernement depuis un an et qu'il est privé d'exercer son ministère pastoral.

M. King lègue ses biens au pays

OTTAWA — Les exécuteurs du testament de l'hon. Mackenzie King évaluent à $750,000 la fortune de l'ancien premier ministre du Canada. Cette somme, d'après la volonté de M. King, servira à l'intérêt public et à l'établissement de bourses d'études.

Ses papiers privés, une mine pour l'histoire canadienne, sont entre les mains des exécuteurs testamentaires, mais son journal personnel est destiné à être détruit, à l'exception de certains passages indiqués par M. King lui-même.

La Maison Laurier, à Ottawa, ancienne résidence de sir Wilfrid Laurier et de M. King, est donnée au gouvernement ainsi qu'une somme de $225,000 pour son entretien.

Congrès annuel des maires à Saskatoon

ST-BONIFACE — Le maire George C. MacLean, président de la Fédération canadienne des maires et des municipalités, a annoncé que plus de 500 délégués du Canada et des Etats-Unis sont attendus au congrès annuel de la fédération qui aura lieu à Saskatoon, du 21 au 24 du courant. Les délégués représenteront toutes les provinces canadiennes et vingt grands centres américains.

Le major-général F. F. Worthington, coordonnateur de la défense civile au Canada, et le brigadier R. E. A. Morton, qui a dirigé la lutte contre l'inondation du Manitoba, assisteront à la réunion, au cours de laquelle des plans seront élaborés en vue de la préparation d'un programme de défense civile à l'usage de toutes les municipalités du pays.

Succès de la campagne des Chevaliers de Colomb

Des milliers de personnes connaissent mieux l'Eglise catholique.

NEW-HAVEN, Conn. — Des milliers de personnes, de la Floride à la Californie, ont répondu avec empressement à l'invitation que leur fit les Chevaliers de Colomb de se renseigner davantage au sujet de la religion catholique.

Le bureau central des Chevaliers de Colomb déclare que la campagne d'annonces dans des périodiques à fort tirage remporte un succès inappréciable. Ces annonces expliquent certains faits au sujet de l'Eglise et invitent les lecteurs à suivre des cours gratuits donnés par correspondance.

Parmi les milliers de lettres reçues, l'une venait d'un citoyen non catholique de Washington, Penn., qui disait, entre autre, qu'il allait à la messe tous les dimanches et qu'il possédait un missel. Il ajoutait qu'il était maintenant désireux de se convertir.

Une lettre en provenance de Californie révélait qu'après avoir lu les annonces et suivi le cours d'instruction, toute une famille, soit le père, la mère et les deux fils, s'étaient convertis.

Un homme de Floride écrit que son épouse est catholique et que, depuis un certain temps, il était intéressé à cette religion — sans plus, toutefois. Les annonces des Chevaliers de Colomb l'ont incité à se renseigner davantage sur l'Eglise.

On apprend aussi, d'Osceola, Ark., qu'un citoyen qui avait fait la demande des cours des Chevaliers de Colomb fut reçu dans l'Eglise en 1949. Au début de 1950, le nouveau converti était initié Chevalier de Colomb du 3ème degré.

V. M. Molotov chez Mao Tsé-Tung

TOKYO — V. M. Molotov, premier ministre adjoint de la Russie, aurait conféré avec les chefs communistes chinois en fin de semaine. Il aurait été question de l'invasion de Formose que l'on croit être imminente. Une organisation japonaise anticommuniste rapporte que Molotov est dans la capitale de la Chine communiste depuis plusieurs semaines.

Molotov aurait conféré avec Mao Tsé-Tung, leader communiste, et Kyuichi Tokuda, secrétaire général du parti communiste japonais, disparu de Tokyo il y a deux mois.

Les convertis augmentent considérablement à Manille

Les communistes chinois continuent de persécuter l'Eglise catholique.

MANILLE — Plus de 400 adultes reçurent le baptême au cours du carême et du temps de Pâques de cette année, rapporte un missionnaire de la Chine du Sud qui exerce son apostolat dans le diocèse de S. Exc. Mgr Francis X. Ford, des Pères de Maryknoll. Il y a 20 ans passés, des clans qui juraient de ne jamais se joindre à l'Eglise s'étaient formés dans la région; même ceux qui avaient manqué à cette promesse en devenant chrétiens apostasièrent plus tard. Actuellement, 50 de ces chefs de bandes fréquentent une école en vue de se préparer à ouvrir des catéchuménats dans leurs propres villages. Six cents chefs de famille se sont enregistrés déjà pour fréquenter ces classes lorsqu'elles seront ouvertes. "Il n'est pas impossible, d'ajouter le missionnaire, que la conversion complète de toute cette section du pays s'opère au cours de quelques années."

La coopération apportée par les laïques dans l'exercice de cet apostolat de conversion a mérité de hauts éloges de la part d'un évêque d'un diocèse mongolique. Malgré les risques encourus en raison du travail de propagande religieuse, ces laïques catholiques — plusieurs d'entre eux de récents convertis — ont fait preuve de courage et de zèle exemplaires. "Leur travail, de déclarer l'évêque, donne raison d'être optimiste en face des contretemps et de l'avenir incertain.".

L'esprit de ces apôtres chrétiens se révèle bien par ces mots d'un prêtre chinois qui, déguisé, se rendit visiter son évêque après deux ans d'isolation sous les restrictions rouges. "Maintenant que nous sommes dépossédés de tout, nous possédons la vraie vie. Rien ne nous empêche plus de nous dévouer exclusivement envers nos chrétiens. Ce qui nous apparaissait à première vue comme des tribulations insupportables nous a, en réalité, enseigné le vrai sens de notre vocation."

"Notre ennemi est l'anti-Christ; priez pour nous", dit l'ambassadeur coréen

L'ambassadeur Chang est le premier catholique élu à l'Assemblée nationale de la Corée; il est également le premier ambassadeur aux Etats-Unis nommé par la Corée.

Le docteur Chang est le premier catholique élu à l'assemblée nationale de la Corée et le premier ambassadeur nommé par la république coréenne aux Etats-Unis. Ancien rédacteur d'un quotidien catholique à Séoul, il fut aussi le premier chef de la délégation coréenne aux Nations unies. Il adresse le message suivant aux catholiques américains.

"La situation est grave en Corée. Mais grâce à sa force de coeur et au support du monde libre, la Corée se montrera encore comme un phare, un feu ardent éclairant la vérité que l'homme libre doit rester libre.

"Depuis que les puissances que nous abhorrons — puissance de l'antireligion, de la tyrannie, de la dictature — ont lancé leurs attaques, nous avons fait notre part pour les repousser. Dans notre sphère propre, de tout le pouvoir dont Dieu nous a gratifiés, nous avons accompli tout ce qu'il nous était possible d'accomplir, humainement parlant. Mais, aux heures solitaires de la prière, j'ai pris conscience du sentiment terrifiant que notre victoire ne peut se remporter uniquement par l'homme. Cette victoire, s'il nous est donné de l'obtenir, ne sera gagnée que par les prières et la foi de tous.

"Je suis heureux de pouvoir lancer un appel à tous mes coreligionnaires, leur demandant de prier pour la Corée, car je sais que mon plaidoyer recevra des catholiques la réponse attendue donnée avec toute la générosité que le peuple américain a déjà manifestée envers mes compatriotes.

"Je ne puis tenter de révéler quelle contribution immense les catholiques du monde entier, et particulièrement ceux des Etats-Unis, ont faite à mon peuple. Incessamment, nous avons été guidés. A chaque obstacle apparaissant sur notre chemin, nous avons été secourus. De chaque effort accompli au bénéfice de l'homme, nous avons été récompensés et loués. A chaque contretemps, nous avons été encouragés. Depuis 1923, année où les missionnaires catholiques de Maryknoll vinrent en Corée, la part qu'ils ont jouée dans nos vies fut magnifique.

"La puissance qui nous est opposée en Corée n'est pas un ennemi local. Je crois que ce fait indéniable et redoutable devrait être constamment dans la pensée de tout catholique. La bataille livrée à des milliers de milles des côtes de l'Amérique est actuellement engagée dans votre propre ville. L'ennemi n'est pas une nation, bien que la Russie soit baignée de l'ombre de l'erreur qui nous menace. Le combat n'est pas uniquement un de tanks et d'avions, dans un petit pays bien éloigné, au delà des mers. L'ennemi est l'anti-Christ. Et la bataille, en quelque sorte déclarée en vue de défendre la liberté et l'espoir de l'homme, en est une livrée pour la rédemption de l'âme humaine.

"Le communisme — et je veux dire le communisme, qu'il émane du Kremlin ou de la bouche du moindre de ses partisans en notre pays — est fondé sur la dégradation de l'homme. L'homme ne peut être avili s'il possède Dieu. Alors, disent les communistes, "il n'y aura pas de Dieu. Ruinez les églises et détruisez les autels. Ne faites pas brûler de cierges en esprit d'humilité; ne fléchissez pas le genou pour remercier de bienfaits infinis!"

"Puisqu'il nous faut combattre cet ennemi redoutable, je ne puis faire moins, comme homme, comme catholique et comme Coréen, que de vous recommander ces intentions. Nous avons besoin de prière beaucoup plus que nous avons besoin d'armes. Nous avons besoin d'une voix puissante montant vers le ciel, réaffirmant notre foi en Dieu et lui confiant nos plus chères espérances.

"A travers les âges, il y eut des hommes et des peuples qui ont tenté d'établir l'avilissement de l'homme par le monde. Ceux qui se livrent aujourd'hui à cette tâche monstrueuse portent la livrée communiste. Le communisme ne peut dégrader des créatures de Dieu. Le communisme ne peut vaincre la foi. Dans ce 20ème siècle, il ne s'avérera pas plus fort que les tyrants des ères passées si nous savons demeurer fermes dans la foi en la miséricorde de Dieu."

Remplaçant de Fiset?



Le docteur Gaspard Fauteux, ancien président de la Chambre des Communes, sera probablement nommé comme remplaçant de Sir Eugène Fiset en qualité de lieutenant-gouverneur de la province de Québec. Sir Eugène, qui occupe ce poste depuis 1939, se retirera probablement le 1er octobre. On pense que la nomination de M. Fauteux se fera en septembre. (CW)

Les Jésuites sont bannis de la Hongrie

Tous les biens de l'illustre Compagnie de Jésus ont été confisqués.

VATICAN — La radio vaticane rapportait récemment que la Compagnie de Jésus était presque totalement annihilée dans la Hongrie dominée par les rouges. L'émission radiophonique décrivait la nouvelle persécution communiste contre les ordres religieux comme "le Calvaire des moines et des religieuses hongrois". Plus de 1,000 prêtres et religieuses ont été mis en état d'arrestation. Le bulletin radiophonique a annoncé que toute propriété appartenant à l'ordre des Jésuites avait été confisquée et que les religieux de la Compagnie, de Pecs et de Szeged, avaient été déportés les uns à Mezokovesd, les autres à Kunszentmarton. Faisant allusion à des émissions antérieures en rapport avec les déportations et la persécution des religieux et des religieuses en Hongrie, Radio-Vatican dénonça "les procédés brutaux employés par la police contre les membres d'ordres religieux". La voix du Vatican continue: "Bien qu'ils fussent sans défense et n'offrant aucune résistance, les moines et les religieuses inspiraient de la crainte à leurs ennemis par leur supériorité morale.

"Quelle est l'attitude du peuple hongrois devant ces persécutions? Les moines et les religieuses ont été reconnus par l'état comme des ennemis dangereux. Mais le peuple démontre par sa manière d'agir qu'il ressent avoir été séparé des êtres qui lui étaient le plus chers. Les citoyens serrent les poings, ils pleurent, mais ils sont impuissants. Ils n'ont même pas le droit d'élever la voix".

Les évêques de la Hongrie, dans une lettre pastorale, se sont portés à la défense des ordres monastiques. L'esprit de la vie religieuse, ont-ils écrit, c'est le "pur Evangile". Les âmes religieuses renoncent au monde pour l'amour de Dieu et afin de se consacrer librement au service de Dieu et de l'humanité. Les évêques firent remarquer que la vie monastique représente une partie inséparable de la liberté de religion et qu'elle est attaquée à sa base en Hongrie.

Ils invitèrent tous les catholiques de Hongrie à se joindre à eux "pour prier pour les religieux persécutés et les aider, dans un amour fraternel, à pourvoir à leur subsistance". Les atteintes aux ordres religieux furent portées pendant que le gouvernement prétendait vouloir entrer en négociation avec les évêques en vue d'un accord entre l'église et l'état.

Entre temps, le gouvernement sépara les facultés théologiques des universités parce que ces dernières sont maintenant affectées à l'enseignement athée du marxisme.

Les écoles catholiques interdites aux Bermudes

Les ennemis de l'Eglise poursuivaient leur lutte depuis plusieurs années.

HAMILTON, Bermudes — Le gouvernement des îles Bermudes vient de passer un acte défini par un membre de l'Assemblée comme "une répudiation des droits des parents en matière d'éducation". En effet, ledit acte rejette une demande faite par un grand nombre de parents d'ouvrir à Warwick une école catholique à charge à l'église et où l'enseignement serait donné par les Soeurs de Charité.

Le vote — 16 à 9 — interdisant l'ouverture de nouvelles écoles confessionnelles dans cette colonie britannique révèle éminemment l'opposition apportée aux demandes sans cesse renouvelées des parents catholiques et de l'Eglise dans le but d'obtenir l'ouverture d'une école catholique.

Mgr J.-N. Thériault, de la paroisse Ste-Thérèse de Hamilton, capitale des Bermudes, vicaire forain de l'église des Bermudes sous la juridiction de l'archidiocèse d'Halifax, Canada, a dit que l'Eglise et les parents catholiques subissent "une réelle persécution religieuse", étant donné que les parents ne peuvent donner à leurs enfants une instruction en accord avec leurs principes religieux.

Il a aussi noté le fait que le socialisme, qui s'infiltre partout dans le gouvernement, conduit lentement mais sûrement à la complète absorption de la liberté des individus par la toute-puissance de l'Etat.

La pétition, signée par plus de 1,900 personnes, fut présentée à la Législature par M. J. S. P. Vesey, représentant de Southhampton, qui a déclaré: "C'est un principe indéniable que les parents ont le droit de donner à leurs enfants l'éducation qu'ils désirent leur donner, selon leurs croyances religieuses. L'Eglise catholique romaine a fait preuve, en ce pays, durant une période de plus de 50 ans, qu'elle est bien en mesure de donner aux enfants une éducation des plus supérieures et capable de soutenir la comparaison avec n'importe quel collège de renom".

La seule école catholique en fonctionnement aux Bermudes est l'académie du Mont Ste-Agnès, dirigée par les Soeurs de Charité. Cette école fut ouverte bien avant la passation de l'acte de 1926 qui exige la permission du ministère de l'éducation pour ouvrir une école privée. De 1935 à 1939, des demandes ont été faites en vue d'ouvrir une école pour les Noirs, mais la permission fut refusée.

En 1945, Mgr Thériault avait obtenu un emplacement pour construire une école dans la paroisse de Warwick. Les demandes de permis adressées au ministère de l'éductaion et au gouverneur des Bermudes ont été rejetées. En conséquence, les 60 enfants qui devaient fréquenter cette école se voient contraints à se rendre en autobus à Hamilton, où ils sont logés temporairement au couvent du Mont Ste-Agnès.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

A la suite de notre travail de la semaine dernière sur l'origine des pur sang, nous nous en voudrions de ne pas signaler qu'il n'y a pas que les courses de fond qui sont populaires de par le monde. Il y a aussi les courses de trot et d'amble, un sujet si intéressant que nous avons décidé d'y consacrer tout un article dans un avenir prochain. Mentionnons immédiatement qu'un cheval canadien, Tom Hall, a été un des pionniers dans le domaine de la reproduction de ces fiers coursiers. Acheté par des éleveurs du Kentucky vers la fin du siècle dernier Tom Hall fut le père d'une longue lignée de pur sang magnifiques, qui s'illustrèrent dans le sud des Etats-Unis, alors que les courses "sous harnais" étaient aussi populaires qu'aujourd'hui, peut-être même un peu plus.

Puisque nous sommes à parler de chevaux, soulignons que Noor, le rapide cheval irlandais, serait lui aussi un descendant de Godolphin, le fameux cheval anglais dont nous avons parlé la semaine dernière. La chose nous intéresse tellement que nous serions reconnaissant si quelque lecteur pouvait nous faire parvenir des détails plus précis sur ce sujet. Ceux qui voudront bien se donner ce trouble n'auront qu'à m'envoyer leurs informations aux soins de votre journal hebdomadaire le plus populaire: **La Liberté et le Patriote.**

Les Tigres égratignent

Les redoutables Tigres de Detroit ont prouvé, la semaine dernière, qu'ils étaient véritablement les "rois de la forêt" américaine en écrasant les Yankees de New-York à quatre reprises, avec une facilité déconcertante. On dit souvent qu'un véritable champion se forge lui-même ses chances de succès. Les Tigres, en gagnant ces quatre parties importantes, ont prouvé que ce dicton est bien vrai et s'ils parviennent à éviter les dangereuses flèches des surprenants Indiens de Cleveland, leur course vers le championnat sera couronnée de succès. L'acquisition du lanceur Hank Borowy, pendant de nombreuses années le héros de la ligue Nationale, est aussi de nature à aider considérablement les Tigres. Ces derniers avaient mis leurs espoirs dans le travail du droitier canadien-français Paul Calvert qui, au début de la saison, brillait en relève pour les Tigres. Il semble bien maintenant que Paul devra céder sa place à Borowy et qu'il ne verra plus autant d'action qu'au début de la saison, alors qu'il sortait du "bull-pen" à 18 reprises dans 50 joutes. Si jamais Borowy triomphe des Yankees de New-York, ces derniers, ou du moins leurs partisans, feront entendre des jérémiades à n'en plus finir, car ce n'était un secret pour personne que Casey Stengel recherchait Borowy pour aider son personnel de lanceurs passablement ébranlé depuis la dernière série contre Detroit.

Des mauvaises langues

On dit que la gloire passe vite — surtout dans le domaine du sport — et après avoir lu certains articles publiés à New-York par des rédacteurs sportifs généralement bien posés et qui font preuve d'un jugement sûr, on se demande si le monde n'est pas devenu tout simplement un repaire d'ingrats. Lorsque le grand Joe DiMaggio afficha des signes de faiblesse au tout début de la saison, les journaux signalèrent que Joe se faisait vieux et qu'il fallait s'attendre à cela. On n'osait pas encore, à cette époque, "descendre" celui qui avait éclipsé dans l'imagination du public l'immortel Babe Ruth. Mais lorsque la direction du club de New-York, jouant le tout pour le tout après un échange malheureux avec les Browns de St-Louis, alla repêcher le gros Johnny Mize de l'Association Américaine, pour lui remettre sur le dos un uniforme qu'on n'aurait jamais dû lui enlever, les mauvaises langues se turent pendant quelques semaines. Mize cambriolait continuellement le spectacle au Yankee Stadium et Casey Stengel décida de s'en servir comme "clean-up" man ou, si l'on veut, comme frappeur numéro un du club. Les loups qui avaient hurlé contre DiMaggio, lorsque ce dernier avait de la difficulté à retrouver sa forme d'antan, reprirent leurs sinistres chansons de plus belle.

Joe le Superbe

Les accusations commencèrent à se faire jour dans les journaux, de façon détournée. On signalait tout simplement que DiMaggio avait l'air pensif depuis que Mize avait pris la place d'honneur. Puis, quand on fut bien certain que le grand DiMaggio se ressentait de son âge et n'était pas en aussi bonne santé qu'on le disait, les attaques devinrent plus directes. DiMaggio était furieux de voir Mize à sa place et ne pouvait pas cacher son dépit. DiMaggio était jaloux et ne donnait plus sa pleine valeur. Les histoires les plus fantaisistes furent alors reprises dans les journaux des Etats-Unis et de notre pays. On refusait de reconnaître à celui dont le grand esprit sportif ne s'était jamais démenti le droit d'avoir des faiblesses quand il allait au bâton. On refusait de se rendre à l'évidence et d'admettre que ce qui rendait Joe si mélancolique c'était de voir qu'il ne pouvait plus donner à ceux qui payaient son salaire, le meilleur de lui-même, comme autrefois, parce que ce meilleur ressemble au temps perdu, une fois donné il ne se retrouve plus. Verra-t-on DiMaggio subir le même sort que Babe Ruth et être vendu à un autre club la saison prochaine, pour terminer sa carrière de joueur de baseball dans un uniforme autre que celui qu'il a illustré?

Les plus faibles?

S'il faut en croire les journaux de Calgary, d'Edmonton et de Régina, les Blue Bombers de Winnipeg ne font partie de la ligue senior de football de l'Ouest que pour compléter le cadre du circuit. Il ne faudrait pas compter avec eux cet automne. Cet optimisme serait de mauvais aloi, si les amateurs de football ne savaient pas que les gens qui ont peur sifflent parfois, en passant dans les cimetières. Quoi qu'ils puissent en dire, les représentants des autres clubs sont inquiets en songeant au grand travail de reconstruction qui a été fait au sein de l'équipe locale. L'addition de solides joueurs américains qui ont fait leurs preuves avec des équipes de haut calibre, plus la présence de quelques étoiles de l'Est dont Tom Casey n'est pas le moindre, un mélange parfait de jeunes joueurs et de joueurs d'expérience donneront vraisemblablement aux Blue Bombers une équipe mieux balancée que celle de l'an dernier. Là où le club local sera faible, du moins à première vue, ce sera dans le domaine si important des réservistes. Avec le système des changements indéfinis, ou si l'on préfère, à l'infini, un club a besoin de deux bons pelotons. Les Blue Bombers en auront un excellent, mais la clef de leurs succès futurs reposera dans leur deuxième peloton. S'ils jouent bien défensivement, les Blue Bombers seront dangereux, en 1950.

Robinson abdiquera-t-il?

Lorsque vous parcourerez ces lignes, chers lecteurs, "Sugar" Ray Robinson aura défendu son titre avec succès, contre Charlie Fusari. Du moins, c'est ce que nous croyons, même si un gros point d'interrogation se pose à l'horizon. Robinson peut-il impunément se faire maigrir de six ou sept livres et garder toute sa force? D'autres champions l'ont déjà fait, mais pas pour longtemps, et c'est pourquoi nous sommes d'opinion que Ray abandonnera son titre pour se lancer sérieusement à la conquête du championnat mondial des poids moyens. Tant que Jake Lamotta aura le titre, Robinson n'aura pas de chance de combattre pour les honneurs de cette division. Mais si Lamotta rencontre Laurent Dauthuille, les choses seront alors différentes et une victoire pour le Français voudrait dire une bataille à Montréal, entre Robinson et Dauthuille, pour le championnat mondial des poids moyens. En attendant, soulignons que Robinson, qu'il gagne ou qu'il perde mercredi, ne recevra qu'un dollar pour ses efforts, le reste de l'argent allant à une oeuvre de charité qui combat le cancer. On pourra écrire ce qu'on voudra sur les pugilistes, il se trouve peu de gens dans le monde qui accepteraient de se lancer dans une arène, dans un combat de 15 rondes qui ne sera pas une exhibition, pour le simple plaisir de faire son devoir. Ray est un grand champion.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF EDMOND RICHARD, late of the Village of St. Claude, in the Province of Manitoba, Farmer, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate must be sent to the undersigned, MESSRS MONNIN, GRAFTON & DENISET, 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 23rd day of September, A.D. 1950.

DATED this 3rd day of August, A.D. 1950.

MONNIN, GRAFTON & DENISET, Solicitors for the Administratrix.
807.

In the matter of the estate of WILLIE BISSONNETTE, late of the Postal District of Dufresne, in Manitoba, deceased:

To liquidate the above estate, offers of purchase will be received by the Executor, E. J. R. Arpin, 668 Tache Avenue, St. Boniface, Man., phone 208 023, and the solicitor for the Estate, L. A. Regnier, 216 McIntyre Block, Winnipeg, phone 923 924, of the following lands: The East half of Lot 95 and Lot 96 of the Parish of Lorette, in Manitoba, containing 233 acres, more or less, with approximately 60 acres sown into oats on summer fallow and 170 acres of summer fallow and 3 acres building site; this land is situated 22 miles from Winnipeg on the Dawson Road and the buildings on this property consist of an implement shed (pitch roof), 22' x 38', a half-pitch roof shed 16' x 28' and a barn 26' x 28'. The highest or any offers not necessarily accepted.
783-17C.

SOUMISSIONS

Des soumissions scellées seront acceptées pour l'achat de toute cette partie du lot 27 du "Red River Settlement" au Manitoba, indiqué comme le lot 2 sur le plan d'arpentage classé comme numéro 5083 au Bureau des Titres de propriétés de Winnipeg, ainsi que la maison de bois construite sur ce terrain (ancien édifice des téléphones), à St-Pierre, Man.

Les soumissions doivent aussi inclure l'achat et la démolition d'une ancienne grange située sur la propriété voisine, connue comme lot 1, où se trouve maintenant le nouveau bureau des téléphones.

La propriété ci-dessus est maintenant louée mensuellement.

Les soumissions doivent être envoyées au commissaire du "Manitoba Telephone System", Winnipeg, pas plus tard que le jeudi 17 août à midi.

Radio-Saint-Boniface

VENDREDI 11 AOUT
7.30—Amérique latine
8.00—Nouvelles
8.00—Nouvelles
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Polkas et mazurkas
8.30—Café Parisien
8.45—Tzigane
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Trois de Québec
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
10.10—O CANADA!

SAMEDI 12 AOUT
7.00—Ouverture
7.05—Réveille matin
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Airs musettes
8.00—Nouvelles
8.05—En rigolant au micro
9.00—Nouvelles
9.10—Vogue et variété
9.30—De choses et autres
9.45—Le club des ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Nos plus belles valses
10.30—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.30—Plus beaux disques
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—En vedette
12.30—Maestro, musique s.v.p.
1.00—Nouvelles
1.05—Rapport sur la condition des routes
1.10—Musique de sieste
1.30—A l'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250 (suite)
4.15—S.D.S.
5.30—Mon choix
5.00—Nouvelles
5.05—Mon choix
5.30—Gaieté du jour
5.55—Prévisions - condition des routes
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—La parade des chansonnettes françaises
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique à la carte
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social
7.10—Mélodies à trois temps
7.30—Collin McDougall
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Ken Griffin
8.30—Avant-première
9.00—Nouvelles
9.05—Veillée du samedi soir
9.30—Les refrains que vous aimez
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

Du lundi au vendredi inclusivement
7.00—Ouverture
7.05—Réveille matin
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Airs musettes
8.00—Nouvelles
8.05—En rigolant au micro
9.00—Nouvelles
9.10—Vogue et variété
9.20—De choses et autres ou Vive la Vie
9.45—Club des Ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Nos plus belles valses
10.30—Méli-mélo
11.00—Nouvelles
11.05—Allo! Manitoba, Musique
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Marché aux bestiaux - Horaire
12.15—En vedette
12.30—David Rose ou Maestro, musique s.v.p.
1.00—Nouvelles
1.05—Rapport sur la condition des routes
1.10—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250 (suite)
4.15—S.D.S.
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Mon choix
5.15—Neuvaine à N.-D. du Cap
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Bonne chanson, En avant marchons
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—La parade des chansonnettes françaises
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique à la carte (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Mélodies à trois temps

DIMANCHE 13 AOUT
1.00—Ouverture
1.10—Résumé des nouvelles
1.15—Récital de piano
1.30—Nos plus belles valses
2.00—Opéra
3.00—Ballades et chansons
3.30—Concert léger
3.45—En vedette
4.00—Moments symphoniques
5.00—Nouvelles
5.05—Orgue populaire
5.15—Neuvaine à N.-D. du Cap
5.30—Heure religieuse
6.00—Nouvelles
6.05—Concert populaire
6.30—Nos albums R.C.A. Victor
7.00—Nouvelles
7.00—Intermède
7.30—Jasha Heifetz, Yehudi Menuhin
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00—Nouvelles
8.05—Nos albums
8.30—Concert vocal
9.00—Nouvelles
9.05—L'Heure exquise
10.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

LUNDI 14 AOUT
7.30—Au piano
7.45—Amérique latine
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—3 Suns
8.30—Al et ses Norwood Playboys
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Théâtre des nouveautés
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

MARDI 15 AOUT
7.30—Chron. littéraire
7.45—Orchestre Syrena
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Charlie Kunz
8.30—Avant-Première
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Poèmes
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

MERCREDI 16 AOUT
7.30—Airs d'opérettes
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Jan August
8.30—Nouveautés instrumentales
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Aventures de Sherlock Holmes
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

JEUDI 17 AOUT
7.30—A votre santé
7.40—Intermède
7.45—Stan Noval
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Ben Light
8.30—Avant Première
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Théâtre populaire
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

Chronique de CKSB

Après la pluie, le beau temps. La plupart de nos auditeurs ont certainement eu connaissance de la tempête qui s'est écrasée dans plusieurs endroits au Manitoba. Et même, s'ils n'en ont pas subi les effets, ils se sont sans doute rendu compte que CKSB n'a pas commencé ses émissions avant tard lundi après-midi. Il ne faut pas croire que les ingénieurs et les techniciens ou même les annonceurs n'étaient pas de service; tous étaient anxieux de voir se rétablir le courant qui n'arrivait pas aux studios. Après maintes tentatives, les électriciens de la Compagnie Winnipeg Electric ont réussi à remettre le tout en ordre. Nous nous excusons de ce fâcheux contretemps bien involontaire, croyez-le. Ce fut peut-être une occasion pour nos auditeurs de désirer leur poste encore plus. On dit souvent que lorsque nous sommes habitués à un ami ou un compagnon et que nous sommes constamment en contact avec lui, nous oublions très vite sa valeur réelle, c'est-à-dire que nous ne nous apercevons pas de ses talents, de ses qualités et que ce n'est que lorsqu'il s'éloigne de nous que nous pouvons le constater. Espérons que c'est la réaction que vous avez eue lundi, le 7 août, lorsque votre ami, le poste CKSB, n'a pas pu se faire entendre dans votre foyer.

Voyage de M. Couture

A 9 heures tapant dimanche soir, notre gérant, M. Roland Couture s'est embarqué à la gare du Canadien Pacifique pour un voyage dans l'Est. Il est allé revoir les agences qui s'occupent de nos commanditaires dans l'Est et il établira d'autres contacts qui seront bien profitables financièrement au poste CKSB. Nous lui souhaitons un voyage fructueux et nous savons d'avance que M. Couture reviendra enchanté de son séjour dans la province de Québec et dans l'Ontario. Il doit être de retour au poste le 28 de ce mois. Alors, nous saisissons cette occasion pour avertir nos auditeurs qu'ils peuvent s'adresser à M. René Dussault, assistant-gérant, s'ils ont affaire au poste. Ce dernier sera toutefois absent du poste de temps à autre car il a l'intention d'aller voir nos marchands de la campagne au sujet du programme "Allô Manito". Alors, ceux qui n'ont pas encore signé de contrats feraient bien d'inviter M. Dussault à les voir afin qu'ils ne soient pas trop en retard pour faire partie de ce programme qui, selon toutes les prédictions, deviendra l'un des plus populaires sur les ondes de CKSB.

Vacances

Deux autres membres du personnel sont partis en vacances mardi de cette semaine. Rosemarie Bissonnette, qui a laissé sa table de travail, se rendra au pays des cowboys, Calgary, en Alberta, et ensuite à Edmonton, visiter le poste CHFA et finalement à Banff, où sans doute elle essaiera de concourir avec les meilleurs amateurs de golf.

Léo Rémillard qui, lui aussi, est absent depuis mardi, n'a rien dit de ses projets mais il se propose de faire beaucoup d'exercices physiques pour maigrir. Apparemment, la diète que lui a proposée son médecin n'est pas suffisante. Nous lui souhaitons bonne chance dans cette entreprise: qu'il nous revienne avec la taille d'un jeune premier.

Emissions spéciales

Nous désirons vous souligner aussi que les programmes d'Avant-Première continuent de plus belle au poste CKSB. Nous en avons trois par semaine, mardi, jeudi et samedi à 8 h. 30, heure avancée. Ce sont des nouveaux disques qui n'ont jamais été entendus à CKSB. Donc, quelque chose de bien nouveau. Nous avons déjà eu plusieurs opinions favorables au sujet de cette émission, nous en sommes contents et nous soulignons ces programmes, encore aujourd'hui, afin que ceux qui ne sont pas au courant ne les manquent pas.

N'oublions pas la neuvaine à Notre-Dame du Cap, 5 h. 15 tous les soirs, jusqu'au 15 août inclusivement. Nous n'ajoutons pas plus de détails, car nous en avons parlé dans notre dernière chronique.

Dans notre chronique de **La Liberté et le Patriote** nous vous avions parlé des programmes du mois de septembre, pour l'ouverture de la saison radiophonique. Nous n'en avions pas dit long et nous n'en ferons pas plus aujourd'hui. Mais voici le titre du programme du matin qui sera confié à un boute-en-train qui vous servira de réveille-matin (nous ne dirons pas son nom; il vous suffira de l'écouter le 25 septembre au matin) et vous aurez vite fait connaissance. Ce programme s'intitulera donc "Sans cérémonie" et sans cérémonie nous vous laissons jusqu'à la prochaine chronique.

P.S. — Samedi nous avons eu l'honneur de souhaiter la bienvenue au poste à l'honorable M. Rinfret, ministre des Postes au fédéral. Il est venu nous rendre visite, accompagné de son épouse et de ses deux garçons. Il a trouvé le décor de nos studios bien coquet et il nous félicités de notre musique. Nous l'en remercions et nous l'avons prié de saluer tous nos amis de la province de Québec à son retour chez lui en lui déclarant qu'ils étaient chez eux chez nous quand ils viennent au Manitoba. Et que ceci soit dit en passant, vous êtes toujours les bienvenus à CKSB, chers auditeurs. N'oubliez jamais que CKSB est votre poste.

Mon Guide au Cinéma

Duchess of Idaho	I
Spy Hunt	I
Wagonmaster	I
Lost Horizon	I
Free For All	I
Crisis	II
Rugged O'Riordans	II
One Way Street	III
Perfect Strangers	III
Barricade	III
Armored Car Robbery	III

I—N'offre aucun danger pour le public en général
II—Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés
III—A rejeter parce que condamnable en partie.

De passage




Un des jeunes de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, **M. Bernard La Flèche**, membre de la C.A.R.C., passait à Winnipeg, le lundi 7 août, en route pour Tacoma, Washington, où il sera stationné pendant un certain temps. Il est le fils du Dr et de Mme P.-E. La Flèche.

En Colombie
Port Alberni

Assemblée paroissiale

Le samedi 29 juillet, les paroissiens tenaient une assemblée générale. M. Gaudiose Tremblay, président, ouvrit l'assemblée par une adresse de bienvenue. Le R. P. Brazeau nous adressa ensuite de touchantes paroles avant le scrutin qui donna les résultats suivants: président, M. Paul-H. Paquette; 1er assistant, M. Raymond Sévigny; 2ème assistant, M. Gaudiose Tremblay.

On procéda ensuite à l'élection du comité des Dames de l'Autel: présidente, Mme Cécile Kropninski; vice-présidente, Mme M. Crossland; secrétaire, Mme Bachand; trésorière, Mme Thérèse Doré.

Choeur de chant

Mme R. Paquette fut nommée directrice du choeur de chant. Les personnes suivantes donnèrent ensuite leurs noms comme membres de la chorale: Mmes François Gaudreault, Arthur Doré, Cécile Herkel, Robertson, Thérèse Burnet, Joseph Turner, Henri Blais et Kropninski; Mlles Aline Labrecque et Marie-A. Gagné MM. Raymond Sévigné, Maurice Proulx, Victor Kropninski, G. Gaudreault, A. Ménard et Arthur Gaudreault.

Petite note

MM. et Mme Paul-E. et Eugène Cyr, ainsi que Mme Anna Vallée, sont de retour d'un voyage dans les Prairies.

Vancouver

Une jolie cérémonie se déroulait dans l'église des catholiques de langue française à Vancouver, le samedi matin 5 août, à 11 h.

Mlle Annette-Madeleine Lambert, fille de M. et Mme Georges Lambert, unissait sa destinée à M. E.-J. Lewis, fils de M. et Mme L. Lewis. Le R. P. Henri Meek, curé de la paroisse, présida la cérémonie du mariage.

La fille d'honneur était Mlle Joy Wells et la bouquetière, la charmante Lynn Hill, âgée de 10 ans, et cousine du marié. M. D. Schulstad, cousin du marié, était le garçon d'honneur. Les placiers étaient Dave Purse et Ralph Holm.

Un programme musical simple et artistique fut exécuté par Mlle Rita Loiselle, soliste, accompagnée à l'orgue par Mme David Hill, de Victoria.

La mariée portait une robe de satin blanc à longue traîne. Le corsage était rehaussé d'un empiècement de dentelle. Son voile de tulle était maintenu par un diadème orné de pierreries et son bouquet se composait de roses rouges et de stéphanotis.

L'heureux couple est parti en voyage à Seattle et à Portland.

Cet automne, ce n'est pas même une chute des feuilles, ce n'est qu'une chute de fleurs, chute nécessaire pour la venue des fruits.
P. GRATRY

→ A la Chambre des Communes

(Suite de la troisième page)

cée par les décisions britanniques ou américaines, mais, malgré des consultations fréquentes entre Ottawa, Washington et Londres, c'est en dernier ressort le Canada qui décide de la politique qu'il doit suivre sur le plan intérieur comme sur le plan extérieur.

Il est fort possible que le Parlement canadien soit convoqué pour l'automne, soit à la fin de septembre ou au début d'octobre. Cette décision serait bien vue de tous les Canadiens, surtout des députés qui retireraient une double indemnité. Ceux qui réclament une participation plus grande du Canada à la guerre de Corée verraient de bon oeil la convocation des chambres, tandis que ceux qui trouvent que le Canada a fait sa part, se disent qu'avant que le Parlement ait pris une décision quelconque à ce sujet, la guerre de Corée aura probablement pris une nouvelle tournure plus encourageante pour les alliés. Il faut l'espérer.

Ne coupez pas ce que vous pouvez dénouer. — J. JOUBERT

* * *

Si la vie est un bienfait, la vieillesse est une faveur.
Mgr BAUNARD

LA LIBERTÉ ET LA PATRIOTE

(Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE — Fondée en 1913 — Organe des Franco-Canadiens du Manitoba — WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST — Fondé en 1910 — Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan — PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 819.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $2.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

Les catholiques et la guerre froide

Lors du dernier conflit, en toutes les capitales politiques du monde se concevaient des plans de destruction. Il fallait mobiliser hommes et biens pour l'oeuvre de la guerre. En la Capitale Eternelle, on se donna à une oeuvre d'amour à laquelle s'employait Celui que l'on a pu appeler le Grand Samaritain.

Les plans du Chef de l'Eglise ne tinrent pas compte des frontières, des races, ni même des croyances religieuses. Les oeuvres de charité du Très Saint-Père furent connues de tous les hommes, il lui appartenait d'aider tous les malheureux. Et tous connurent l'immense générosité du Père qui voudrait voir ses fils vivre dans une atmosphère de paix, de justice et de charité. Les plans du Très Saint-Père furent réalisés par une armée de travailleurs bénévoles dont les sacrifices ont permis d'utiliser la moindre obole pour le soulagement des éprouvés.

Le travail de secours ne s'est pas terminé avec la guerre. Bien au contraire, les tâches se sont multipliées et les difficultés vont croissantes. En effet, il n'est pas osé de dire que le communisme travaille à la faillite des oeuvres catholiques. Moscou ne peut permettre à Rome d'être connue, et surtout d'être aimée. Les frontières de maints pays vivant derrière le rideau de fer sont fermées aux ambassadeurs de l'amour fraternel.

Dans la guerre froide, le Kremlin veut la victoire. Pour arriver à ses fins, le Comintern utilise tous les moyens. La pauvreté n'est là que pour être exploitée, elle est une arme que le communisme sait utiliser. Les catholiques du monde, les militants de l'Eglise peuvent contribuer à la victoire des forces du bien. Ils possèdent des armes invincibles, la prière et la charité. En cette Année sainte, qui se refusera à répondre à l'appel du Chef et d'approvisionner l'arsenal de Rome? Faire l'aumône de la prière et faire l'aumône des biens, voilà quel est le devoir des catholiques du monde entier. Voilà comment les Canadiens, en tant que catholiques, se doivent de participer à la guerre froide.

Les catholiques du Canada auront l'occasion, en septembre prochain, de faire leur devoir lorsque leurs archevêques et leurs évêques lanceront une grande campagne de souscription en faveur des oeuvres de charité du Très Saint-Père. Nos chefs religieux verront alors combien les catholiques canadiens comprennent leur devoir.

(Conférence Catholique Canadienne).

Les écoles catholiques dans le monde

Espagne

Toutes les écoles sont de fait catholiques. La plupart des jeunes Espagnols reçoivent leur éducation dans des maisons dirigées par des religieux. Dans les lycées d'Etat, l'instruction religieuse est obligatoire. Il en est de même dans la plupart des académies.

Les évêques ont le droit, soit personnellement ou par les prêtres qu'ils délèguent, de visiter les classes, d'interroger les élèves, de corriger ce qui laisse à désirer.

Les écoles, fréquentées par les élèves jusqu'à l'âge de quatorze ans, sont, pour la plupart, des écoles d'Etat. Le gouvernement demande, non seulement qu'on y enseigne la religion, mais que "toute l'éducation et toute la vie scolaire soient imprégnées d'esprit religieux". On le fait par des chants, des prières, des devoirs écrits, par la célébration du mois de Marie et du mois du Sacré Coeur, par une semaine annuelle de la messe.

Dans les facultés supérieures, l'enseignement de la religion est obligatoire.

La plupart des professeurs appartiennent à des associations catholiques qui développent la vie chrétienne par des sessions intensives, des retraites...

La loi a fait sienne l'encyclique de Pie XI sur l'éducation de la jeunesse. Les parents sont formés à s'intéresser à l'observance et au respect des lois scolaires. La bonne formation donnée dans les écoles d'Espagne prouve sa valeur surtout par les nombreuses vocations qu'elle suscite.

• • •

Irlande

En général, toutes les écoles primaires et secondaires sont placées sous la direction et la vigilance de l'Eglise et la plus grande part sont sustentées par les subsides de l'Etat.

L'enseignement secondaire est confié aux religieux et aux prêtres. Les maîtres et les maîtresses des écoles primaires sont formés dans des institutions dirigées par des religieux.

Dans tout le pays, le programme de l'enseignement religieux est fixé par les évêques et les examens sont donnés et contrôlés par des prêtres nommés spécialement par les évêques.

Dans les écoles spécialisées ou techniques, dirigées par des laïques, ce sont des prêtres, choisis par l'épiscopat, qui sont chargés de l'enseignement et des examens.

Dans les collèges universitaires, des chapelains, choisis par les évêques, donnent l'enseignement religieux et veillent sur la vie spirituelle des étudiants. Dans ces maisons, l'on donne aussi des conférences particulières sur la théologie catholique.

• • •

Pérou

Les écoles et les collèges catholiques reçoivent plus de 60% de la population étudiante du pays. Ces institutions ne rencontrent pas de difficulté de la part de l'Etat; même un bon nombre d'entre elles, surtout dans les classes primaires, sont sustentées par l'Etat. Dans les missions, toutes les écoles instituées par les indigènes reçoivent des secours du gouvernement.

La plupart des maîtres qui enseignent dans les institutions catholiques sont des religieux et religieuses. Quant aux maîtres laïques, ils travaillent sous la direction et la vigilance des religieux.

La législation favorise les écoles catholiques et l'instruction religieuse, laquelle est obligatoire, même dans les écoles de l'Etat. Le bulletin mensuel doit indiquer l'heure du cours de religion et le sujet qui y a été expliqué. Même dans les écoles dirigées par les protestants, l'instruction religieuse est obligatoire et les examens ont lieu en présence d'un tribunal désigné par l'évêque.

En pratique, au point de vue religieux, il n'y a pas de différence entre les écoles libres et les écoles d'Etat. La valeur des effectifs catholiques croît sans cesse, tandis que le nombre des mariages civils et des divorces décroît de plus en plus.

• • •

Salvador

Il n'y a que trois villes du Salvador qui possèdent des écoles catholiques, soit San-Salvador: neuf collèges dirigés par des religieux et des religieuses; Santa-Anna: deux collèges; San-Miguel: deux collèges.

Les autres villes et villages ne possèdent que des écoles d'Etat, laïques, où tout enseignement religieux est interdit. Cependant, au cours des deux dernières années, le gouvernement a accordé aux curés la permission d'enseigner la religion dans les écoles laïques, mais cette permission est simplement orale.

Le gouvernement et les lois favorisent de façon très claire les écoles laïques. Celles-ci ne sont pas opposées à la religion, mais simplement neutres.

Aujourd'hui, l'ignorance religieuse est presque absolue chez les jeunes. De plus, les parents catholiques n'ont pas lutté suffisamment pour obtenir des écoles catholiques.

La tolérance actuelle du gouvernement laisse espérer un avenir qui sera plus favorable à l'enseignement de la religion dans les écoles du pays.

(Ma paroisse)

Le Québec catholique

Au début d'un article consacré à un pèlerinage qu'il vient de faire à Ste-Anne de Beaupré, le directeur du **Catholic News** de New-York, M. R. Ridder, écrit: "Rien ne peut remplacer un pèlerinage dans la Ville Eternelle sanctifiée par les martyrs et bénie par une succession ininterrompue de papes remontant jusqu'au Prince des apôtres, lequel fut établi par notre divin Sauveur lui-même. Mais pour ceux à qui un voyage à Rome paraît impossible, par manque de temps ou d'argent, il n'y a pas de moyen plus rapide et moins coûteux, pour jouir d'une atmosphère semblable à celle de l'Europe catholique, qu'un voyage à Montréal, Québec et Ste-Anne de Beaupré. Ceux, en effet, qui ont visité Rome et les grands sanctuaires européens retrouveront en ces sites canadiens les impressions ressenties dans les centres catholiques d'outre-Atlantique".

La confessionnalité dans les oeuvres

Plusieurs membres de l'épiscopat canadien ont publié la mise au point du Maître du Sacré-Palais, le R. P. Cordovani, O.P., sur la franc-maçonnerie et l'ont accompagnée de commentaires appropriés. La plupart ont insisté sur le passage où l'éminent dominicain s'élève contre la non confessionnalité, qu'il appelle l'aconfessionnalité, et ont rappelé à leurs fidèles qu'il fallait favoriser la confessionnalité dans les oeuvres, "dans toutes les oeuvres, même dans les oeuvres économiques".

Voici le pasage du P. Cordovani: "Cet étendard de l'aconfessionnalité, de la neutralité, du concordisme universel, conduit naturellement à l'indifférence religieuse; c'est un étendard anticatholique, parce que, en laissant de côté toute autre considération, il nie la primauté absolue que l'on doit donner à la vérité dans tous les domaines, spécialement dans celui de la religion, où elle est une condition de salut. S'il ne représente pas l'hostilité militante (en certaines périodes), il représente au moins l'indifférence consentante. Et, sur ce terrain, l'Eglise ne peut faire des accords, dans le sens d'approuver et de céder".

L'émouvante audience de Mme Goretti auprès de Pie XII

Le lundi matin 23 juin s'est déroulée au Vatican l'une des plus émouvantes audiences qu'on ait eu à enregistrer dans les annales de la résidence pontificale: l'entrevue de Mme Goretti, mère de sainte Marie Goretti, avec le pape Pie XII.

Mme Goretti, qui était souffrante, fut introduite dans les appartements pontificaux, sur sa chaise roulante, et tandis qu'on l'annonçait à Sa Sainteté Pie XII, celui-ci voulut aller à sa rencontre au seuil de sa bibliothèque privée, ainsi que le protocole le prévoit pour les seuls Souverains ou chefs d'Etat. L'entretien du Souverain Pontife avec Mme Goretti a duré environ vingt minutes. Pie XII a offert à la mère de la nouvelle sainte un tableau artistique de Notre-Dame du Perpétuel Secours.

344 missionnaires se préparent à l'apostolat en Chine

D'après les plus récentes statistiques, 344 missionnaires sont actuellement réfugiés aux Philippines, où ils se consacrent à l'étude de la philosophie, de la théologie et de la langue chinoise. Sur ces 344 missionnaires, on compte 124 séminaristes appartenant au clergé séculier et 220 religieux. Les 124 séminaristes se préparent au sacerdoce dans les deux séminaires dirigés par les Pères du Verbe-Divin et les Pères Jésuites; les 220 religieux (117 prêtres, 92 novices ou scolastiques et 11 Frères) appartiennent à sept Sociétés missionnaires. En Chine, environ 14,000 missionnaires: prêtres, Frères et religieuses, sont restés à leur poste.

Il n'y a d'heureux par la vieillesse que le vieux prêtre et ceux qui lui ressemblent.

J. JOUBERT

• • •

Nous n'avouons de petits défault que pour persuader que nous n'en avons pas de grands.

LA ROCHEFOUCAULD.

Quelle sera la prochaine victime?



Billet du vendredi

Une sainte de la pureté: Maria Goretti

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

On entend parfois dire que la sainteté n'est plus de ce monde. Parole imprudente. Il y eut toujours des saints, il y en a encore, mais ils passent près de nous sans qu'on les voie.

Rappelons-nous Thérèse Martin, celle du Carmel et de Lisieux; plus près de nous, cette petite Maria Goretti, morte à douze ans, que S. S. Pie XII, pape glorieusement régnant, vient d'élever sur les autels. L'une et l'autre étaient des contemporaines.

Si elle était de ce monde, Maria Goretti, celle qu'on appelait la petite moniale, la petite madone, aurait à peine soixante ans. Quatre de ses frères et soeurs vivent encore. Sa mère elle-même, née Assunta Carlini, âgée de 84 ans près, assistait à Rome aux cérémonies de canonisation de sa fille, en juin de cette année. Maria Goretti était d'une humble famille de paysans, une fille des champs qui n'avait connu que le travail et la pauvreté. Elle ne savait ni lire ni écrire, vivant trop loin dans les terres pour fréquenter l'école, et c'est à force de volonté qu'elle avait pu faire sa première communion, apprenant son catéchisme auprès de personnes dévouées qui avaient accepté de le lui enseigner. Rien, dans sa vie, ne semblait indiquer sa rapide ascension vers les sommets. Elle était simple, modeste, travailleuse, dévouée à son entourage, et d'une pureté de moeurs qui faisait l'admiration. C'est à cause de cette pureté qu'elle mourut. C'est à cause d'elle qu'elle a sa place parmi les élus.

Elle mourut le 6 juillet 1902, succombant aux blessures que lui avait infligées son assassin, Alessandro Serenelli. Cet homme vit encore, lui aussi, après avoir purgé une peine de vingt-six ans en prison, mais il ne put se rendre à Saint-Pierre de Rome, au grand jour de gloire de sa victime. Rendu à la liberté, il travailla çà et là, puis se retira dans un monastère, où il travaille comme jardinier. C'est parce qu'il était mineur, au temps de son crime, qu'il échappa à la peine capitale ou à l'emprisonnement à vie.

• • •

On connait depuis longtemps, par les journaux, les circonstances du drame qui l'amenèrent à tuer Maria, dans un accès de passion et de rage. Alessandro, qui avait vingt ans en 1902, vivait avec son père et son frère, Gaspare, dans une maison contiguë à celle de la famille Goretti, dans la métairie du comte Mazzoleni, à Ferriere. C'était un jeune homme comme tant d'autres, ni très bon ni très mauvais, qui, jeune, avait perdu sa mère, et que son père, assez paresseux et enclin à la boisson, n'avait élevé ni formé avec les soins qu'il aurait fallu. Il aimait et respectait Maria, qui rendait aux siens d'incessants services. Sa mère veuve, essayant de remplacer aux champs le chef de famille disparu, la fillette ne se contentait pas d'assumer les responsabilités du foyer, où elle avait la surveillance de quatre frères et soeurs plus jeunes qu'elle, mais elle se multipliait pour venir en aide aux voisins Serenelli, qui n'avaient pas de femme chez eux.

Elle acceptait, entre autres choses, d'entretenir et repriser leur linge, sans autre récompense que la satisfaction de rendre service. Elle n'avait que douze ans, mais elle était forte pour son âge, de la taille de sa mère ou à peu près. Elle était très jolie, avec des yeux et des cheveux châtain-clair, et sa constante bonne humeur était comme un rayon de soleil.

Avec le temps, Alessandro Serenelli s'éprit d'elle, non pour le bon motif, comme on dit, et il lui fit à diverses reprises des propositions malhonnêtes. Un jour qu'il la trouva seule à la maison, il entra, ferma la porte à clef, porta la main sur la jeune fille et se jura qu'il aurait raison de sa vertu. Elle se défendit comme elle put, serrant ses vêtements autour d'elle, suppliant son agresseur: "Que fais-tu? Non, non, non, ne me touche pas! C'est un péché. Tu vas en enfer . . . oui, tu vas en enfer . . . Dieu ne le veut pas; c'est un péché". La lutte dura une dizaine de minutes et Serenelli, exaspéré de ne pas arriver à ses fins, saisit un stylet et en frappa la malheureuse enfant, à coups répétés. Elle mourut le lendemain dans un hôpital, succombant à quatorze blessures externes, dont quatre avaient perforé "le péricarde, le coeur (oreillette gauche) et le poumon gauche; cinq ont pénétré dans l'abdomen et ont perforé le petit intestin et l'iliaque," lit-on dans le procès-verbal des chirurgiens qui opérèrent Maria.

A ses funérailles, le 8 juillet, la foule déjà la proclamait sainte d'une seule voix, sainte et martyre de la pureté. Dans les années qui suivirent, l'enfant-martyre apparut plusieurs fois à des parents, à des amis, qui l'avaient invoquée au ciel, et qui obtinrent de grandes faveurs par son intercession. Bientôt l'on ne compta plus les miracles, après l'avoir priée. Si bien que l'Eglise, pourtant prudente en ces matières, n'a pas hésité à la proclamer sainte.

Les dernières cérémonies de sa canonisation se déroulèrent le 24 juin 1950. Il vient de paraître au Canada une excellente biographie de l'élue, **Une martyre de la pureté: sainte Maria Goretti**, due à Mgr Jacques Morelli. (1) Elle est à lire.

L'ILLETTRE.

(1) Editions du Lévrier, Ottawa et Montréal.

Les fourberies des communistes

L'honnêteté n'est pas le fort des communistes. Leur organe de Toronto, la **Canadian Tribune**, non content d'annoncer à cor et à cri que soixante-dix municipalités du Québec ont signé l'appel de Stockholm, essaie d'annexer à leur mouvement les cardinaux et archevêques de France, et même nos Ligues du Sacré-Coeur! N'ont-ils pas publié un communiqué en faveur de la paix et contre les armes atomiques? Quant à la réprobation de l'appel de Stockholm, qui était le but principal de ces interventions, les lecteurs du journal n'en entendront jamais parler. De telles fourberies lui sont d'ailleurs coutumières.

Premier Institut social catholique inauguré en Allemange

Le premier Institut social catholique de l'Allemagne méridionale a été inauguré à Kochel, près de Munich. Mgr Neuhausler, évêque auxiliaire de Munich, a béni les nouveaux locaux, qui seront fréquentés par un premier contingent de vingt étudiants. Dans son discours d'inauguration, devant un groupe de professeurs venus de chaque province d'Allemagne, le ministre d'Etat pour le travail et l'assistance sociale en Bavière, a souligné qu'il était nécessaire, aujourd'hui plus que jamais, pour le christianisme, de résoudre la crise sociale qui trouble toute l'humanité. Le nouvel Institut veut contribuer à la préparation des esprits qui seront appelés à collaborer à la solution des problèmes économiques et sociaux.

La Chronique ...Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Exactement neuf jours après sa rentrée en Belgique pour prendre possession de son trône, Léopold III a abdiqué en faveur de son fils, le prince Baudouin, afin d'éviter la guerre civile.

Voilà en bref la fin d'une situation troublée qui pouvait dégénérer en catastrophe nationale si Léopold III ne s'était pas plié aux exigences du parti socialiste. Pendant plusieurs jours, la Belgique a été en quasi-état de siège. Le chef du parti socialiste, Paul-Henri Spaak, dès le retour du roi, a levé une grève d'un demi-million de travailleurs. Toutes les acieries, la plus grande partie des mines de charbon et plusieurs industries fermèrent leurs portes. Le port d'Anvers arrêta toute activité. L'électricité et les commodités de transports furent paralysées en plusieurs endroits du pays.

Lundi dernier, les socialistes rendirent publique leur intention de marcher sur Bruxelles avec une armée de 80,000 travailleurs si Léopold III refusait d'abdiquer. Ce dernier consentit alors à déléguer ses pouvoirs à son fils, Baudouin, lorsqu'il atteindrait sa majorité en septembre 1951. Les socialistes, satisfaits, décommandèrent la marche sur Bruxelles et l'ordre peu à peu se rétablit. Du moins, momentanément, car aux dernières nouvelles, une réaction contraire s'éveillait dans la capitale et les royalistes belges, déçus, ont tenté plusieurs manifestations. Des centaines de manifestants pro-léopoldistes lancèrent des projectiles sur les ministres du cabinet, réunis en conférence, les accusant d'avoir "vendu" le roi Léopold.

Fin d'une longue crise?

L'abdication du roi Léopold III mettra-t-elle fin à la longue crise qui trouble la Belgique depuis bientôt cinq ans? C'est à souhaiter pour la stabilisation d'un pays qui a toujours donné des exemples de sa stabilité intérieure, même s'il est divisé en deux parties dont les antagonismes se révèlent parfois cruciales: la Flandre catholique et la Wallonie anticléricale.

Le souci évident du message du roi a été de rétablir l'union des Belges. **"Depuis ma rentrée en Belgique,** a dit Léopold III, **j'ai constaté avec un douloureux regret que les passions qui divisaient les Belges autour de ma personne, au lieu de s'atténuer, s'étaient aggravées et menaçaient de faire subir un grave préjudice à la patrie, à un moment où la situation internationale nécessitait plus que jamais un renforcement de la cohésion du pays. J'ai, dans ces conditions, décidé de demander au gouvernement et au parlement de faire voter, comme je l'avais suggéré dans mon message du mois d'avril, une loi assurant l'attribution de mes pouvoirs à mon fils, le prince Baudouin".**

Il est à souhaiter que le sacrifice de Léopold III ne sera pas vain. Une guerre civile en Belgique pourrait avoir, à l'heure actuelle, les plus mauvaises répercussions en Europe où la tension causée par la guerre de Corée est déjà si évidente et pourrait facilement s'aggraver en panique.

L'attitude de la Russie au Conseil de sécurité

Comme nous le prévoyions dans notre dernière chronique, la Russie est revenue au Conseil de sécurité pour retrouver une tribune de propagande. Son représentant, M. Malik ayant assumé la présidence du Conseil, qui revenait à la Russie pour le mois d'août, s'est ingénié d'abord à imposer un ordre du jour favorable aux pays soviétiques, ensuite à faire accepter des projets de discussion qui eussent relégué au second plan et retardé sans doute de plusieurs semaines l'étude suivie de la plainte relative à l'agression de la Corée du nord. Fort heureusement, il ne s'agissait là que de questions de procédure où le véto ne peut intervenir. Il faut par ailleurs un minimum de sept voix sur les 11 du Conseil pour que toute motion soit adoptée ou défaite. C'est dire que tout président qu'il ait été, M. Malik n'a pu conduire à sa guise les débats du Conseil. Tout ce qu'il a gagné, c'est d'avoir retardé de plusieurs jours la discussion de la motion inscrite par les Etats-Unis la veille de son retour au Conseil et d'avoir trouvé le moyen de prononcer chaque jour de la semaine dernière au moins un discours dénonçant la politique des puissances occidentales en Asie.

La Chine nationaliste reste membre de l'O.N.U.

Tous les votes ont été défavorables à la Russie, et à la fin de la troisième journée de débats, le représentant des Etats-Unis, M. Warren Austin, avait réussi à faire rejeter toutes les propositions russes et à obtenir que le problème créé par l'agression communiste en Corée reste seul à l'ordre du jour officiel. Le premier vote de la semaine porta sur la présence du représentant de la Chine nationaliste, que M. Malik voulut faire expulser comme "usurpateur", dès l'ouverture de la première séance présidée par lui. La Yougoslavie et l'Inde votèrent avec la Russie, tandis que les autres pays votèrent contre. La Grande-Bretagne et la Norvège, qui ont déjà reconnu la Chine communiste, expliquèrent qu'elles n'étaient pas disposées à recourir à des ruses parlementaires pour régler cette question délicate. A partir de ce moment, M. Malik répéta à plusieurs reprises que les décisions du Conseil de sécurité sont "illégales", mais il n'en continua pas moins à en présider les séances et à enregistrer le vote de son pays sur toutes les propositions subséquentes.

Propos de paix qui ne sont que vains mots

M. Malik a beaucoup parlé de paix et de "règlement pacifique de la question coréenne", mais il n'a fait aucune proposition concrète. Au contraire, il a dit bien clairement que ce règlement pacifique ne pouvait être envisagé qu'après l'admission de la Chine communistes aux Nations unies. En d'autres mots, paix aux conditions dictées par la Russie, conditions qu'il a bien pris soin de ne pas préciser en ce qui concerne le conflit coréen même. Le représentant américain a alors affirmé nettement que les Etats-Unis n'accepteront jamais que le règlement du conflit coréen dépende d'aucune autre question, et les porte-parole de la Grande-Bretagne et de la France ont soutenu que rien n'empêche la Russie de soumettre des propositions précises en vue d'un "règlement pacifique de la question coréenne", pourvu qu'elle tienne compte de la politique déjà établie par les Nations unies. En d'autres termes, les Nations unies ont déjà pris position et ne peuvent admettre que leur prestige soit amoindri par de vaines paroles, pendant que les soldats de plusieurs pays-membres offrent déjà leur vie en Corée.

Menace réelle ou fanfaronnade?

Devant cette situation, M. Malik a jugé opportun de recourir aux menaces, disant que les Nations unies doivent choisir le genre de paix voulu par la Russie ou suivre les Etats-Unis dans la route qui conduit à la guerre. Certains ont voulu voir dans ce discours de M. Malik un avis de la Russie d'accepter ses conditions ou de s'attendre à des difficultés. Personne ne le sait au juste, mais il s'agit plutôt, semble-t-il, de fanfaronnades visant à attirer l'attention et à irriter les Américains. De toute façon, les autres membres du Conseil de sécurité n'ont pas paru très impressionnés. Le même jour, ils ont voté à quatre reprises et rejeté à chaque fois les motions soviétiques. Celle qui recueillit le plus de voix demandait l'étude de l'admission de la Chine communiste à l'O.N.U.: le vote fut de 5 à 5, parce que les pays ayant reconnu la Chine communiste, notamment la Grande-Bretagne et la Norvège, se crurent obligés, cette fois, de voter avec la Russie, mais la motion n'ayant pas recueilli les 7 voix nécessaires fut écartée.

Le vote principal, celui qui a donné priorité à la motion américaine de censure contre l'agression coréenne, fut de 8 à 1, la Russie était seule de son côté, tandis que l'Inde et la Yougoslavie s'abstenaient de voter. M. Austin, des Etats-Unis, avait, peu avant ce vote, dénoncé violemment "la nouvelle calomnie, la nouvelle menace et la nouvelle provocation" de la Russie et affirmé que le monde est fatigué d'entendre les "honteux travestis de la réalité" que se permettent les porte-parole officiels de la Russie.

A la Chambre ...des Communes

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

par Denys PARE

OTTAWA — En matière de défense, le Canada n'a pas seulement des responsabilités envers les Nations unies. Il importe de se rappeler que notre pays a d'autres obligations à assumer dont la somme est encore plus considérable que nos responsabilités provenant du fait que nous sommes membres des Nations unies. Il faut songer, par exemple, à nos engagements vis-à-vis les pays signataires du pacte de l'Atlantique et aussi à ceux non moins importants auxquels nous devons répondre vis-à-vis les Etats-Unis: la défense du continent nord-américain.

Il est bon de mentionner toutes ces obligations à une heure où la grande question est de savoir si le Canada enverra des fantassins combattre l'agression communiste en Corée.

Après avoir tenu deux séances consécutives cette semaine, réunion qu'on dit être les plus importantes depuis la fin de la deuxième grande guerre, le ministère St-Laurent n'a encore pris aucune décision quant à l'envoi de troupes en Corée. Malgré les pressions qui se font de toutes parts, le gouvernement St-Laurent étudie froidement et à fond la situation internationale et la participation possible à la guerre coréenne.

Les journaux d'expression anglaise font de temps-ci une propagande terrible en vue de l'envoi de soldats canadiens en Corée. D'autre part, la décision récente des autres pays du Commonwealth, comme la Nouvelle-Zélande, l'Australie, et la Grande-Bretagne, exerce de leur côté et à leur façon une certaine pression pour que le Canada participe davantage au conflit coréen. On sait que ces pays viennent de décider d'envoyer des troupes en Corée.

Le Canada a déjà envoyé trois destroyers sur le théâtre de la guerre en plus de l'escadrille 426 qui aide au transport des troupes alliées et de l'équipement militaire. Toute proportion gardée cette assistance de la part du Canada est fort considérable. Notre pays d'ailleurs n'a-t-il pas été l'un des premiers à aider les Américains dans ce conflit?

Lorsqu'on considère la part du Canada en vue de combattre l'agression communiste en Corée, il importe de songer aussi aux nombreux engagements que nous devons assumer par ailleurs. Le fait d'être membre de l'Organisation des Nations unies nous impose certaines obligations. Comme pays signataire du Pacte de l'Atlantique-nord, il nous faut aussi assumer d'autres responsabilités. Mais ce ne sont pas là toutes nos obligations. Le Canada est, avec nos voisins du sud, responsable de la défense du continent nord-américain. Et ceux qui réclament à grands cris une assistance plus grande de la part du Canada aux troupes alliées qui combattent en Corée, oublient sûrement certaines de ces obligations qui sont aussi importantes les unes que les autres.

Pour ce qui est de nos obligations envers l'ONU, le Canada a déjà accompli ce qui lui était physiquement possible de faire pour le moment. Quant à nos engagements qui découlent du pacte de l'Atlantique, le gouvernement étudie actuellement les nouvelles mesures d'assistance que notre pays pourrait consentir aux pays qui nous sont associés par ce traité. Il reste nos responsabilités vis-à-vis des Etats-Unis concernant la défense du continent nord-américain. Et c'est principalement celles-ci qui nous commandent de ne pas trop engager notre pays dans la guerre de Corée. Ces dernières obligations sont aussi grandes et peut-être même plus importantes parce qu'elles touchent directement le peuple canadien, que les autres responsabilités qui nous viennent de l'ONU ou du pacte de l'Atlantique-nord.

On conçoit facilement que le gouvernement St-Laurent ne soit pas empressé d'envoyer des soldats canadiens en Corée, surtout lorsqu'on songe à tous nos engagements internationaux. On admet partout que le conflit coréen pourrait un jour dégénérer en guerre mondiale. Cette seule possibilité exige que notre part à la guerre coréenne soit limitée. Car si on envoie aujourd'hui le meilleur de nos troupes combattre avec les soldats américains, qui sont d'ailleurs déjà assez nombreux, comment pourrons-nous répondre à nos autres obligations, particulièrement à celles visant la défense de notre propre territoire?

Le premier ministre Menzies, de l'Australie, sera à Ottawa la semaine prochaine et on s'attend à ce qu'il fasse au gouvernement canadien certaine proposition visant l'union plus étroite entre les pays du Commonwealth. On sait que le gouvernement St-Laurent s'est toujours opposé à une telle union bien qu'il tienne à maintenir la coopération actuelle. La politique extérieure du Canada est directement influen-

(Suite à la deuxième page)

Initiatives de la Commission des Sites et Monuments Historiques

Nos lecteurs manitobains seront heureux d'apprendre quelles mesures ont été prises lors de la dernière réunion de la Commission des Sites et Monuments Historiques pour commémorer les événements historiques ayant trait au Manitoba. Nous donnons ici un court reportage sur ce sujet.

Depuis plusieurs années se poursuit un mouvement pour que le gouvernement canadien fasse l'acquisition du Fort Garry d'en bas, ou Lower Fort Garry, et le convertisse en musée ouvert à tous. Le vieux fort, qui est en parfait état de préservation, appartient à la Compagnie de la Baie d'Hudson et est loué depuis nombre d'années au Motor Club. Le Motor Club y a des droits exclusifs si bien que le public n'y est pas admis. On a converti la maison en un club fashionable, ouvert aux seuls initiés. Il y a un terrain de golf à proximité, entretenu ici encore par le Motor Club.

A la suite des demandes répétées du public, des Chambres de Commerce et autres, on a entrepris des négociations avec les autorités de la Baie d'Hudson et le Conseil de la puissante Compagnie a finalement consenti à se départir du Fort Garry et à le passer au gouvernement fédéral. On a offert aux autorités de donner le fort avec deux cents pieds de terrain tout autour et cela gratuitement. Le gouvernement fédéral le prendrait entièrement sous ses charges avec promesse de le maintenir tel qu'il est actuellement et pourrait en faire un musée d'histoire manitobaine. La Commission des Sites et Monuments Historiques a recommandé aux autorités de faire cette acquisition et d'y organiser un musée local.

La Commission a aussi décidé de commémorer la création de la province du Manitoba. Une inscription bilingue rappellera aux générations futures les grandes lignes de l'évolution politique de notre province. L'inscription se lira comme suit: "Le 15 juillet 1870, le Manitoba devint province du Canada après deux siècles de gouvernement, sous la Charte de la Compagnie de la Baie d'Hudson, en 1670, et les régimes de la colonie Selkirk, du Conseil d'Assiniboia et du gouvernement provisoire de 1869". Cette inscription sera vraisemblablement fixée sur les murs extérieurs du parlement manitobain.

On sait que la Commission a fait fixer une inscription sur une colonne de la Banque Canadienne, rue Main, en mémoire de la première réunion de la chambre manitobaine, dans la maison de l'honorable Bannatyne qui se trouvait dans le voisinage. Ainsi on a l'intention de commémorer le lieu de la première session de la chambre manitobaine et la création de la province du Manitoba elle-même.

Il a été décidé également de prendre les mesures nécessaires pour restaurer le monument de Seven Oaks, sur la rue Main. L'inscription, faite dans la pierre friable des environs est devenue indéchiffrable. Il est possible qu'on doive renouveler le monument tout entier.

La Commission a également décidé de construire un fort aux environs de Winnipegosis, là où était situé le fort Dauphin construit par Pierre de la Vérendrye, fils de l'explorateur. Le fort Dauphin fut construit à l'automne de 1741. Il fut plus tard temporairement abandonné puis de nouveau ouvert. Il y eut d'ailleurs plusieurs forts dans les environs durant les années qui suivirent. Voici l'inscription qui a finalement été acceptée: "Durant l'automne de 1741, à la demande des Cris et Assiniboines, Pierre de la Vérendrye construisit dans ce voisinage le fort Dauphin". La plaque et le monument seront construits et dévoilés l'an prochain, en 1951.

On sait l'importance qu'a prise en ces dernières années Fort Churchill, port de mer, lieu d'atterrissage aérien, camp militaire, porte de la région arctique. Il y a de l'autre côté de la rivière, à l'embouchure, des restes imposants d'une des plus grandes constructions militaires que le Canada ait connues, le fort Prince of Wales, commencé en 1733 alors que La Vérendrye pénétrait dans l'intérieur du pays et que les Anglais et la Compagnie de la Baie d'Hudson craignaient une attaque comme celle dont ils avaient été victimes sous Iberville. Il fallut près de quarante années pour construire cette masse de pierre faite en losange et mesurant 350 pieds par 375. Les murs avaient plus de quarante pieds d'épaisseur et le fort était muni de canons puissants. Comme on le sait, La Pérouse se présenta un jour devant le fort avec trois petits vaisseaux de guerre et Samuel Hearne se rendit sans tirer un coup de canon. Les Français essayèrent de démolir le fort mais ne purent que l'entamer. En 1925, le gouvernement fédéral fit faire des travaux importants de restoration au vieux fort qui est encore intact.

Un groupe d'officiers de l'armée canadienne avec quelques collègues de l'armée américaine ont tout dernièrement demandé la permission au gouvernement canadien de faire des fouilles et des travaux de restauration autour et à l'intérieur du vieux fort. La Commission des Sites Historiques, à qui le projet a été soumis, a décidé d'envoyer à Churchill son représentant manitobain, M. l'abbé d'Eschambault, pour s'entendre avec les autorités militaires. Il est probable que la Commission autorisera les travaux projetés par le groupe militaire. On a organisé au camp militaire canadien un musée historique et on projette d'y déposer les objets que les fouilles pourront mettre à jour.



CITE DE ST-BONIFACE
AVIS D'AMELIORATIONS LOCALES

AVIS est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de St-Boniface a décidé d'exécuter et exécutera les améliorations locales suivantes et prélèvera le coût de ces améliorations contre les propriétés qui en bénéficieront comme une taxe de frontage pour une période de TROIS (3) ans, à partir de l'année 1951, à moins que la majorité des propriétaires des terrains en question, représentant les trois cinquièmes (3/5) de la valeur de ces propriétés, basée sur le dernier rôle d'évaluation de la Cité, protestent au Conseil contre l'exécution de ces projets en dedans d'un mois de cet avis:

CONSTRUCTION DE:	COUT Environ
(1) trottoir en béton, 4½ pieds de largeur, RUE BOURGEAULT, côté ouest, de la rue d'Eschambault à la ruelle sud	$ 258.85
(2 trottoir en béton, 4½ pieds de largeur, RUE YOUVILLE, côté est, de la rue Marion à la rue Bertrand	1,371.75
(3) trottoir en béton, 4½ pieds de largeur, RUE YOUVILLE, côté ouest, de la rue Marion à la rue Bertrand	1,371.75
(4) trottoir en béton, 4½ pieds de largeur, BLVD DOLLARD, côté sud, de la rue Ritchot à la rue St-Jean-Baptiste	530.10
(5) trottoir en béton, 5 pieds de largeur, RUE MARION, côté nord, de la rue Archibald à l'avenue Dupuy	2,178.00
(6) trottoir en béton, 5 pieds de largeur, RUE DUMOULIN, coté nord, de la rue St-Joseph à la rue Langevin	1,012.50

Pour plus de détails, s'adresser au Surintendant des Travaux Publics, M. J.-A. BIBEAU, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
J.-B.-O. LECLERC,
Greffier intérimaire

Hôtel de Ville, St-Boniface
Le 2 août 1950.

Au Collège de St-Boniface

Il y aura messe de communion suivie du déjeuner à l'occasion de la Solennité de l'Assomption de la Ste Vierge, le dimanche 20 août, à 9 h. Invitation aux élèves anciens et actuels.

TOURNOI DE TENNIS

Il y aura un grand tournoi de tennis au club de tennis de St-Boniface, du 15 au 27 août. Il y aura différents concours: simples et doubles pour hommes, simples pour demoiselles et doubles mixtes.

Ce tournoi est ouvert aux résidents de St-Boniface seulement. Les entrées doivent être signées avant le 15 août au Centre Récréatif de St-Boniface.

(Communiqué.)

Décès

MME JOSEPH LUSSIER

Le lundi 7 août, Mme Joseph Lussier, de 476, rue St-Jean-Baptiste, est décédée à l'âge de 65 ans.

Mme Amanda Lussier naquit au Minnesota et vint au Manitoba en 1887. Elle habitait à St-Boniface depuis 1939. La défunte était Dame de Ste-Anne.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, Joseph, 2 fils: Félix, de Vancouver, et Ferdinand, de Mariapolis; 3 filles: Mmes A. Vermette, de St-Boniface, G. Guilbert et C. Morin, toutes de Mariapolis, 2 frères et 3 soeurs.

La dépouille mortelle fut envoyée à Mariapolis où un messe de Requiem fut chantée le mardi 8 août.

• • •

RENE BELANGER

René Bélanger, fils de M. et Mme Jules Bélanger, de 472, rue Ritchot, St-Boniface, est décédé le lundi 7 août à l'hôpital de St-Boniface. Un service pour enfant eut lieu en la basilique de St-Boniface. M. l'abbé A. Chamberland officiait. L'enterrement eut lieu au cimetière de St-Boniface.

La maison Desjardins-McGee était en charge des funérailles.

Maîtrise ès arts



Les **Rév. Soeurs Paul de Césarée** et **Jean-Augustin** viennent d'obtenir la maîtrise ès arts de l'Université d'Ottawa. Les thèses soutenues exposaient l'histoire de la paroisse de Letellier et la Colonisation française au Manitoba de 1870 à 1890.

Soeur Paul de Césarée poursuit, pendant les vacances, des recherches en histoire du Canada, aux Archives d'Ottawa. Soeur Jean-Augustin suit des cours d'économie politique à l'Université du Minnesota. Toutes deux reviendront bientôt à l'Institut et Collège St-Joseph.

Cérémonie religieuse chez les Soeurs Grises

Samedi dernier, le 5 août, avait lieu à la Maison Provinciale des Soeurs Grises, la prise d'habit, de six nouvelles Novices dont trois viennent de la Saskatchewan et trois du Manitoba: Sr Thérèse Vachon, d'Oak Lake; Sr Clotilde Guillas, de Ste-Rose du Lac; Sr Rita Pepin, de St-Norbert; Sr Denise Gauthier, de Gravelbourg; Sr Alma St-Cyr, de St-Victor; Sr Thérèse Isabelle, de Lisieux.

Le R. P. Josaphat Magnan, O.M.I., présida la cérémonie de vêture et célébra la sainte messe. Le R. P. Martial Caron, S.J., donna le sermon de circonstance, et fit voir que, dans le plan divin, la vie religieuse c'est la poursuite ou mise en pratique de l'exemple de Notre-Seigneur Jésus-Christ, tandis que la vie ordinaire c'est seulement la pratique des commandements de Dieu. Sans doute toute âme chrétienne peut se sanctifier et se sauver de ces deux manières, mais il faut plus de générosité pour suivre Jésus, et imiter ses exemples. Car Notre-Seigneur a fait plus qu'accomplir les commandements durant sa vie mortelle: Il s'est renoncé en tout, en pratiquant la pauvreté la plus complète et surtout l'obéissance la plus absolue: "Il s'est fait obéissant, et obéissant jusqu'à la mort de la croix".

Le prédicateur montra aux jeunes novices que c'est par l'obéissance surtout qu'elles arriveront sûrement à la vie religieuse parfaite, et qu'elles se sanctifieront. Il leur souhaita même de garder jusqu'aux Noces d'Or, la jeunesse de leur noviciat, et leur conseilla de conserver, sur un billet, la parole du divin Maître, qui aidera la persévérance dans leurs efforts:

"Viens bon et fidèle serviteur, prendre possession de la place qui t'a été préparée..."

Assistaient au choeur: MM. les abbés D.-M. Beauregard, L. Primeau, et Chs. Vachon, curé de Ste-Amélie.

Petites Notes

Remerciements

M. Arthur Pelletier et famille remercient sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie, soit par bouquets spirituels, offrandes de messes, soit par visites, à l'occasion de leur récent deuil. Remerciements particuliers aux membres du clergé et aux Révérendes Soeurs Grises.

• • •

Mme H. Bédard, de la rue Louis Riel, St-Boniface, revenait récemment d'un voyage de trois semaines à Garden City, Long Island, New-York, où elle visita son fils et sa belle-fille, M. et Mme Maurice Bédard.

Film français le jeudi 17 août

Cette semaine, on donne au Paris un roman policier d'un intérêt exceptionnel, "La Ferme aux Loups", dont on vante l'humour et la finesse. La semaine prochaine, le jeudi soir 17 août, on présentera un film basé sur le célèbre roman de Bordeaux et qui effectivement porte le même titre, "La Neige sur les Pas".

Tout comme pour le film "Les Roquevillards" qui sera présenté deux semaines plus tard et qui est tiré du roman de Bordeaux également, la scène se passe en Savoie, petite patrie du célèbre académicien. On connait bien le thème de "La Neige sur les Pas". C'est la valeur du pardon chrétien, arraché péniblement et avec des reculs tragiques. On vante la photo de ce film dont l'action se passe dans les Alpes, non loin d'Annecy. On affirme que le roman était basé sur un fait réel, que Bordeaux a connu les acteurs et que la femme en scène a accepté de laisser raconter sa vie comme pardon de ses erreurs. Les acteurs principaux sont Blancher, Michèle Alfa qui remplit le rôle de l'héroïne du roman, Josseline Gael, Georges Lannes et autres.

Après "La Neige sur les Pas", on présentera une comédie gaie intitulée "Opéra Musette", histoire drolatique de chansonnier, de compositeur, avec une suite de situations amusantes et bouffes.

Que notre public continue d'encourager les films français car autrement on ne pourra tenir. Les dépenses sont passablement considérables et les organisateurs nous disent qu'ils n'ont pu rencontrer leurs dépenses en plusieurs occasions. Nos jeunes gens et jeunes filles qui vont pourtant au cinéma souvent ne daignent pas assister à ces représentations choisies. Cela leur ferait pourtant du bien au point de vue vocabulaire et prononciation française. Qu'on fasse donc de la propagande et qu'on invite les autres à venir au Paris les jeudis soirs.

Le T. R. P. G. Spiekman, s.s.s., retourne à Rome

Le supérieur général de la Congrégation des Pères du T. S. Sacrement, arrivé au Canada à la fin d'avril, vient de terminer une visite rapide des maisons de son Institut au Canada, aux Etats-Unis et en Australie.

Il est parti par le "Pèlerin Canadien" de Curtiss-Reid, le mercredi 2 août, en route pour Paris et Rome. Il était accompagné de quatre jeunes Canadiens, M. et Mme Maurice Sauvé, M. Harold Clarke et Mme Donald Evans, qui sont partis pour Stamboul, dans le but d'assister à la deuxième Assemblée mondiale de la Jeunesse, présidée par M. Maurice Sauvé lui-même. Avec eux se trouvait aussi M. Pascal Napolitano de l'ACTU (Association of Catholic Trade Unionists), de New-York, qui s'en va présenter au Saint-Père les travaux de l'Association aux Etats-Unis.

Ces jours derniers, le "Pèlerin Canadien" a également transporté à Rome M. l'abbé J.-Charles Beaudin, de Montréal, l'aumônier national des pèlerinages de l'Année sainte, S. Exc. Mgr Louis Lussier, de Ponteix, Sask., M. l'abbé Léo Thibault, de St-Edouard, Alta, MM. les abbés R. Préville, Paul Gosselin et François Brouillette, de Montréal, ainsi que M. l'abbé E. Bouliane, du Lac St-Jean.

Le T. R. Père Godefroy Spiekman a l'intention de revenir au Canada vers la mi-octobre, d'où il se rendra à New-York pour la célébration du cinquantenaire de l'arrivée des Pères du T. S. Sacrement à la paroisse canadienne-française de St-Jean-Baptiste.

Concours pour ceux qui iront à Rome

Il est certain que les lecteurs du journal **La Liberté et le Patriote**, qui pensent aller à Rome cet été voudront vivre cette expression familière: "Quand on est à Rome, il faut vivre comme les Romains".

Comme la plupart des Romains en ce moment et pendant toute la saison d'été sont de quelque façon compris dans le merveilleux film en couleurs, "Quo Vadis", maintenant tourné dans les studios Cinecitta, un peu en dehors de Rome, par les studios Metro-Goldwin-Mayer, la compagnie cinématographique offre aux lecteurs l'occasion d'aller voir les studios eux-mêmes et d'être témoins de l'enregistrement des scènes.

On offre aux lecteurs de ce journal un concours qui consiste à écrire une lettre de 50 mots ou moins disant "Pourquoi j'aimerais voir 'Quo Vadis' filmé durant mon séjour à Rome". Le gagnant et ceux qui l'accompagnent, pas plus de trois, vont avoir le privilège d'être les invités des studios Metro-Goldwin-Mayer, et seront photographiés dans l'un des magnifiques décors scéniques. Ceci seul sera un merveilleux souvenir que d'avoir une photographie avec une grande étoile de cinéma prise dans le cirque Maxime, dans la maison de Néron et probablement durant le montage d'autres scènes. Les rôles principaux sont tenus par: Robert Taylor, Deborah Kerr, Leo Glenn, Buddy Baer, Peter Ustikov, Patricia Laffan, Marina Berti et Peter Niles. Dans une scène seulement il y aura 5,000 personnes et dans la scène prise dans le cirque Maxime il y aura 60 lions, venus des cirques de France et d'Allemagne, 20 taureaux dEspagne, des chevaux arabes trainant au galot des chars dans l'arène. Le film est sous la direction de Mervyn LeRoy qui a déjà une quantité de films à son crédit et Sam Zimbaliste en est le réalisateur.

Toutes les lettres devront être adressées à "Quo Vadis", **La Liberté et le Patriote**. Les entrées doivent être postées pas plus tard que le vendredi 11 août. La décision des juges sera irrévocable.

La date limite pour le gagnant et ses compagnons pour assister au montage de "Quo Vadis", à Rome, est le 15 octobre. Personne ne sera admis après cette date à laquelle on s'attend à avoir terminé les photographies des scènes.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Elie

Le dimanche 23 juillet, un grand nombre de parents et d'amis se réunirent pour fêter M. Réal Bouchard, dont le mariage a eu lieu le 28 juillet.

Mme Irène Dauphinais est actuellement en voyage de quelques semaines à Montréal.

Mme Alain Le Sann, ainsi que Frank, Alain, Josephine et Armand sont de retour de leur voyage à Yorkton et Régina.

Aussi de retour de voyage: M. et Mme Albé Legault et leur famille, M. et Mme John Conrad, M. Tony Legault et D.-J. Tremblay.

M. et Mme Antoine Roy, de Montréal, sont en visite dans les familles Tom Dufour et Theo. Roy.

M. Donat Loiselle, de St-Boniface, doit passer une partie de ses vacances chez M. et Mme Réo Loiselle.

Le "Sport Day" qui eut lieu le dimanche 30 juillet fut un réel succès.

Mme John Carrière est actuellement à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Décès

M. H. Houde

Le vendredi 21 juillet eurent lieu, en l'église paroissiale d'Elie, les funérailles d'un de nos paroissiens, M. H. Houde, décédé le mardi 18 juillet à l'âge de 42 ans. L'église était trop petite pour accommoder les nombreux parents et amis venus rendre un dernier témoignage au défunt.

M. l'abbé H. Roy, curé, officiait, assisté de MM. les abbés Gervais, de St-Eustache, et Halde, de St-François-Xavier, comme diacre et sous-diacre.

Comme M. Houde était un Chevalier de Colomb, ses Frères Chevaliers faisaient la garde en corps. Les porteurs étaient MM. Harold et Laurent Houde, Adélard et Albert Beaudry, Noël Lachance, Léon Rivard, Joseph Legault et Georges Chabot. Des gerbes de fleurs étaient portées par Norbert Beaudry, Louis Girard, Carol Houde, Lucille Beaudry, Claire Chabot, Stella, Jeannine et Yvonne Rivard, tous neveux et nièces du défunt.

L'inhumation se fit dans le cimetière local.

Le salon mortuaire Coutu était en charge des funérailles.

Né à St-Eustache en 1907, M. Houde épousa Aldéa Beaudry en 1930, passa quelques années à St-Eustache et vint s'établir à Elie en 1933.

M. Houde prit toujours une part active dans les organisations de la paroisse. Il fut de temps à autre directeur de la Caisse Populaire d'Elie, du magasin coopératif, de l'Association du Manitoba Pool d'Elie et de la Manitoba Federation of Agriculture and Cooperation d'Elie.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, 9 enfants, dont les âges varient de 18 ans à 18 mois: Céline, Roland, Gisèle, Pauline, Fleurette, Monique, Alfred, Emile et Julien. Il laisse aussi un frère, Alphonse, de St-Eustache; 9 soeurs, Mmes A. Picard (Marie), L. Chabot (Clara), C. Chabot (Agatha), J. Rivard (Annette), L. Rivard (Cécile), de St-Eustache, A. Legault (Yvonne), M. Beaudry (Bertha), d'Elie, R. Rochon (Mathilde), de La Salle, et E. Marchand (Irène), de Moorhead, Minn.

Remerciements

Mme Aldéa Houde et sa famille remercient sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné leur sympathie par visites, lettres, prières, offrandes de messes, de fleurs ou assistance aux funérailles.

Saint-François-Xavier

Etaient de passage ici dernièrement: M. l'abbé C. Vachon, curé de Ste-Amélie; M. et Mme Benoit Fouillard et Anita Fouillard, Jacques Guay et Frank O'Keefe, de St-Lazare.

La famille William Abraham, arrivée parmi nous depuis quelques mois, s'est construite un bureau et une remise et est en train de bâtir une maison.

M. et Mme R. Willing, ainsi que Mlle Gilberte Allard, sont de retour d'un voyage à Banff.

M. Laurent Daigneault est de retour de Moose Jaw, après une absence d'environ 3 semaines.

Baptême

Le 30 juillet: Joseph Andrew, né le 10 juillet, fils de Joe Chuba et d'Annie Loewen. Parrain et marraine, Ageslaw Bizzowski et Florence Hiedzislek, de Winnipeg.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants, conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge, auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Lundi 14 août	—Kleefeld	Eglise Holderman	2 h. à 4 h.
Mardi 15 août	—Lorette	Local de l'Unité à Lorette	1 h. 30 à 3 h. 30
Mercredi 16 août	—Steinbach (au sud de la rue principale)	Unité sanitaire de Steinbach	1 h. 30 à 4 h.
Jeudi 17 août	—Ste-Anne	Unité sanitaire de Ste-Anne	1 h. 30 à 3 h. 30
Vendredi 18 août	—St-Pierre	Unité sanitaire	1 h. 30 à 4 h.
Lundi 21 août	—Niverville	Ecole	2 h. à 4 h.
Mercredi 23 août	—Steinbach (Blumenort Twin Creek, Mitchell, Chortitz)	Unité sanitaire de Steinbach	1 h. 30 à 4 h.

Woodridge

M. William Kalichuk, de St-Boniface, autrefois hôtelier à Woodridge, a rendu visite à ses parents et amis le mardi 1er août.

Le mercredi 2 août, S. Exc. Mgr Georges Cabana était de passage à Woodridge. Il était accompagné de M. l'abbé Bélanger.

M. et Mme C. Chatel, de Transcona, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Alex. Chatel.

M. et Mme Wilfrid Beach, de Brandon, ont passé une semaine de congé chez leurs parents, M. et Mme Arthur Poitras.

Mme J. W. Holmes a passé une semaine en visite chez sa soeur, de Hudson Bay Junction, Sask.

M. et Mme Kehler et leur fillette, Jeannette, de Winnipeg, ont rendu visite à M. et Mme Paul Sachnit.

M. Eugène Vinet, de Rainy River, Ont., a rendu visite à ses frère et belle-soeur, M. et Mme A. Vinet. Ont également rendu visite à ces derniers: M. Theroux, de Maillardville, C.B., Mme David Neveux, de Vancouver, C.B., Mme Lucien Hébert, de St-Pierre, ainsi que Mme J.-P. Vinet, de Régina, Sask. Son frère, Galt Dugald, de Winnipeg, l'accompagnait.

Mme Esther Cheney, de Toronto, passe deux semaines en congé chez son frère, M. Léonard Lapusniak.

M. et Mme Jack Somerset, de Vancouver, ainsi que M. et Mme William Somerset, de Hamilton, Ont., passent deux semaines en visite chez leurs parents, M. et Mme Samuel Somerset.

M. et Mme Steve Barta, de Winnipeg, sont en promenade pour quelques jours chez M. et Mme James Georges.

M. Albert Vielfaure, de La Broquerie, était en voyage d'affaires à Woodridge, la semaine dernière.

Mlle Jacqueline Vinet est partie le lundi 7 août pour passer un mois en promenade chez son père à Rainy River, Ont.

Mme R. Mann, de New Westminster, C.B., est en visite chez ses frères, Raymond et Abe Romanovsky.

M. et Mme E. Champagne, de Giroux, ont rendu visite à leur fille, Mme Fidèle Bisson.

Pique-nique

Le dimanche 6 août, par une température idéale, eut lieu le pique-nique annuel de la paroisse. Il y eut parties de balle au camp entre les équipes de St-Labre, Ste-Anne, Vassar, La Broquerie, Sundown et Woodridge. Le premier prix de $50.00 fut divisé entre St-Labre et Sundown qui ont dû arrêter la joute, à cause de l'obscurité, et le deuxième prix, $25.00, fut attribué au club St-Labre.

M. le curé et les paroissiens de Woodridge tiennent à remercier très sincèrement tous les visiteurs des paroisses environnantes ainsi que ceux du Minnesota et du Dakota-Nord et Sud qui sont venus nous encourager et ont contribué à faire de ce pique-nique un succès.

Baptêmes

Le 30 juillet a été baptisé, dans l'église de St-Alexandre, Joseph Keith, enfant de M. et Mme Wilfrid Beach (née Thérèse Poitras). Parrain, M. Richard Poitras; marraine, Mlle Cyria Poitras, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Albert Dorvault sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, le 30 juillet, et baptisé le 7 août sous les noms de Kelly Alexandre. Parrain et marraine, M. et Mme Kelly Saftchyk, de Winnipeg, oncle et tante de l'enfant.

Inwood

Dames Auxiliaires

L'assemblée des Dames Auxiliaires a eu lieu au presbytère, le mercredi 2 juillet. M. l'abbé Linscott était présent. Il y avait 11 membres présents. Il fut décidé par vote de donner $40.00 à M. l'abbé Linscott pour les services qu'il a rendus en enseignant le catéchisme. Il a également été décidé de payer M. Joseph Colette pour ses services en prenant soin de l'église.

Le bazar annuel a été fixé au jour de l'Action de Grâces.

La prochaine assemblée aura lieu le 1er mercredi de septembre. Les dames catholiques sont cordialement invitées à y assister.

Çà et là

Nous regrettons d'apprendre que M. F. Beaudoin est à l'hôpital Général de Winnipeg. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Au nombre des visiteurs ici en fin de semaine, on remarquait: M. et Mme J.-E. Cosette, M. et Mme Louis Besant, M. et Mme J. Gates et M. Ted Besant, en visite chez M. et Mme William Cossette; Mme Léo Savage et ses 2 petites filles, Mme Ant. Nesbitt et son jeune fils, chez M. et Mme Ernest Laporte, M. et Mme René Laporte et leur jeune fille; M. Abel Rousseau, chez Mme F. Beaudoin; M. et Mme A. Morin, chez leurs parents; Mlle Rosana Lemoine, chez ses parents.

Ste-Agathe

Décès

Le 25 juillet dernier, décédait, à la Maison-mère des Soeurs des SS. NN. de J. et M., la Rév. Mère Marie-Théodore (Ellen Moynahan) âgée de 84 ans. Au cours de ses soixante-quatre ans de vie religieuse, Mère Marie-Théodore a rempli avec dévouement et succès des postes importants dans le gouvernement de la Communauté. Elle a été maîtresse des novices, supérieure à l'Académie Ste-Marie de Winnipeg, supérieure provinciale à New-York, membre du Conseil général d'Outremont. Pour nous, anciennes de Ste-Agathe, Mère Marie-Théodore fut surtout la fondatrice de notre couvent.

C'était en 1899, M. l'abbé A. Bourret, curé, voyait la réalisation de son grand désir: assurer à ses paroissiens un foyer d'éducation supérieure. Lui-même s'était mis à l'oeuvre pour agrandir et aménager l'école paroissiale afin d'y recevoir des religieuses. Au mois de septembre, Mère Marie-Théodore, Soeur Anne-Elisabeth et deux autres compagnes s'installaient dans les pièces non encore terminées. Pendant sept années consécutives, Mère Marie-Théodore dirigea notre école, se réservant les cours d'anglais. Sa maternelle sollicitude pour les enfants et leurs familles lui a valu le respect, l'admiration et la gratitude de toute la paroisse.

Nos prières demandent à Dieu pour cette chère bienfaitrice, la récompense promise à ceux qui ont guidé l'enfance vers une vie toute chrétienne.

Une ancienne élève du Couvent de Ste-Agathe

Départ

Le dimanche 6 août, les parents et amis de M. Fernand Brémaud se réunissaient à la demeure de ses parents à l'occasion de son départ pour le noviciat des Pères Blancs d'Afrique. A ce jeune de notre paroisse, nous offrons nos meilleurs voeux pour un fructueux apostolat.

Gérant général



L'honorable Cyrille Vaillancourt, gérant général de la Fédération des Caisses populaires Desjardins, organisation doont on fête cette année le cinquantenaire.

Fort Garry

Remerciements

Mme Virginie Perreault et famille désirent remercier en particulier M. l'abbé Maurice Cournoyer, curé de la paroisse St-Vital de Fort Garry, pour toutes ses attentions et son dévouement à l'occasion de la mort de leur époux et père, M. E.-N. Perreault, décédé à Fort Garry, le samedi 29 juillet dernier. Elles remercient aussi spécialement M. l'abbé J. Bertrand, de Dunrea, ancien curé de la paroisse, et le R. P. E. M. Hubicz qui officièrent comme diacre et sous-diacre aux funérailles de leur cher disparu. Remerciements sincères aussi à tous les parents et amis, pour les nombreux témoignages de sympathie, offrandes de messes et de fleurs.

St-Norbert

Décès

Le dimanche 30 juillet, Mme Joseph Grandmont, de St-Norbert, est décédée à l'âge de 74 ans et 10 mois, à l'hôpital de St-Boniface.

La défunte naquit à Ste-Anne des Plaines, P.Q., et avait vécu au Manitoba durant 64 ans.

Sa piété de mère et d'épouse la fit admirer de tous. Elle était dame de Ste-Anne.

En plus de son époux, la défunte laisse dans le deuil 1 fils, M. René Grandmont; 2 filles, Mme Raoul Martel, de Hamilton, Ont., et Mme Léo Verscheure, de St-Norbert; 3 frères, MM. Eustache et Alexandre Bohémier, de New Westminster, C.B., et Germain Bohémier, de St-Norbert; 2 soeurs, Mlles M. Marthe et Thérèse Bohémier, de St-Norbert.

Le service fut chanté à St-Norbert, le jeudi 3 août, par M. l'abbé U. Forest, curé de la paroisse..

Les porteurs étaient: MM. Etienne Bohémier et Henri Grandmont, jr, tous deux neveux de la défunte; MM. Elie Trottier, sr, James Kenny, Alphonse Houde et François Lord.

De nombreux parents et amis assistèrent aux funérailles. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

Remerciements

Les familles Grandmont, Martel, Verscheure et Bohémier remercient tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, de fleurs, soit par prières, visites ou assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de Mme Joseph Grandmont.

St-Ambroise

M. Emile Chartrand et sa famille sont venus de St-Vital, le samedi 29 juillet, pour visiter leurs parents, les familles Bruce Chartrand, Elie Ducharme et Lucien Lambert.

MM. Alain et Eugène Ducharme ont travaillé à Winnipeg durant une couple de semaines et sont revenus à temps pour faire la fenaison chez eux. Pendant leur séjour en ville, leurs deux soeurs, Roberta et Anita, y ont fait une promenade qui s'est prolongée pendant une dizaine de jours.

Mme Jos.-M. Ducharme, partie le 27 juillet pour l'hôpital Général de Winnipeg, y a subi une intervention chirurgicale, le mardi 8 août. Son mari et ses enfants sont tous en ville.

Deux de nos familles, celles de M. Edouard Lépine et de M. Edmond Lavallée, sont parties pour Hawk Lake, Ont., le jeudi 27 juillet, où ils projettent de rester un mois à faire la cueillette des bleuets.

M. et Mme Francois Ricard, de Winnipeg, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Alex. Flamand.

La Rév. Sr Marie-Emilie, en visite chez nos religieuses de St-Joseph depuis environ une semaine, est allée à Lorette faire sa retraite annuelle. Elle partira ensuite pour aller enseigner à l'Ecole Industrielle Indienne de Kenora.

Le jeudi 3 août eut lieu la clinique de la Croix-Rouge qui fait campagne par toute la province pour dépister la tuberculose et arrêter ses ravages partout où elle existe. Tous nos gens se sont fait un devoir d'aller à la clinique pour y subir un examen au rayon-X.

Durant la 1ère semaine d'août, M. Donat Bouvier a fait 2 voyages, l'un à Sandy Bay pour affaires, l'autre à Thibaultville, pour son agrément.

Une maison religieuse n'est point un asile de somnolence; nulle part les esprits et les coeurs n'ont davantage besoin d'être tenus en éveil; l'institution monastique périt si l'enseignement s'arrête. — Cardinal PIE

• • •

Il faut porter son velours en dedans, c'est-à-dire montrer son amabilité de préférence à ceux avec qui l'on vit chez soi.

J. JOUBERT

Chronique de l'Intronisation

Maria Goretti

Une maman octogénaire assiste à la canonisation de son enfant, le 25 juin 1950. Cet événement sans précédent est sans doute déconcertant pour nos intelligences bornées, mais il n'en est pas moins un message d'une éloquence peu banale.

Bien que je n'aie pas encore pris connaissance de la "Vie de Maria Goretti" par Mgr Morelli, je ne vois pas d'impudence à situer la fillette dans un foyer très humble, de simplicité paysanne, où la vie chrétienne fleurit dans l'atmosphère d'une piété exubérante, propre au tempérament italien.

Pour l'édification de nos enfants et de leurs mamans, le désir que nous nourrissons de mettre en valeur la qualité du sol qui a fait éclore ce lis de royale blancheur, vaut bien la pestilence subtile des feuilles de deux sous dont s'abreuve trop avidement notre jeunesse.

Le martyre

Il n'y a pas un demi-siècle encore, une fillette italienne de 11 ans se laisse labourer les chairs à coups de stylet plutôt que de se rendre à la fureur passionnée d'un jeune engagé de la famille. Le lendemain, elle expire dans d'atroces souffrances, en demandant à Dieu le pardon et le ciel pour son assaillant.

Sa canonisation

Alors que cette Année sainte 1950 aura été l'occasion mémorable de plusieurs béatifications et canonisations, aucune de ces cérémonies, semble-t-il, n'a présenté jusqu'ici un caractère aussi significatif, ni une nécessité des apprêts de si grand style, et attiré une multitude aussi impressionnante.

Qui donc connaissait, en effet, en dehors de son patelin, au delà, tout au moins, de la péninsule qui se baigne dans les eaux bleues de la Méditerranée, la "petite martyre de la pureté"? Il y aurait lieu de s'étonner que Maria Goretti soit déclarée sainte par décret pontifical, 48 ans après sa mort pour un seul acte héroïque, quand des ermites et des vierges consacrées, consumés par des austérités insoupçonnées — des serviteurs de Dieu qui ont avec Lui des contacts immédiats — des contemplatifs perdus dans la science de l'Eternel, attendent des siècles pour être officiellement offerts au culte des fidèles. D'après saint Thomas d'Aquin, "est martyr quiconque préfère la mort au péché". La diligence qu'a mise le Chef de l'Eglise à couronner l'acte héroïque spontané d'une enfant de 11 ans est la confirmation de cette parole du docteur angélique.

On a voulu insinuer que Maria Goretti n'était pas tenue de sacrifier sa vie pour sauvegarder sa pureté. Avait-elle le choix entre la poussée d'une conscience droite, d'une intuition précoce, d'une forte personnalité et l'instinct naturel de protéger sa vie corporelle? Maria a posé, sans sourciller, le seul acte logique qui s'imposait à sa conduite jusque-là angélique, s'oubliant même pour ne penser qu'au tort que s'infligeait l'âme qui s'abîmait dans sa faute.

Ce qui est significatif surtout, c'est que ce drame, selon le R. P. Pierre, passionniste, "se soit déroulé précisément là, dans ces marais pontins du début de notre siècle, ivres de fièvre, accablés de dénuement, dont les grands horizons tragiques semblent proclamer l'absence même de Dieu. N'y a-t-il pas là comme la manifestation de la parole évangélique qui proclame la béatitude des pauvres et exalte les petits"?

Maman Assunta

A quelles sources, nous demandons-nous, Maria a-t-elle puisé ce courage surhumain devant le martyre? Mais, surtout, cette magnanime charité à l'égard de son agresseur? A quelles sources, puisque Maria est illettrée? Jusqu'à preuve du contraire, je maintiendrai que cette vie, éminemment marquée de la prédilection de Notre-Seigneur, pour mourir un jour en témoin de la loi divine, a été protégée par une maman chrétienne, en la formant à l'obéissance, au dévouement, à la franchise et à l'accomplissement de tout ce que sa foi rayonnante lui proposait. Cette jeune vie, c'est Maman Assunta qui la nourrit d'exemples et de lumières infuses.

Dans notre siècle où l'esprit chrétien s'effondre sous l'appât des plaisirs, sous la surabondance d'une littérature flasque, dans l'effroi du moindre sacrifice à faire, de la plus petite contrariété qui se présente et de la souffrance, enfin, sous toutes ses faces, la mère vraiment chrétienne a fort à faire pour brider les "envies de faire comme les autres" de sa progéniture. Mais sur elle quand même reposent les espoirs des Sacrés Coeurs de Jésus et de Marie pour restaurer dans la famille et dans la société la foi en péril. Pour remettre en équilibre les seules valeurs qui comptent réellement. Hélas! on prend bien garde de prendre les moyens mis si généreusement à la disposition de chacun de nous par le Sacré-Coeur Lui-même pour garantir nos foyers contre l'invasion de tant d'émanations délétères qui nous détournent des hautes altitudes. C'est donc si difficile de répondre aux appels réitérés du Maître, de se montrer accueillant à ses bienveillantes avances, de Lui ouvrir toutes grandes les portes de nos logis et de nos coeurs, sur lesquels Il veut régner et répandre ses bénédictions à pleines mains divines?

Qu'attendons-nous pour Lui faire entièrement confiance quant aux promesses de vie éternelle qui valent infiniment mieux que la fortune qui passe, que cette amitié qui nous échappe, que ce petit bobo d'amour-propre, que ce désir, même légitime et bon, irréalisé?

Demandons à sainte Maria Goretti sa simplicité, sa force d'âme, et plus que le reste, sa protection dans l'accomplissement de tous nos devoirs, afin qu'aux yeux du Christ, nos âmes et nos coeurs ne vieillissent point.

Alice RAYMOND.

Le même orgueil qui nous fait blâmer les défauts dont nous nous croyons exempts nous porte à mépriser les bonnes qualités que nous n'avons pas.

LA ROCHEFOUCAULD

En Alberta
Spirit River

Décès

M. Ambroise Chabot, citoyen avantageusement connu, est décédé à l'hôpital Ste-Croix de Spirit River, le 28 juillet, à l'âge de 81 ans. M. le curé, son fils, Hilaire, une religieuse Soeur Grise de la Croix et une garde-malade étaient présents à ses derniers moments. Les funérailles eurent lieu le 31 juillet au milieu d'une nombreuse assistance.

Outre son épouse, née Fridoline Faucher, le défunt laisse 6 garçons, tous mariés, Napoléon, de Codesa; Hilaire, de Spirit River; Joseph, Sylvio et Edgar, de Maillardville, C.-B.; Emile, de Vancouver, C.-B. Il laisse également un grand nombre de neveux, de nièces et de petits-enfants.

Les porteurs étaient MM. Raymond et Henri Chabot, Benoît et Roland Gaboury, Eugène et Aimé Chabot.

La levée du corps fut faite à la demeure du défunt par M. l'abbé Paul Gagnon, curé. On vint en procession de la demeure du défunt à l'église. Le curé chanta aussi le service, accompagné des RR. PP. Michaloski et Pinard, tous deux Oblats de Marie Immaculée.

La chorale rendit la messe des morts sous la direction de la Rév. Sr Ste-Croix, organiste.

On est venu de Falher, Donnelly, Girouxville, Bay Tree, Happy Valley pour assister aux funérailles. Parents et amis de Spirit River étaient au complet. Vingt et une automobiles reconduisaient le corps au cimetière.

M. Oliver, de Grande Prairie, était en charge des funérailles.

M. Ambroise Chabot habitait Spirit River depuis 1930. Il était né à St-Honoré de Beauce et avait habité à Dunrea avant de s'établir à Spirit River.

Remerciements

La famille Ambroise Chabot tient à remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil récent.

A travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Lac Pelletier

M. l'abbé L. Poulin, curé, est revenu de Gravelbourg où il a fait sa retraite.

M. et Mme Pierre Fourny, de Swift Current, sont venus passer quelques jours chez leurs frère et soeur, M. et Mme Jos. Dumesnil.

Mme Paul Alary est revenue chez elle après avoir passé quelques jours à l'hôpital de Régina.

M. et Mme Laurent Ginet, accompagnés de leurs enfants, de Toronto, sont en promenade chez leurs parents, M. et Mme Pierre Ginet, et leurs frère et belle-soeur, M. et Mme René Ginet.

Mme Eloi Verret, de Ponteix, est venue passer quelques jours chez ses enfants, M. et Mme Fernand Verret.

M. et Mme Lucien Chabot et leurs enfants sont venus rendre visite à leurs parents, M. et Mme Alphonse Chabot.

Courval

Va-et-vient

M. Euclide Gaudreau, de Gravelbourg, a visité son fils et deux de ses filles récemment.

M. et Mme Georges Gagné et leur fils, René, de l'Alberta, ont passé quelques jours chez leurs parents.

M. et Mme Maurice Poirier et leurs quatre enfants, autrefois de Scout Lake, occupent maintenant la ferme de Mme J. Marcil. Nous leur souhaitons la bienvenue.

M. et Mme S. Ducharme ont rendu visite à leurs deux filles religieuses à Bellegarde et St-Boniface.

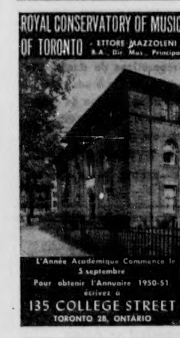
M. l'abbé F. Ducharme, curé, a assisté à la retraite des prêtres qui eut lieu à Gravelbourg la semaine dernière.

Mlle I. Bertrand, de Ponteix, visite sa soeur, Mme Roland Tremblay.

M. et Mme Jacques Moreau et leurs filles, de Régina, étaient en vacances chez leurs grands-parents, M. et Mme F.-H. Tremblay.

Mme Henri Arguin et sa fille, Lorraine, sont allées passer quelques jours chez leurs parents à Moose Jaw.

Le docteur et Mme Michael Barry, de Prince-Albert, partent en voyage vers Banff et ensuite se dirigeront vers la Californie. Ils sont accompagnés de M. et Mme F.-H. Tremblay et leur petit-fils, Ronald Landry.



M. et Mme Jos.-H. Tremblay sont les heureux grands-parents de trois petits-enfants, depuis un mois. Denise, fille de M. et Mme Lionel Tremblay, de cette paroisse, et Bernard et Bernice, enfants jumeaux de leur fille, Mme Gaucher, de Coderre.

Montmartre

Décès

M. Ernest Beaulieu, un ancien de Montmartre, est décédé à Trochu, Alta, à l'âge de 82 ans, après une longue et pénible maladie. Doué d'une constitution robuste, il était le type du défricheur canadien-français.

Originaire de l'Ile Verte, P.Q., il travailla au défrichement d'une grande ferme en plus de la ferme paternelle, dans des conditions difficiles. Puis il vint à Montmartre, en 1903, partager les misères des premiers colons. Il mit en production trois grandes fermes dans les alentours du village et un quart de section à Mutrie.

Durant la dépression, il se rendit à Peesane où il continua avec ardeur le cassage d'un quart de terre, et ensuite à Barberry, Alta, où, avec son fils, il se livra à l'élevage au pied des Rocheuses.

C'était un chrétien tenace et convaincu. Il laisse, à Barberry, son fils, Joseph, et 2 filles, Bernadette et Marie-Rose. Lui survivent également, Yvonne (Mme T. Rivard), de Normetal, Abitibi, Marie-Anna (Mme Paul Rioux), de Wilgard, Ont., Mathilda (Mme J.-M. April), de Zenon Park, Sask., une soeur, Mme T. Damours, de Trois-Pistoles, Qué., un frère, à l'Hospice de Mutrie.

Nos sincères sympathies à la famille.

Visiteurs

Parmi les visiteurs à Montmartre on remarquait: M. et Mme Henri Jacard, de Bruxelles, Belgique, qui font un long voyage au Canada et passent quelques jours chez M. et Mme Emile Van-Helleputte; M. Désiré de Tremaudin, de Victoria, chez Mme François Ecarnot; M. et Mme J. Delveau et Mme Loire, chez M. et Mme P.-E. Beauchemin.

St-Hippolyte

Le lundi 3 juillet, M. et Mme Joseph Neault, leurs enfants, Alain et Marie-Blanche et la petite Jeanne Bandet, soeur de Mme Neault, se rendaient en automobile à North Battleford rencontrer la Rév. M. Marie-Donatien, Fille de la Providence de St-Brieux, soeur de Mme Neault. Mère Marie-Donatien arrivait de Vegreville, où elle enseigne la musique depuis plusieurs années, et se rendait à Prud'homme pour la retraite annuelle. La petite Jeanne en profita pour aller voir son papa.

Mlle Marie-Reine Lepage a suivi un cours d'été à l'Université de Saskatoon.

Le 15 juillet, M. et Mme Joseph Neault et leurs enfants se rendaient à North Battleford pour ramener avec eux M. Henri Bandet, père de Mme Neault, et les Rév. Srs Marie-Donatien et Marie-Antoinette, toutes deux Filles de la Providence de St-Brieux et soeurs de Mme Neault. Ces deux religieuses ont bien joui de leurs deux jours de vacances à St-Hippolyte.

Le dimanche 16 juillet, Mgr Mollier allait chercher des religieuses de l'Assomption qui enseignèrent le catéchisme toute la semaine.

Le dimanche 23 juillet, il y eut plusieurs premières communions et communions solennelles. Afin de pouvoir suivre les classes de catéchisme, les petites Irène Latendresse et Berthe Pelchat passèrent la semaine chez M. et Mme F. Vallière, et Michèle Blanchette, chez M. et Mme Joseph Neault.

Améliorations au village

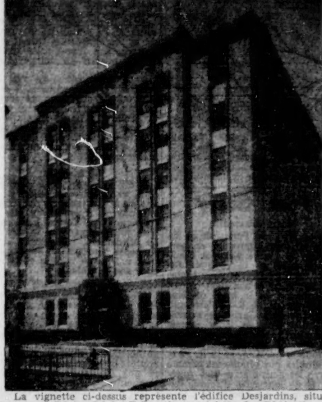
Notre église vient de recevoir le plus beau chemin de croix encore jamais vu dans ce coin-ci de la province.

MM. Nap. Hamel et F. Vallière ont fait peinturer, le premier sa maison, le deuxième, son magasin.

Mgr Mollier est à se faire bâtir une allonge au nord du presbytère.

M. Joseph Neault, avec l'aide de son beau-père et de ses frères, a bâti et peinturé deux graineries et un grand garage, et est à construire une grosse étable.

Siège social des Caisses populaires



La vignette ci-dessus représente l'édifice Desjardins, situé à 59, avenue Bégin, Lévis, P.Q., siège social de La Fédération des Caisses populaires Desjardins dont on fête cette année le cinquantenaire.

Pré Ste-Marie

Le lundi 24 juillet, nous avions le plaisir de saluer le retour de M. M. Kozcevic. Nous espérons que sa santé sera meilleure.

Le lundi 24 juillet, M. Arthur Gendron avait le bonheur de recevoir sa fille, Dolorès, récemment mariée avec M. Jean Langlois, de Hoey. Les nouveaux époux passèrent deux jours ici.

Le district de Barrierville se réjouit de voir s'élever une nouvelle école. La construction en fut commencée le samedi 29 juillet. Elle est située sur l'emplacement de la vieille école. Merci sincère à la grande unité de Hudson Bay Junction.

Saint-Hubert

Mariage

Le mardi 25 juillet eut lieu le mariage de Mlle Hélène Boutin, de cette paroisse, avec M. Louis Dureault, de Wolseley. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. J. Bordet, F.M.I., curé.

La mariée était accompagnée de son frère, Hubert. Elle portait une longue robe de satin blanc avec long voile et diadème.

M. Emile Dureault accompagnait son fils.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Anita Boutin et Lorraine Dureault et les garçons d'honneur, MM. Georges Dureault et Alexandre Boutin, soeurs et frères des deux époux. La petite Georgette de Laforest, en longue robe blanche et voilée, tenait le voile de la mariée, sa tante, tandis que le petit Denis Bonneville, neveu du marié, portait l'anneau de mariage.

La messe fut servie par MM. P. et J. Boutin. Les jeunes du choeur de chant furent aidés pour le chant de la messe par Mmes et Mlle Dureault et MM. Dureault, Bonneville et Noëls, de Wolseley. De plus, ces derniers chantèrent un magnifique cantique après la cérémonie et un Ave Maria à l'offertoire. L'orgue était touché par Mlle Bonin et Mlle Perras.

Après la messe, le dîner fut servi à la salle paroissiale toute décorée pour la circonstance. Après le repas, le R. P. Bordet adressa la parole et quelques chansons furent chantées, une, entre autre, par Mme Laverdière, grand-mère du marié.

Après une visite à l'Hospice, tous se rendirent chez Mme Boutin pour l'après-midi et le souper. La journée se termina par une veillée chez M. E. Poncelet.

Pendant la soirée, Mme W. Reichel chanta en l'honneur des mariés puis en l'honneur de M. et Mme Emile Dureault, dont c'était le 29ème anniversaire de mariage ce jour-là. M. Dureault et son fils remercièrent en quelques mots bien choisis. Mlle E. Dureault chanta également.

M. et Mme Louis Dureault sont installés sur leur ferme à Wolseley.

Le dimanche précédent avait eu lieu un shower chez M. et Mme Frederick Couronné où une école en miniature remplie de cadeaux fut offerte à Mlle Boutin par ses parents et amis présents.

Bénédiction des automobiles

Le dimanche 30 juillet, après la messe, eut lieu la bénédiction solennelle des automobiles et des camions. Malgré la pluie continuelle de la nuit, une quinzaine de machines fleuries et garnies de feuillage et de drapeaux furent bénies et défilèrent devant l'église.

Çà et là

Le jeudi 3 août, le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., présenta le superbe film "Monsieur Vincent". Quelques visiteurs de Kennedy et Whitewood assistèrent à la représentation.

Les enfants jumeaux de M. et Mme Paul Jordens, William et Patricia, firent leur première communion le vendredi 4 août.

M. Albert Payot est à l'hôpital de Whitewood depuis quelque temps. Il doit subir une opération.

Mme Bouchot, de Régina, est en visite chez Mme E. Beaujot.

Mme J. Beauregard est revenue de St-Lazare, Man., où elle passa quelques jours chez sa soeur, Mme A. Bouchard.

Debden

Les travaux pour l'embellissement de l'église et du presbytère sont maintenant terminés et les paroissiens ont droit d'en être fiers, d'autant plus que nul n'ignorait que c'était le grand désir de feu Mgr Joyal qui avait fait les épargnes nécessaires afin que son successeur puisse faire le travail que la maladie l'empêchait d'accomplir lui-même. Notre curé actuel, M. l'abbé Louis Belleau, mérite certainement des éloges pour son habileté dans la conduite de ce travail.

Tout d'abord, l'église et le presbytère furent peints en blanc, ce qui leur donne un aspect tout à fait joli. De plus, le terrain en face de l'église fut aplani et entouré d'une clôture de ciment et et un large trottoir conduit à l'entrée où le perron fut refait et, à la grande joie des vieillards, les degrés sont beaucoup plus faciles à gravir qu'ils l'étaient autrefois.

Ce travail terminé, M. O. Duquette a commencé un autre projet cher au coeur de Mgr Joyal, l'embellissement de notre cimetière.

Va-et-vient

Mme Eva Sévingy, du Massachusetts, est venue rendre visite à sa soeur, Mme Willie Sévigny.

Mlle Pauline Sévigny, fille de M. et Mme Willie Sévigny, a quitté sa famille pour entrer au noviciat des Soeurs de la Présentation de Marie, à St-Hyacinthe, P.Q.

M. et Mme Alphide Jean sont de retour d'un voyage dans la province de Québec où Mme Jean était allée voir sa vieille mère, malade.

M. et Mme Faïda Paquette, de Saskatoon, sont venus visiter leurs parents et amis.

Mlle Laurette Jean, employée au sanatorium de Ninette, Man., est venue passer ses vacances chez ses parents, M. et Mme Louis Jean.

Le R. P. P. Gorieu, O.M.I., propagandiste de la bonne presse, de passage dans notre paroisse, nous présenta deux films très intéressants, l'un en français et l'autre anglais.

Le R. P. Aubin, O.M.I., du collège de Gravelbourg, a visité notre paroisse.

Les personnes suivantes, toutes de Port Alberni, C.B., ont fait un séjour chez leurs parents et amis: M. et Mme Eusèbe Larose et leur fils, Gérard; M. Urbain Fréchette et sa soeur, Mme Cowley; M. et Mme Roméo Larose; M. et Mme Raoul Gaudreault et leurs deux enfants; ainsi que M. Roland Lavoie et M. Dempsey Chalifour.

Prince Albert

Décès

M. T. Lambert

La semaine dernière, M. T. Lambert, âgé de 79 ans, est décédé à l'hôpital de Prince-Albert.

Il était né à Québec et, en 1915, vint à Albertville où il résida depuis.

Lui survivent: un frèer, Adélard, du Québec, et une soeur, Mme A. Dubois, de Manchester, New-Hampshire; un cousin, L. Lambert, de Pathlow, et un neveu, L. Piché, d'Albertville.

Ses funérailles eurent lieu le samedi 26 juillet. Son service fut chanté à 10 h. en l'église d'Albertville et l'inhumation fut faite dans le cimetière de Prince-Albert.

Mlle Marie Noble

Le mardi 1er août, Mlle Marie F. Noble, âgée de 75 ans, est décédée à l'hôpital de Prince-Albert.

Ses funérailles eurent lieu le jeudi 3 août. La levée du corps fut faite par Mgr J.-A. Boucher, P.D., V.F., qui chanta aussi le service à 9 h., en la cathédrale du Sacré-Coeur.

Les porteurs étaient: le magistrat E. Lussier, M. Maurice Longpré, l'avocat H. J. Fraser, MM. C. S. Lacroix, H. Quinlan, Peter A. Mahon. L'inhumation se fit dans le cimetière de Prince-Albert.

Lui survit un frère, Basil F. Noble, de Prince-Albert, et plusieurs neveux et nièces.

Mlle Noble était venue de Brooklyn, N.Y., pour les funérailles de son frère, Joseph P. Noble, décédé le 12 juillet dernier.

Née à Collingwood, Ont., elle avait reçu son éducation au couvent du Sacré-Coeur de London, Ont. Plus tard, elle devint garde-malade à l'hôpital Ste-Marie, Brooklyn. A la 1ère grande guerre, elle servit outre-mer avec un contingent canadien de gardes-malades. Ensuite elle reprit sa carrière de garde-malade à New-York. Elle était retirée depuis plusieurs années, pour cause de santé.

Saskatoon

Décès

Mme Marie-Philomène Babin, de Saskatoon, âgée de 79 ans, est décédée le 24 juin. Les funérailles eurent lieu en l'église Ste-Marie, le 27 juin. Le R. P. Foley, C.Ss.R. a chanté le service.

La défunte laisse dans le deuil six filles: Mmes R. A. Coggins et E. St-Michel, de Saskatoon; Mme H. Roberge, de North Battleford; Rév. Sr Thérèse de Lisieux, d'Otterburne, Man.; Rév. Sr Joseph-Honoré, de Montréal; Rév. Sr Thérèse-Cécile, de Prince-Albert; une soeur, Betsy Bourque, de Montréal.

La dépouille fut inhumée dans le cimetière catholique de Woodlawn.

Nos sincères condoléances à la famille.

Saint-Brieux

En vacances

C'est la belle saison et par conséquent la plus appropriée pour prendre un peu de repos, se distraire et s'instruire. Nos gens en profitent pour voyager.

M. François Gaillard, notre préfet, s'est rendu avec sa famille dans l'Ouest américain et est passé par Calgary où il fut témoin du traditionnel "Stampede".

M. Joseph Fagnou, Ferdinand et leurs familles se rendirent jusqu'à Yellow Stone Park d'où ils revinrent enchantés.

M. et Mme Jean Ferré et leur fille, Thérèse, Henri Daubenfeld et sa famille sont en Colombie Britannique.

Mlles Céline Creurer et Lorette Hamonic ont eu le plaisir de visiter Edmonton et Vancouver.

M. Léon Sénécal se rendit à Edmonton visiter ses parents.

D'autres ne pouvant s'éloigner se sont dirigés vers Waskesiu. De ce nombre sont: M. et Mme Emile Creurer, Dominique Dubé, Yves Tinevez et Alexis Tinevez.

M. et Mme Gaston Rallon se rendirent à Duck Lake, visiter leurs nombreux parents et amis.

Mme Marcel Godart est actuellement à Saskatoon.

Les jeunes Raymond et Béatrice Dubé sont en vacances à Perigord.

M. Léo Pirart et sa famille, de Prairie River, ont passé une huitaine parmi nous.

Mme Estelle Nessmann, d'Estevan, est en visite chez son père, le Dr Bachand. Ce dernier nous revient de Winnipeg où il a subi une délicate opération.

Mariage

Le lundi 17 juillet, en l'église paroissiale, M. Louis-Alain Boulanger, fils de M. et Mme Joseph Boulanger, et Mlle Geneviève-Joséphine Le Gatt, fille de M. et Mme Athanase Le Gatt, s'unissaient dans les saints liens du mariage.

Les pères des mariés servaient de témoins. Etienne Creurer, Pierre Le Gatt, Margaret Boulanger et Marguerite Le Gatt étaient garçons et filles d'honneur.

Les réceptions eurent lieu chez les parents de la mariée et à la salle de Pathlow.

Les nouveaux époux résideront sur leur ferme près de Pathlow.

Le lundi 23 juillet avait lieu notre pique-nique annuel au profit de la paroisse. Malgré la température maussade durant la matinée, ce fut un succès. Mille mercis aux paroissiens qui ont montré un grand esprit de coopération. Les recettes furent au delà des espérances.

Baptême

Ronald-Paul, fils de M. et Mme Denis Creurer.

Wolseley

MARIAGES

Dureault—Boutin

Le 25 juillet, en l'église de St-Hubert, M. l'abbé Bordet bénissait le mariage de M. Louis Dureault, de Wolseley, fils de M. et Mme Emile Dureault, de Wolseley, avec Mlle Hélène Boutin, fille de Mme M. Boutin, de St-Hubert.

MM. Emile Dureault et Hubert Boutin, pere et frere des mariés, leur servaient de témoins, tandis que Mlles Anita Boutin et Lorraine Dureault étaient filles d'honneur, accompagnees de MM. Georges Dureault et Alexandre Boutin. La petite Georgette de Laforest, nièce de la mariée, était bouquetière, et Denis Banville, neveu du marié, portait les anneaux.

Mlle Bouvet touchait l'orgue. Des cantiques furent exécutés par Mlle Emelda Dureault, MM. Albaï Dureault, Laurent Noels, Paul Bonneville, Mmes Emile Dureault, A. Dureault et Antoine Béliveau. La grand'messe fut chantée par les cousins de la mariée.

Après la cérémonie religieuse, un succulent dîner fut servi à plus de 100 invités dans la salle St-Hubert. Le soir, il y eut réception et souper chez Mme M. Boutin, suivis d'une agréable soirée.

L'heureux couple partit en voyage et à son retour à Wolseley, il y eut une soirée de parents et d'amis à l'hôtel de Ville.

Outre les nombreux parents et amis de St-Hubert qui assistèrent au mariage ou à la réception, on remarquait de Wolseley: MM. et Mmes Emile Dureault et leur famille, Paul Bonneville, Albaï Dureault, Antonio Béliveau, Léo Mailhot et Gérard, L. Noels et leur famille, D. Perras, N. Laverdière, Léo Perras, Lorne Saunders, H. Beiber, MM. Aimé Duquette, Henri Coueslan et Edwin Pitre, Mlles M. Wyatt et J. Bénard; de Broadview: MM. et Mmes Ernest Frier, T.-P. Melançon, F. Melançon, H. Bachelor, et Mme Marie Laverdière; M. P. Laverdière, de Gravelbourg; M. et Mme J. Burke, de Sudbury; Mme Raoul Tourigny, de Montréal; M. et Mme Joseph Joubert, de Montmartre.

M. et Mme Louis Dureault demeurent sur leur ferme, à Wolseley.

Lévesque—Dureau

Le 31 juillet, M. Jean Lévesque, fils de M. et Mme Joseph Lévesque, de Montmartre, unissait sa destinée à celle de Mlle Léa Dureau, fille de M. et Mme Lucien Dureau, de Wolseley. M. l'abbé J.-A. Foisy bénit leur union et célébra la sainte messe qui fut chantée par la chorale de Wolseley, aidée de quelques parents du marié. Les pères respectifs des époux leur servaient de témoins.

Mlles Léona Dureau et Ida O'Shaughnessy, soeur et cousine de la mariée, agissaient comme filles d'honneur. MM. Oscar Lévesque et Lionel Dureau les accompagnaient. Les petites Christine Souchotte, nièce de la mariée, et Marie-Rose Rioux, nièce du marié, étaient bouquetières.

Après la cérémonies religieuse, les invités se rendirent pour le dîner chez M. Lucien Dureau. De nombreux parents et amis assistèrent à la réception au même endroit toute l'après-midi. Le souper fut servi chez M. et Mme Ernest Rioux, à Montmartre, et fut suivi d'une agréable soirée à la salle Beauchemin. Plus de 400 invités étaient présents.

M. et Mme Jean Lévesque demeurent au village de Montmartre.

Çà et là

La paroisse de Wolseley fut affligée d'apprendre que M. l'abbé J.-A. Foisy dut retourner à l'hôpital de Régina pour d'autres traitements. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Nestor Cormier, de Newdorf, était en fin de semaine chez M. et Mme D. Perras.

M. René Hébert eut à subir une opération à l'hôpital local.

Mlle Evelyne Dureault, de Montmartre, est en visite chez MM. Albaï Dureault et L. Noels.

M. l'abbé Joly, de Dumas, a célébré le service anniversaire de M. Edouard VandeVelde et vint bénir le monument au cimetière.

Ferland

Va-et-vient

M. l'abbé E. Brouillard, curé, a été absent une partie de la semaine à sa retraite annuelle à Gravelbourg.

Le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., a su nous intéresser en nous donnant une représentation cinématographique de la vie de S. Vincent de Paul.

MM. et Mmes Adrien Brisebois et Pierre Larose sont allés à l'exposition de Régina.

MM. Omer, Alex. et Xavier Laberge sont partis en avion aux funérailles de leur frère, Louis, à St-Louis, Montréal.

Mlle Pauline Tremblay, de St-Malachie, P.Q., est en visite chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Charles Dion.

Mlle Marie-Anne Hamel, de Frenchville, visite ses soeur et beau-frère, M. et Mme Lucien Beaudoin.

Mlle Thérèse Corcoran, de Weyburn, est en congé chez ses parents, M. et Mme P. Corcoran.

Mlle Marie Corcoran a pris la direction de l'école de Billimun, Sask.

M. Rodrigue et Mlle Champigny, de Willow-Bunch, sont de passage chez M. et Mme Léo Fauchon.

M. Jos. Morin se rendit à Régina pour affaires.

M. et Mme Antonio Fournier et leurs enfants allèrent à Gravelbourg dimanche dernier.

M. et Mme Medelger Chabot se rendirent à Ponteix ces jours derniers.

M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Masefield, s'est arrêté chez ses parents en revenant de sa retraite à Gravelbourg.

Mmes Lucien Beaudoin et Antonio Fournier ont dû passer quelques jours à l'hôpital de Mankota et Gravelboug respectivement.

Arborfield

M. R. Raymond avait le bonheur de recevoir dernièrement son fils, Samuel, de Leduc, Alta. Accompagnés de MM. Alph. et Eugène April et de Ed. Poitras, le père et le fils organisèrent une partie de pêche dans le nord de la province. Samuel avait un joli bateau "Lenik" avec un moteur Johnson.

Nos récoltes s'annoncent très belles, les dernières pluies et la chaleur nous ont favorisés.

Samedi dernier, MM. R. Raymond et Elphège St-Arnaud se rendirent à Waskesiu.

Viscount

Le mardi 2 août, M. et Mme O. Clavelle recevaient la visite du R. P. Joseph Lapointe, curé de Beaumont, Alta. Il était accompagné de son frère, Raoul, et du beau-frère de ce dernier, M. H. Bring, de Ste-Sophie, P.Q. MM. Lapointe revenaient d'un voyage à travers la province de Québec où ils visitèrent leurs parents et amis.

Le mardi 1er août, M. et Mme W. Crawford, de retour de Watrous Beach, Sask., par la route no 2, ont eu la mauvaise fortune de voyager sur une certaine étendue de gravier en mauvais ordre, ce qui fit perdre le contrôle du volant au chauffeur, M. Crawford, et tous deux furent précipités dans le fossé. Des amis de ces derniers, qui revenaient du même endroit, s'apercevant de leur absence, rebroussèrent chemin et trouvèrent ces derniers dans une tragique condition. Le docteur de Young, Sask., fut mandé sur les lieux. Ce dernier fit venir l'ambulance de Saskatoon et on transporta M. et Mme Crawford à l'hôpital. Mme Crawford souffre de contusions dans la bouche, la figure et la poitrine. Leur état est grave.

Visiteurs

Le dimanche 30 juillet, le R. P. J. Schnerch, O.M.I., recevait la visite de M. et Mme Guy Minvielle et leurs 3 enfants. M. Minvielle est agent de "Burns Hanley Church Goods" de Saskatoon. Ils étaient accompagnés de M. l'abbé Alphonse Minvielle, curé de Portage la Prairie, Man., son frère, ancien élève de notre curé, et de sa mère, Mme Minvielle.

Le samedi 5 août, Mme Rébecca Clavelle et ses 2 enfants, Janet et Paul, revenaient de vacances de 2 semaines chez des parents, M. et Mme W. Wilderman, de Biggar, Sask.

Dollard

M. et Mme Delphis Grégoire font part à leurs parents et amis du mariage de leur fille, Lucille, avec M. Breamacombre, de Calgary. Les nouveaux époux résideront à Calgary.

MM. et Mmes Noé Piquette et Delphis Grégoire sont partis visiter des parents et amis de Meadow Lake.

M. et Mme Henri Goulet, M. et Mme Armand Sicotte et leurs enfants sont allés rendre visite à des amis de Gravelbourg.

Mme Léon Lambert a accepté un emploi à l'hospice de Nelson. Son fils et son mari iront la rejoindre après les battages.

Mlle Jeanne Alexandre, Ph.C., de Lacombe, Alta, est en visite chez ses parents, M. et Mme B. Alexandre.

M. et Mme A. Schultz et leur fille, Mme Anna Weiss, de Crystal, D.-N., sont en visite chez M. et Mme A. Weiss.

MM. et Mmes D. Grégoire et Noël Piquette sont de retour d'une promenade à Meadow Lake.

Mme C. Vandaelle, accompagnée de sa fille, Mme B. Damphouse, est partie pour l'hôpital des Soeurs Grises à Régina. Elle était bien malade depuis plusieurs semaines.









EN SASKATCHEWAN

Laflèche

Mariage

Un très beau mariage a été célébré en notre église, le mardi 25 juillet dernier, lorsque M. Armand Palmier, fils de M. et Mme Joseph Palmier, a épousé Mlle Irène Clermont, fille de M. et Mme Alfred Clermont, tous de Laflèche. La cérémonie a eu lieu à 11 h. M. l'abbé A. Gravel, curé, officiait. Les témoins furent les pères respectifs des époux.

Mlle Fernande Vallée, de Verwood, était fille d'honneur et M. Roger Clermont, frère de la mariée, garçon d'honneur.

La toilette de la mariée, une longue robe de satin blanc, était ravissante, de même que celle de la fille d'honneur, vêtue d'une robe longue de couleur bleu pâle.

Après la messe nuptiale à laquelle la chorale des Enfants de Marie fit entendre de beaux chants, il y eut un somptueux banquet à la salle paroissiale, au soubassement de l'église, toute décorée en rose et blanc pour la circonstance. On se réunit de nouveau à la salle, le soir, pour un souper également magnifique. Quelque 200 invités venus de Laflèche et des paroisses environnantes prirent part à ces deux repas.

Les heureux époux partirent le lendemain en voyage de noces. Ils vont résider sur leur ferme, à Laflèche.

* * *

S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., évêque de Gravelbourg, est venu avec son chancelier, M. l'abbé Gérard Couture, assister à la séance de cinéma donnée par le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., le jeudi 27 juillet, à la salle paroissiale C'était le beau film "Monsieur Vincent" qui était déroulé. L'assistance fut nombreuse.

Le mardi 25 juillet, notre curé avait la visite d'un de ses confrères de séminaire, M. l'abbé A.-H. Laurin, curé de Letellier, accompagné de M. l'abbé Oscar Bouvet, curé de St-Joseph, Man.

M. et Mme Guy Gravel, de Gravelbourg, et M. l'avocat et Mme Georges Hébert, de Meadow Lake, avec leurs familles, étaient aussi en visite au presbytère dernièrement.

Le samedi 5 août, dans l'après-midi, quatre religieuses du couvent des Filles de la Croix prenaient le train pour aller faire leur retraite à Bellegarde. C'étaient les RR. Srs Eugénie-Françoise, Hélène-St-Joseph, St-Paul et Marie-Dolorès.

Mme Alphée Beaulieu est allée passer une couple de semaines chez sa fille, Mme Beaubien, de Saskatoon.

Mlle Louise Bilodeau est partie pour le lac Carlyle, la semaine dernière pour y passer le reste de ses vacances.

Willow-Bunch

Mme A. de Repentigny, M. et Mme André Cyrenne, Mme Loiselle, de Ponteix, visitaient la famille Loiselle.

M. Hervé de Repentigny est retourné à Ponteix après avoir passé quelques semaines comme employé chez M. Louis Paradis.

Mlle Germaine Duperrault est en visite chez M. A. Lemieux.

M. V. Tessier, de Régina, est de passage ici.

M. et Mme Robert Loiselle sont partis pour Weyburn où M. Loiselle est employé.

M. et Mme Louis Paradis et leur famille sont de retour d'un long voyage dans l'Est.

M. et Mme Eugène Benoit sont heureux d'annoncer la naissance d'une petite fille.

Gravelbourg

Va-et-vient

Au retour d'un voyage, M. et Mme W. St-Cyr, de Ponteix, s'arrêtèrent à Gravelbourg. Accompagnés de M. et Mme P. Bouffard, ils avaient visité, en automobile, Lestock, Qu'Appelle, Wolseley, Montmartre et Régina, s'arrêtant chez des parents.

M. et Mme E. Bouffard, de Ferland, ainsi que leurs enfants, passèrent une journée à Gravelbourg ces jours derniers.

Léoville

Mariage

Le mardi 11 juillet fut célébré, en l'église paroissiale, le mariage de M. Alphonse Trépanier, de Leask, Sask., avec Mlle Léa Chalifour, de notre paroisse. M. l'abbé A. Grimard, curé, officiait.

La mariée entra dans l'église au bras de son père tandis que le marié était accompagné de son cousin, M. Joseph Charbonneau.

MM. Robert Chalifour et Arthur Casavant et Mlles Alida Charbonneau et Rita Chalifour agissaient comme garçons et filles d'honneur.

Le diner et le souper des noces furent pris à la résidence de M. et Mme Gédéon Chalifour où un grand nombre d'invités se rendit.

En plus des parents qui résident à Léoville on remarquait: M. et Mme Edmond Casavant, grands-parents de la mariée, MM. et Mmes Ephrem, Ernest, Armand et Paul Casavant; MM. et Mmes G. Héroux, R. Dupuis; M. René Casavant, tous de Domremy; MM. et Mmes G. Rock, de Prince-Albert, L. Bandet, de Prud'homme, F. Denis, de St-Denis, R. Bussière, M. T. Bussière, Mlle T. Bussière, Mme J. Puits, tous de Vonda; M. et Mme Léo Casavant, de Bapaume, Sask.

Réparations

Notre église fut l'objet de grandes réparations sous l'habile direction de M. J. Fournier. Les murs seront plus solides et le sanctuaire est fini. C'est plus propre et aussi plus pieux. Plusieurs paroissiens ont contribué généreusement à embellir notre église. On y remarque un nouvel autel liturgique et autels latéraux. Il y aura un grand crucifix pour orner la façade du sanctuaire.

Les ouvriers sont maintenant à travailler à l'église et au presbytère de notre mission, Chetels Lake.

Va-et-vient

M. J. Poilièvre a assisté à la cérémonie de la prise d'habit au couvent de Prud'homme.

MM. et Mmes G. Chalifour et A. Trépanier, M. R. et Mlle R. Chalifour sont allés à Banff et ont visité les alentours. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

Les Rév. Mère Générale et Mère St-Louis de Gonzague sont venues visiter leurs Soeurs de Léoville.

Mme E. Belhumeur et sa fille, Yvette, sont allées à Saskatoon et Kindersley.

M. et Mme Elie Péloquin sont revenus d'un voyage en Colombie Britannique.

M. et Mme Philias Boucher et leur fille, Béatrice, sont partis pour quelques semaines à Vancouver.

Mlle Henriette suit des cours d'école normale à Saskatoon.

M. Laurent Lajeunesse est venu passer quelques jours chez son frère, Armand.

M. et Mme E. Mattes sont allés à Prince-Albert ces jours derniers.

M. et Mme A. Riel partaient au commencement de juillet pour la province de Québec où ils n'étaient pas retournés depuis 37 ans.

M. et Mme Samson sont allés à Albertville récemment.

M. et Mme Lucien Lafond se rendaient à Saskatoon et Vonda.

M. et Mme René Crossland, Mme Fred Crossland et sa fille, Marguerite, sont allés à Ste-Amélie, Man., visiter leur parenté.

Le vison est l'animal à fourrure dont l'élevage et la valeur sont les plus considérables au Canada.

* * *

La famine et le typhus ont fait 3,000,000 de victimes en Russie en 1921.

Meyronne

En visite à Meyronne: chez M. et Mme Frank Brière: leur fille, Irène; chez les familles Smith et Bouvier: W. Bouvier, d'Edmonton, J. Guay, de St-Boniface, R. Leduc, de Summercove, et F. Coueslan, de Wolseley; chez M. et Mme A. Thuot: leur fils, M. l'abbé G. Thuot, curé de Billimun; chez M. et Mme Edmond Philibert: leurs fils, Victor et Adélard, de Stettler, Alta; chez M et Mme Edouard Roy: leur fils, Bruno; chez M. et Mme Joseph Bouvier: R. Paquin, d'Edmonton; chez les familles Paul Ste-Marie, Louis et Raymond Girardin: Mme Gaston Ste-Marie, de Montréal, et ses 4 enfants, M. et Mme Guy Girardin, M. l'abbé D.-M. Dugas, curé de Maple Creek; chez M. et Mme U. Monette: M. et Mme Louis Fournier, jr, de Ferland.

M. et Mme Maurice Legentil et leurs enfants, de Langley Prairie, ont visité les familles U. Monette, Louis Girardin et autres.

Mme Arthur Thuot et Raymond ont passé deux semaines de vacances à Edmonton et à Champion où ils ont visité M. et Mme A. Urich.

Mme Edmond Philibert accompagnait ses fils, Victor et Adélard, dans leur voyage de retour à Stettler, Alta.

M. et Mme Clément Bazin, propagandistes de **La Liberté et le Patriote** et de l'**Ensign**, étaient les hôtes de M. et Mme Louis Girardin.

Mlle Paula Wackerbauer, ménagère de notre curé, est avec nous depuis quelques jours.

S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., qui voulut bien se déragner pour nous chaque dimanche de juillet, était de nouveau parmi nous le premier vendredi du mois d'août. Les paroissiens de Meyronne se souviendront longtemps de cette bonté signalée de leur évêque.

Nouveau curé

La fin de la retraite ecclésiastique marquait l'arrivée ici de M. l'abbé A. Knauff. Sous la présidence de M. l'abbé Albert Gravel, V.G., curé de Laflèche, son installation eut lieu le samedi 5 août. Dans un bref discours en français et en anglais, M. l'abbé Gravel rappela les débuts de la paroisse Notre-Dame de Lourdes, sous la direction dévouée de M. l'abbé J. Bois, son premier curé. Il nous dit combien, après 41 ans d'existence, la paroisse de Meyronne trouvera dans son nouveau curé le même zèle sacerdotal et la même influence apostolique. M. l'abbé Knauff s'adressa alors en termes si paternels à ses nouveaux paroissiens qu'après ce premier contact et celui du lendemain, dimanche, où presque tous étaient présents, chacun affirmait facilement sa soumission envers notre nouveau Pasteur et sa coopération entière à son oeuvre.

Ponteix

Voici les résultats des examens annuels de catéchisme:

Couvent Notre-Dame

Grades IX, X, XI et XII: Ceona McCarthy 98%, Denise Carignan 97, Simone Cloutier 96, Béatrice Mercier 96, Lucille Stringer 95, Cécile Cloutier 94, Jeannine Fournier 92, Lucille Douville 92, Gertrude Rouleau 90, Yvette de Montigny 89, Suzanne Carignan 89, Lucille Langevin 90, Armelle Auger 88, Rose-Agnès Béliveau 85, Noëlla Larose 84, Pauline Cyrenne 84, Claire Thibault 82, Hélène De Montigny 81, Denise Carignan 80, Yolande Bédard 80, Irène Provençal 78, Noëlla Bleau 78.

Grades VII et VIII: Thérèse Mercier 98%, Lilianne Mercier 97, Evangéline Béliveau 95, Louis Lemay 90, Alice Provençal 89, Lucien Lemay 87, Odilia Mercier 84, Yolande Laroche 83.

Grade V et VI: Gisèle Carignan 97%, Cécile Privé 96, Paul Arcand 94, Roger De Montigny, 93, Joseph Mercier 91, Elaine Lemieux 89, Marie-Thérèse Mercier 88, Jeanne Levasseur 86, Robert Piché 84, Madeleine Douville 83, Hélène St-Cyr 83.

Ecole de Ponteix

Grades IX, X, XI et XII: Armande Dureault 96%, Thérèse Bégin 95, Colette Liboiron 95, Roger Piché 93, Bernadette Rouleau 93, Rolande Trudeau 92, François Briand 90, Fernande Desautels 88, Henri Piché 88, Marcel Chorel 87, Irène Liboiron 84, Edouard Desautels 80, Rolande Lemieux 78, Stella St-Cyr 75, Jean Jodoin 75.

Grades VI, VII et VIII: Irène Brière 98%, Irène Bonneville 97, Hubert Mercier 95, Andrée Dubourt 94, Yvonne Kerviche 94, Madeleine Bourion 93, Jeannine Lemieux 92, Léo Larochelle 91, Louis Dubourt 91, Denis Brière 90, Oriand Liboiron 88, Cécile Lasante 87, Jeanne Brière 87, Roger Stringer 86, Ernest Brisebois 85, Richard Ainsworth 85, Georges Rouleau 82, Maurice Brière 80, Georges Legault 80, Robert Gervais 79, Roland Dubourt 78, Onil Bleau 77, Louis Therrien 77, Eugène Dureault 74, Léo DeMontigny 73, Marcel Meloche 70, Albert Godenir 70.

Couvent Notre-Dame

Grade III et IV: Yvonne Lacelle 96%, Lucille Mercier 95, Louis-P. Béliveau 95, Alice Levasseur 94, Michel Dubourt 94, Olier Bédard, 92, Ray. Carignan 92, Madeleine de Montigny 92, Monique Boisvert 92, Jeannine Lemay 92, Valéda Lallier 91, Raymond Meloche 91, Herman Piché 91, Jean Waronuik 90, Célina Béliveau 89, Raymond Piché 88, Johanne Dubourt 88, Edouard Privé 87, Roland Jodoin 86.

Grades I et II: Henriette Auger 97%, Marie-Anne Mercier 96, Bibiane Lacelle 95, Théodore Lambert 94, Marie-Jeanne Mercier 94, Raymond Tessier 94, Ernest Lacasse 92, René Tourigny 92, Louise Mercier 90, Madeleine Lacasse 90, Madeleine Lemay 90, Renée Trudeau 90, Hélène Carignan 90, Odilia St-Cyr 89, Claudette Levasseur 89, Lorraine Scantland 88, Réal Lambert 88, Denise Dubourt 88, Bernadette Auger 88, Guy St-Cyr 88, Dale Hicks 86, Renald St-Cyr 85, Lorraine St-Cyr 84, Marie Rouleau 83, Dianne Goddu 83, Louis Piché 82, Léo Dubourt 82, Denis Arcand 82, Roland Carignan 80.

Ecole de Ponteix

Grades V et VI: Georges Mercier 97%, Jean-N. Larochelle 96, Raymond Anctil 94, Lucille Briand 92, Roger Lasanté 89, Thérèse Benjamin 86, René Levasseur 85, Jean Tourigny 83, Eva Privé 81, Angéline Lasanté 78, Marcel Tourigny 77, Jean Levasseur 76, Guy Trudeau 75, Gilberte Bonneville 73.

Grades II et III: Laurette Benjamin 97%, Georges Privé 93, Irène Chorel 92, Maurice DeMontigny 91, Marie-R. Desautels 90, Marcel Bourlon 89, Paul Rouleau 86, Béatrice Fleury 84, René Dureault 83, Armand Briand 82, Alcide Privé 81, Omer Privé 80.

Grade I: Annette Desautels 95%, Irène Deloche 94, Gérald DeMontingy 90, Omer Richard 89, Irène Larochelle 85, Jeanne Dureault 84, Réa Fleury 83, Léo Gervais 82, Edgar Privé 80.

Dumas

M. et Mme Richard Filteau et leurs enfants, de Winnipeg, sont venus passer leurs vacances chez leurs parents, M. et Mme Georges Filteau.

Mlle Alice Baudu, de Portage-la-Prairie, est en visite pour deux semaines chez ses parents, M. et Mme Emile Baudu, de Vandura.

M. et Mme Thomas Dumont, de Benson, Sask., sont venus passer quelques jours chez leurs parents, M. et Mme P. Legault.

Mlle Elisabeth Loire, de Montmartre, demeura un mois à St-Hubert où elle visita son neveu malade à l'hospice. Elle est maintenant en visite chez ses neveu et nièce, M. et Mme Henri Dauphinais.

Nos malades

M. Robert Jacques est de retour chez lui après un séjour de deux semaines à l'hôpital de Wawota.

Mme Maurice Zébière est de retour chez elle après avoir subi une grave opération.

Mme Antoine Larrivée est aussi de retour chez elle.

Catéchisme de vacances

Pendant deux semaines, du 14 au 29 juillet, nous avons eu le privilège d'avoir deux religieuses qui ont bien voulu faire le catéchisme à nos enfants. Comme d'habitude ces classes de catéchisme furent un réel succès, et cela à tous les points de vue. Nos remerciements les plus sincères aux Rév. Srs Marie-Claire et Marie-Noëlle, du couvent de Montmartre.

Première communion

Le dimanche 29 juillet, 7 petits garçons firent leur première communion et renouvelèrent leurs promesses du baptême.

Mme Carignan, de l'hospice de St-Hubert, est venue passer quelques jours au presbytère.

Naissance

M. et Mme Marcel Zébière, née Mae Ritchot, de Montmartre, sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Annette, le 2 août, à l'hôpital de Filmore.

Une illustre anglicane devient catholique

MIAMI, Flo. — Mme Frances V. Furtney, de Hialeah, qui prenait une part active dans les affaires de l'église anglicane, fut baptisée le premier juillet, en l'église Gesu de Miami. Avant son abjuration du protestantisme pour embrasser la vraie foi, Mme Furtney avait été directrice de l'Altar Guild, secrétaire du ministre de son église et présidente d'une autre confrérie anglicane. Elle déclare que les livres à succès, **The Cardinal**, de Robinson, et **Seven Storey Mountain**, de Merton, furent de puissants agents de sa conversion.

Sedley

DECES

Mme T. Neisz

Mme Thérèse Neisz est décédée le 23 juin dernier, à l'âge de 73 ans. Elle laisse dans le deuil, près de 60 descendants directs, entre autres: 3 fils: Joseph et Georges, de Régina, et Paul, de Sedley; 6 filles: Mmes P. Adams et G. P. Ferner, de Sedley, J. Dreher et A. Luby, de Balgonie, F. Mattie et Joe Bembridge, de Régina; 40 petits-enfants et 9 arrière-petits-enfants. Mme Neisz laisse aussi trois soeurs: Mme J. M. Diebert, de High River, Alta, Mme J. F. Kraftland et Mme Steve Benfit, d'Aberdeen, D.-S. Son époux l'avait précédée dans la tombe il y a environ un an.

Les funérailles eurent lieu dans l'église Notre-Dame de Grâce de Sedley. M. l'abbé G. Vogt officiait.

Mme P. Dupuis

Le vendredi 7 juillet, à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, est décédée Mme Paul Dupuis, née Lucrèce Poissant. Elle était née à St-Edouard de Napierville, P.Q., en 1879. En janvier 1905 elle épousa M. Paul Dupuis et ils vinrent s'établir à Sedley en mars 1910. Ils demeurèrent depuis sur leur ferme, près de Sedley, où ils élevèrent leur famille de 7 enfants, Mme Dupuis donnant à tous l'exemple des belles vertus chrétiennes d'une épouse et d'une mère tendre et dévouée. Tous ceux qui l'ont connue étaient ses amis; c'est donc dire qu'elle est regrettée de toute la paroisse de Sedley.

Lui survivent, outre son époux, 4 filles: Paula, à la maison, Mme L. J. Shuler (Simonne), d'Edmonton, Alta, Patricia, de Winnipeg, et Annette, de Maryfield; 3 fils: Gérard et Mathieu, à la maison, et Romain, d'Edmonton, et deux petits-enfants; 6 frères: Pacifique et Dominique Poissant, de St-Edouard de Napierville, Félix, de St-Jean, P.Q., Lord et Burno, de Sedley, et Roch, du district de Régina.

Les funérailles eurent lieu dans l'église Notre-Dame de Grâce de Sedley. M. l'abbé G. Vogt officiait, assisté de M. l'abbé Gerein, comme diacre, et de M. l'abbé Molloy, comme sous-diacre. Les porteurs étaient ses trois fils: Gérard, Mathieu et Romain, et trois neveux: Roméo et Roger Poissant et Jean-Louis Gervais.

L'église était remplie à capacité, montrant la sympathie et l'estime dont jouissent la défunte et sa famille.

Remerciements

La famille Dupuis désire remercier très sincèrement, par la voix du journal, tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie.

Naissances

M. et Mme Raoul Gibeau, de Béchard, sont les heureux parents d'un garçon, né à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina le 20 juillet.

M. et Mme Gaston Coupal, de Lajord, sont heureux de faire part de la naissance d'une fille, à l'hôpital général de Régina, le 27 juillet.

Va-et-vient

M. Laurent Gibeau est entré au service de la Compagnie d'Elévateurs Western, à Lajord, comme acheteur de grain. Il est le fils de M. Siméon Gibeau, l'un de nos anciens cultivateurs de Sedley, retiré maintenant et demeurant à Régina. La famille de M. Gibeau viendra bientôt le rejoindre. Bienvenue et bonne chance.

M. et Mme Gregory, d'Alberta, accompagnés de leurs enfants, sont en visite chez leurs fille et gendre, M. et Mme Albert Gibeau. M. et Mme Gibeau sont établis depuis le printemps sur la ferme que cultivait autrefois M. Vildas Thibert, son cousin. M. et Mme Thibert nous ont quittés l'automne dernier pour aller résider à St-Jean, P.Q. Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme A. Gibeau.

Mme Eva Barré, autrefois de Sedley, et demeurant maintenant à Régina, était de passage à Sedley le samedi 29 juillet. Elle était accompagnée de son fils, Robert, et de Mlle Flore Laroque, une cousine de Montréal en visite chez elle.

Le dimanche 16 juillet dernier avait lieu la permière communion. Vingt et un enfants — 10 filles et 11 garçons — eurent le bonheur de recevoir pour la première fois, le sacrement de l'Eucharistie. Le spectacle d'une première communion reste pour nous le plus touchant. Qui d'entre nous ne sent pas son coeur gonflé d'émotion en contemplant la piété et la dévotion de ces chers petits et le bonheur écrit sur ces petits visages innocents qui s'approchent pour la première fois de la table sainte?

Le samedi 5 août, c'était la confirmation à Sedley, 17 filles, 23 garçons et 4 adultes reçurent ce sacrement des mains de S. Exc. Mgr O'Neill, assisté de M. l'abbé G. Vogt, de Sedley, et M. l'abbé Gerein, d'Odessa. Monseigneur questionna longuement les enfants et sembla satisfait de leurs réponses quoiqu'elles furent parfois exprimées d'une manière un peu drôle qui amena le sourire sur les lèvres de Monseigneur Son Excellence est très sympathique et semble beaucoup aimer les enfants. Il conféra la confirmation à Vibank dans l'après-midi, et à Odessa, le lendemain, dimanche.

La journée de l'A.C.F.C.

SEDLEY

Contribution globale $80.00

(123% de l'objectif)

* * *

VONDA

$5.00: Antonio de Margerie.

2.00: Dominique Beaulieu, Emile Hamoline, Jérôme Hamoline, Joseph Hamoline, sr, Albert Lepage, Zénon Lepage, Mme Lescelleur, M. l'abbé Ouellette, les Rév. Soeurs.

1.00: Ernest Beaulieu, André Bussière, Emile Bussière, Joseph Bussière, Léon Bussière, Philippe Bussière, Rosaire Bussière, Gustave Denis, Victor Detillieux, Jérôme Florizone, Mlle Désirée Hamoline, Jacques Hamoline, Jean Hamoline, Joseph Hamoline, Léopold Hamoline, Octave Hamoline, Georges Haudegand, Wilfrid Latour, Charles Lepage Delphis Lepage, Edouard Lepage, Gérard Lepage, Yvon Lepage, Félix Loiselle, Mme F.-X. Loiselle, F.-X. Loiselle, Mme A. de Margerie, Benoit de Margerie, Bernard de Margerie, Mlle Monique de Margerie, Paul de Margerie, Alonzo Martineau, sr, Wilfrid Nobert, M. Planchet, Joseph Puits, Anastase Rivard, Philippe Rivard, P.-E. Sirois, Roger Sirois, Mlle Anita Willett, S.-J. Willett.

.50: Mme Dominique Beaulieu, Emile Detillieux, Albert Hamoline, Germain Lepage, Laurent Lepage, Louis Lepage, Wilfrid Lepage.

.10: Mlle Huguette de Margerie.

Total: $67.60.

(135% de l'objectif)

Digeste catholique banni de la zone soviétique

ST-PAUL, Minn. — Le **Digeste Catholique**, édition allemande, ne pourra plus désormais entrer dans la zone soviétique de l'Allemagne. L'interdiction "strictement confidentielle" et adressée à tous les bureaux de poste notait que "de la littérature suspecte de cette sorte ne devait pas circuler". Le **Digeste** était devenu l'un des magazines les plus populaires de la zone. Actuellement, aucun périodique catholique ne peut entrer dans ladite section.

Le premier ministre, Otto Grotewohl, responsable de cette interdiction, a aussi lancé de nouvelles attaques contre l'Eglise catholique et l'Eglise protestante parce qu'elles ont mis leurs prêtres et leurs ministres en garde contre les fallacieuses pétitions du "Front National" et des "Soldats de la Paix", lesquelles font partie d'une campagne insidieuse lancée par Moscou contre les puissances occidentales.

Pierre Gaultier de Varennes, sieur de la Vérendrye (1685-1749) (1)

Texte de Béatrice Clément
Illustration de Daniel Lareau

— Voyons, nous avons dit: 30 livres de poudre, à raison d'une livre et demie par peau . . . ça fait 20 peaux. Et, combien de sucre, Plume-Verte ? — Dix livres. — Dix livres. — 5 peaux. Un fusil? — Plume-Verte désire deux fusils. — Deux fusils, 20 peaux de castor. Jean-Baptiste ! Hé! Jean! demande à ta mère de peser 10 livres de sucre, mon petit. — Mon frère flanc remarquera la qualité de la fourrure. — Magnifique, comme toujours, Plume-Verte.

René Gaultier, officier du régiment de Carignan, a épousé, jadis, Marie Boucher. Il a succédé à son beau-père comme gouverneur des Trois-Rivières. C'est là que Pierre est né, le septième de dix enfants. Après de glorieux faits d'armes en France, surtout à Malplaquet où il reçut neuf blessures, Pierre Gaultier s'est marié à son tour. Il habite maintenant La Gabelle, une terre sur le Saint-Maurice près de sa ville natale, avec sa femme et ses enfants. Il gagne sa vie en faisant la traite avec les Indiens.

— Que j'aurais aimé vous suivre, papa! — Je compte sur toi, Louis-Joseph, pour protéger ta mère et tes soeurs pendant . . . — M'amènerez-vous la prochaine fois ! — C'est que je voudrais tant... — Eh! bien, prépare-toi, mon fils. A 14 ans, tu es trop jeune pour prendre part à une expédition si hasardeuse, mais . . . . prépare-toi. Exerce ta volonté; plusieurs échouent dans leurs entreprises, faute d'énergie. Que sert d'entreprendre, si l'on ne tient pas jusqu'au bout ? Fortifie toujours davantage ton corps; la chasse, l'aviron, les portages réclament des muscles solides.

— Je sais me nourrir de n'importe quoi; je peux même passer plus d'un repas sans me plaindre. J'endure le froid, la chaleur . . . — Lorsqu'on par à la découverte, mon fils, on rencontre aussi la solitude, les déboires, les trahisons. Il importe de se faire aimer de ses hommes, et de se faire craindre des Indiens. Un véritable chef partage les labeurs et les peines de chacun; il s'attire ainsi l'affection de ceux à qui il commande. — Oh ! papa, vous êtes bien un chef véritable; je veux vous ressembler en tout !

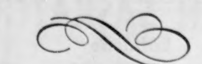


Juin 1731. Pierre de la Vérendrye s'achemine enfin vers la mer de l'ouest. Ce projet le hante depuis des années. Aujourd'hui, son rêve se réalise. Le fait d'avoir ses fils et son neveu avec lui, augmente son bonheur. Car si Louis-Joseph, le benjamin, ne l'accompagne pas cette fois, les aînés font partie de l'expédition. Jean-Baptiste a maintenant 18 ans; Pierre, 17; François, 16 Christophe de la Jemmerais, leur cousin de 22 ans, commande en second. La petite flottille, une dizaine de canots, vogue à travers un paysage qui comble d'orgueil le chef, homme à l'esprit cultivé, sensible aux beautés naturelles de son pays.

Ici, les avirons luttent contre le torrent d'une rivière étroite, coupée de rapides; là, ils rident la surface d'un lac tranquille. Ailleurs, un arc-en-ciel tremble au pied d'une chute, dont on entend, de loin, gronder la cataracte. Presque partout, la forêt suit les voyageurs. Elle donne parfois de l'ombrage; toujours, elle ferme l'horizon, enserre l'homme entre des murs de troncs et de verdure. Enfin, une éclaircie rompt la monotonie des bois; c'est une prairie aux herbes folles, aux bosquets isolés; c'est une plaine qui s'étend à perte de vue. Les hommes chantent à l'aviron; les canots firent vers l'inconnu.



POUR VOUS, MESDAMES





L'INSTITUTRICE

Grandeur de son rôle

Nous trouvons parmi les institutrices des jeunes filles issues des milieux les plus variés. Leurs degrés d'instruction s'échelonnent du brevet au B.A., voire même à la licence en pédagogie. Leurs dispositions naturelles de caractère, leur idéal, leur degré de jugement, de tact, d'ordre physique, de santé, etc., sont autant d'éléments qui procurent à chacune un genre qui lui est propre: tout cela compose l'individu qui doit être considéré, apprécié et utilisé selon sa personnalité.

Par contre, l'institutrice, elle, subit à son détriment, un accroissement de fatigue nerveuse due autant à la façon sérieuse dont elle utilise ses loisirs qu'à une plus forte exubérance chez les enfants qui lui sont confiés. Il lui faut en plus sacrifier sa volonté en tant que liberté professionnelle.

Son rôle

Son rôle est d'éduquer, c'est-à-dire de former, de développer chez l'enfant des forces qui le rendent capable de sortir de lui-même, d'acquérir une tenue correcte et digne, et de posséder un sens moral qui le conduise en ce monde, et vers le bonheur éternel. Elle ne peut le remplir à demi ce rôle, et il est regrettable que dans certains cas on attache plus d'importance aux connaissances purement intellectuelles qu'aux vrais dons de formation que possède celle qui se consacre à l'enseignement.

Ses paroles et son exemple ayant un poids presque insoupçonné, elle doit doubler de vigilance, avoir une attitude vraiment chrétienne et soumise à l'autorité religieuse. Qu'elle soit cependant sans scrupule pour des bagatelles, ce qui n'aboutit qu'à déformer les consciences. Sa vocation est de celles qui demandent le plus d'abnégation, d'humilité, de loyauté, d'esprit de justice, de charité. Tous attendent d'elle un barème élevé de valeur morale.

Son perfectionnement

Le domaine intellectuel a lui aussi ses exigences. Une fois ses brevets obtenus, l'institutrice ne doit pas en rester là. Elle doit sans cesse se perfectionner.

Il est très important qu'elle développe ses connaissances psychologiques afin de déceler les motifs qui font agir les enfants, de les comprendre dans leurs différents milieux, de dévoiler les forces qui les conduisent, souvent à leur insu, et il faut savoir les dégager.

Tâche difficile

De toutes les carrières, c'est certes la plus ingrate et la plus ardue. C'est aussi la plus belle, la plus grande et la plus noble. Porteuse de lumière, c'est à l'institutrice que l'on confie la tâche et la mission la plus délicate qui est la formation d'un homme complet, non seulement bien doué intellectuellement, mais citoyen ardent et patriote, un individu possédant le sens familial, et enfin, un chrétien convaincu.

C'est une mission si sublime qu'elle se rapproche de celle du sacerdoce ... Allez, enseignez ... C'est de vous enfin, institutrices, qu'il est écrit: "Les bons maîtres brilleront éternellement au ciel comme des étoiles".

Rolande DESJARDINS

(La Bonne Parole)

Valise de fin de semaine

La semaine bien remplie par le travail a passé vite ... Accordez-vous "campo" pendant tout un dimanche ou, quand les loisirs ou les jours de fête le permettent, partez deux ou trois jours pleins.

Partez par le train, par l'autobus, en bicyclette ou en auto. Peu importe. Créez un itinéraire intéressant qui vous permette de visiter un domaine historique, un endroit de villégiature, un village charmant, d'aller cueillir des souvenirs de vos aïeux en même temps que des fleurs des champs.

Partez, mais pour l'amour du ciel, ne trimbalez pas avec vous trois valises, deux sacs et six cartons à chapeaux. Une valise, une petite valise est bien suffisante. A son défaut, un grand sac de voyage et même, pour les plus sportives, un havresac fera très bien l'affaire. Le nécessaire, le strict nécessaire y trouvera place. Pourtant vous aurez sous la main de quoi vous changer.

Dans votre valise, mettez: un pyjama, une paire de bas fins, une robe ou un deux-pièces en soie imprimée infroissable, une robe de campagne en coton, votre maillot de bain, votre casque de caoutchouc et vos objets de toilette. C'est tout. Vous voyez combien votre trousseau se trouve simplifié.

En vacances, vivez avec vos enfants!

C'était dans un bel hôtel des Laurentides, un hôtel chic. De belles jeunes femmes souriaient en passant à de jolis enfants escortés de nurses vêtues de blanc. Je les regardais avec plaisir, mais ce n'étaient pas elles que j'admirais.

Celle que j'admirais était une jeune femme brune, aux joues dorées, la seule femme au monde à qui j'ai vue des yeux couleur de violette. Elle était seule avec ses deux enfants: un garçon et une fille, quatre et six ans; des boucles châtain, les joues de maman et, sans doute, les yeux de papa.

Je déjeunai et je dînai un peu plus tôt que la troupe mondaine pour avoir le plaisir, dans la salle à manger, de la voir donner la becquée à ses deux petits. Elle les enveloppait d'un si doux regard, elle avait pour se pencher vers eux une si douce sollicitude maternelle — cette douceur qu'ont les petites filles qui se penchent vers leur poupée — qu'ils formaient tous les trois le plus attendrissant et le plus pur des tableaux.

Dès neuf heures du matin, elle courait avec eux, jouait avec eux. Ils étaient adorablement habillés, on retrouvait souvent sur les vêtements des enfants les mêmes fleurs que sur la robe de la maman. Et je songeai: "Elle n'en sait rien, — et c'est heureux — mais, pour une jeune femme, ses enfants sont la plus belle parure ..."

Ne manquez aucune occasion d'être à leurs côtés!

Vous êtes plus libre en vacances: vivez auprès de vos enfants. Ne manquez aucune occasion d'être à leurs côtés, faites-leur partager vos promenades et, lorsque des amis viennent goûter chez vous, qu'ils vous trouvent jeune maman entourée de ses gosses. A la campagne, on supporte mieux leur bruit, leur mouvement qu'à la ville. S'ils rient, s'ils jouent auprès de vous, ils ne fatigueront personne.

N'ayez pas honte de les laisser voir la frimousse et les jambes barbouillées d'avoir trop joué, trop couru: ils sont ravissants dès qu'ils sont naturels.

Organisez des jeux qu'ils puissent partager.

Et réservez-vous des heures d'intimité où ils auront l'impression que vous leur appartenez entièrement. Nos enfants souffrent en ville lorsque Maman, avant de sortir, les embrasse légèrement et repousse les menottes qui veulent l'étreindre: "Ne me décoiffe pas ... ne froisse pas



ma robe ..." En ces beaux mois d'été, laissez-vous décoiffer, embrassez-les sans crainte de vous démaquiller. J'ose à peine vous dire que c'est une recette de jeunesse, mais c'en est une.

Que votre présence embellisse leurs vacances!

N'oubliez jamais que les vacances sont parmi les plus beaux des souvenirs d'enfance. Soyez indissolublement unie à ces heures de bonheur. Que votre présence les embellisse, les réchauffe. Si la vie vous a fait perdre un peu de votre enthousiasme, c'est en vivant avec vos enfants, en regardant le monde par leurs yeux neufs que vous retrouverez votre ferveur. La jeunesse de coeur des vraies mères est éternelle, et nous avons l'âge de notre coeur.

CHRISTIANE

(L'Oeil)

Une salade de fruits refroidie ... un bienfait





Comme une robe de coton fraîche, comme un grand verre de breuvage frappé, une salade de fruits refroidie est l'un des bienfaits des journées torrides d'été.

Quand l'appétit diminue, quand il fait "trop chaud pour manger", la vue d'une assiette de fruits frais sur de la verdure croquante, avec une sauce bien faite, donne envie de manger à toute la famille.

Les fruits peuvent être servis avec des garnitures acides ou sucrées: un peu de noix de coco hachée parsemée, un bouquet d'olives noires, un petit tas de fromage domestique, des boulettes de fromage à la crème roulées dans des noix hachées, des dattes énoyautées, des raisins, des feuilles de menthe entières ou déchiquetées.

Les sauces font ressortir la saveur des fruits frais, ajoutent du piquant à leur goût sucré naturel. Une vinaigrette acide accompagne très bien les oranges, pamplemousses, poires, raisins, ananas ou baies.

Vinaigrette au Ketchup

½ c. à thé de sel
1 c. à thé de sucre
¼ c. à thé de paprika
¼ tasse de vinaigre de malt
½ tasse d'huile
¼ tasse de ketchup aux tomates.

Mettez tous les ingrédients dans un vinaigrier ou dans un bocal hermétiquement fermé. Agitez vigoureusement.

Les salades sont meilleures quand elles sont préparées au moment de servir, mais les fruits peuvent être en partie préparés à l'avance et mis au frais dans le réfrigérateur. La verdure peut être lavée, séchée et gardée dans un linge humide dans le bas du réfrigérateur. Ananas, pamplemousses, oranges peuvent être pelés, coupés en quartiers et refroidis dans leur jus naturel.

Beaucoup de familles préfèrent, avec leur salade favorite, une mayonnaise crémeuse et crue. En voici une qui peut être variée de façon intéressante:

Mayonnaise basique

1 c. à thé de moutarde préparée
½ c. à thé de sel
⅛ c. à thé de paprika
¼ c. à thé de sucre
1 oeuf
2 tasses d'huile
3 c. à soupe de vinaigre de cidre.

Mélangez bien la moutarde, le sucre, le sel, le poivre et le paprika. Ajoutez l'oeuf et battez bien avec un moussoir. Ajoutez graduellement l'huile sans arrêter, jusqu'à ce que vous en ayez ajouté ½ tasse. Puis versez alternativement de l'huile et du vinaigre, en battant bien. La mayonnaise devrait être assez ferme pour bien se tenir.

Mayonnaise au miel

Fouettez 1 tasse de crème épaisse jusqu'à ce qu'elle soit ferme. Mélangez ½ tasse de mayonnaise basique et 2 cuillerées à soupe de miel passé. Incorporez cela à la crème.

Sauce à l'ananas

Fouettez ½ tasse de crème à fouetter jusqu'à ce qu'elle soit ferme. Incorporez-y ½ tasse de mayonnaise basique et ½ tasse d'ananas de conserve écrasé et égoutté.

Dans le calme du soir



Un tel paysage favorise la méditation. En vacances, tout en nous reposant, sachons nous rapprocher du Créateur en contemplant les beautés de la nature.

LA PUDEUR, qu'en faisons-nous?

La pudeur est la plus belle des qualités, sinon des vertus féminines. Elle est partout la marque de la femme de distinction, de la jeune fille aussi consciente du rôle futur qu'elle aura à jouer dans la famille, de toutes celles enfin qui se respectent et qui veulent respecter les autres en toute circonstance. Il y aurait tout un livre à écrire sur cette qualité innée chez la plupart des femmes mais que notre siècle moderne est porté à mésestimer. Il faut faire certaines constatations sur cette vertu essentiellement féminine qui, lorsqu'elle s'émousse, peut porter aux plus grands malheurs. Vous n'avez, chères lectrices, si vous me trouvez trop sévère qu'à regarder autour de vous, même dans le cercle de vos bonnes amies, et vous verrez que j'ai raison.

Dangers en été

Plus que la saison d'hiver, l'été offre ses dangers sur ce point. La chaleur, les baignades, les sorties de vacances où le laisser-aller et de mise, on ne sait pourquoi, rendent jeunes et vieux plus osés et les jeunes filles, et même certaines dames, moins retenues et prêtes à glisser sur la pente plus facile des premières concessions et aussi ... des dernières.

Je n'aime aucunement les saintes-nitouches, les hypocrites; ce n'est pas mon genre. Mais il y a une marge si l'on tombe de là au dévergondage. Car enfin les règles de la morale ne sont pas tellement différentes d'une saison à une autre, d'un lieu à un autre. Ce que les jeunes filles ne feraient pas devant leur mère à la ville, pourquoi iraient-elles se le permettre au bord d'une plage ou au cours d'une fête champêtre de vacances?

Gardons la pudeur partout

La pudeur, c'est à surveiller partout et toujours. Et les jeunes filles, et les dames aussi doivent se surveiller dans tous leurs gestes, dans toutes leurs attitudes, pour ne jamais donner prise au moindre soupçon.

Commençons donc cependant par le vêtement. Des règlements municipaux prohibent dans les villes et villages le port de certains costumes; il faut s'y conformer là et ailleurs. Point n'est besoin de revenir aux costumes de nos grand-mères, qui seraient pourtant pour certaines le seul convenable pour cacher tout ce qu'elles prennent plaisir à exposer à la vue. Restons dans les limites d'une chrétienne décence. Il y a une marge de la robe de nos arrière-grand-mères au nudisme qui s'étale sur nos plages aujourd'hui.

Pensons donc toujours à notre devoir vis-à-vis nous mêmes, vis-à-vis ceux de l'autre sexe, et vis-à-vis aussi la carrière à laquelle Dieu nous a prédestinées.

L'INFIRMIÈRE



Qualités qu'elle doit posséder

Une jeune fille ayant un goût prononcé pour la profession d'infirmière et possédant les qualités et aptitudes requises, fait d'abord un stage de quelques mois sous observations.

Qualités physiques

Santé robuste, taille minimum 5 pieds, poids proportionné, un examen médical complet par le médecin de l'hôpital-école est exigé, de même qu'un examen par le dentiste et une radiographie des poumons.

De plus, l'aspirante garde-malade doit être vaccinée contre la variole, la typhoïde, la paratyphoïde, la diphtérie et la scarlatine.

Qualités intellectuelles

Intelligence au-dessus de la moyenne, esprit d'observation, jugement droit.

Tempérament: Nous éliminons les apathiques, les hyperesthésiques et les craintives.

Caractère: Nous exigeons de la sociabilité et un bon pouvoir d'adaptation puisque la garde-malade aura à servir des gens qui appartiennent à différents degrés de l'échelle sociale et qui ont tous leur individualité, leur éducation et leur culture.

Qualités morales

Habitudes de discipline, volonté énergique, maîtrise de soi, sens de la responsabilité, virilité, droiture.

Aptitudes spéciales

Attrait pour le soin des malades, courtoisie, discrétion, dévouement, une certaine dose de tact et de souplesse pour faire accepter au patient ses souffrances et les prescriptions du médecin.

Choix d'une école d'infirmières

Un grand nombre d'hôpitaux s'occupent du soin des malades mais tous ne dirigent pas des écoles d'infirmières de valeur. Le choix d'une bonne école est bien important; il faut qu'elle soit attachée à un hôpital assez considérable pour procurer aux élèves, une expérience étendue et variée. Vous feriez bien de vous procurer le prospectus de différentes écoles en vous adressant à la directrice des infirmières; vous y trouverez les conditions d'admission, les règlements et un aperçu des cours. Voici quelques renseignements qui pourraient vous être utiles:

Ce que doit comprendre une bonne école d'infirmières

1—Un personnel qualifié; directrice des infirmières, surveillantes, institutrices et graduées qui ont la charge de différents services. On doit s'attendre à ce que les surveillantes et les institutrices aient suivi des cours spéciaux pour les préparer à la position qu'elles occupent, l'école doit bénéficier des services d'au moins une institutrice à temps complet en classe.

2—L'enseignement des matières les plus importantes d'un cours d'infirmière à savoir les soins médicaux (y compris les soins en maladies contagieuses), les soins chirurgicaux, en pédiatrie, en obstétrique et en psychiatrie. Les élèves doivent avoir l'occasion de soigner hommes, femmes et enfants.

3—Salles de cours convenablement aménagées, bibliothèque, usage des laboratoires pour l'enseignement, salle de démonstration et salle d'étude.

4—Résidence des infirmières aménagée de façon à leur procurer le repos et le confort: (chambre, repas, blanchissage, etc).

5—Programme d'hygiène comprenant l'examen médical périodique et la surveillance de l'état de santé des élèves.

6—Vie sociale et récréations auxquelles les élèves sont encouragées à prendre part.

Le melon rafraîchissant



Quoi de plus rafraîchissant, en été, qu'une bonne tranche de melon d'eau? Ces jeunes le savent et en ont apporté un gros! Mais qui les aidera à le déguster?

Conseils pour les vacances

Dans les bagages que vous emportez en vacances, ne mettez pas de vos robes de tous les jours, ni vos vêtements de travail.

Dans vos bagages, n'emportez pas non plus vos soucis. Laissez-les derrière vous et tâchez de ne pas les retrouver en rentrant.

Voici dix conseils pratiques pour vous aider à vous libérer de vos soucis — pour conquérir ce bien précieux entre tous: la liberté d'esprit.

Faire barrage aux soucis

1. La première recette, c'est l'optimisme et la confiance en soi. Quand les Indiens s'égarent, ils ne disent pas "Je me suis perdu", ils disent "C'est la maison qui est perdue". Ils sont ainsi dans un état d'esprit bien meilleur pour retrouver le chemin de la maison.

2. La deuxième recette, c'est de se servir de son corps pour chasser les soucis. L'attitude commande l'esprit. Tous les cavaliers vous diront que lorsque le cheval sent que son cavalier a peur, il rue et n'obéit pas. Les chiens mordent surtout les gens qui sont visiblement effrayés. On recommande aux jeunes Anglais de sourire et de siffler dans les difficultés. Ne sifflez pas, mais souriez, assurez votre pas, redressez-vous, fredonnez un refrain, respirez à l'aise. Chassez la tristesse par des gestes de la joie.

3. La troisième recette, c'est de mettre les choses sur leur vrai plan. A chaque ennui, à chaque contrariété, demandez-vous: Qu'en penserai-je dans un an? Vous verrez combien tout vous semblera moins grave.

4. La quatrième recette c'est d'avoir un parti pris de sympathie. Chez la personne la plus antipathique il y a quelque chose de bon. Dans chaque événement, même malheureux, il y a toujours aussi une parcelle de bon. Donc amusez-vous à découvrir ce qui est bon.

5. La cinquième recette, c'est de savoir pardonner. On se crée des tas de soucis, dont on ne peut plus se libérer, par rancune. Faites barrage aux soucis futurs, en sachant pardonner à temps.

Votre âme

Surtout, n'oubliez pas votre âme! Ne négligez pas vos exerces spirituels, même si vous vous trouvez loin de l'église. Chaque jour, à une heure de calme et de silence, lorsque vous êtes seule en contact avec la nature, faites un petit retour sur vous-même pour voir où vous en êtes avec Dieu. Voyez les points faibles dans votre vie, et prenez la résolution de les amender.

Votre vacance sera ainsi un merveilleux "tonique" qui refera vos forces spirituelles aussi bien que corporelles.

Un climat nouveau

Quand vous partez en vacances, vous changez de climat, de décor, d'occupation: cela suffit déjà à chasser bien des soucis.

Mais, même si vous ne connaissez pas cet été la merveilleuse détente des vacances, ces conseils vous serviront.

1. Changez l'horaire de votre vie. Levez-vous plus tôt ou plus tard; consacrez quelque temps de plus à votre prière; faites de la culture physique chaque matin; couchez-vous tôt. Bref, modifiez vos habitudes.

2. Apprenez une chose neuve; une seule chose, mais complètement. Que ce soit nager, jouer au ballon, camper, jardiner, pêcher, etc.

Si vous avez des enfants, enseignez-leur des jeux nouveaux.

3. Cultivez vos amis, même si vos meilleurs amis sont les livres. Profitez de la halte des vacances pour renouer (par correspondance) avec des amis ou des amies un peu délaissés pendant l'année.

4. Cultivez votre esprit. Enfin, la meilleure façon de se créer un climat nouveau, c'est d'élargir son horizon. Chassez vos petits soucis habituels, vos rancunes et vos hantises de toute l'année, et ouvrez des yeux neufs sur les visages et les paysages nouveaux que vous allez rencontrer. Amusez-vous et si vous avez besoin encore d'un peu d'air frais, alors, ouvrez un bon livre.

Les mères de famille

Les vacances de la mère de famille, c'est la vie à l'hôtel. Malheureusement, en cette période de prix exorbitants, l'hôtel est pratiquement inabordable pour beaucoup. La mère de famille condamnée, à la campagne ou à la plage, à faire encore la cuisine, la lessive, le raccommodage, la vaisselle, doit-elle faire cet été le deuil de sa liberté? Certainement pas. Mais c'est là une question de volonté et surtout d'organisation.

Une petite maison

Vous aurez, Madame, les vacances que vous méritez, si vous louez une petite maison. Un palais est inutile, alors que le principe des vacances est de vivre au dehors le maximum. Choisissez votre maison de vacances, en songeant à simplifier le plus possible les soins du ménage. Mais tâchez de trouver une grande pièce où mettre votre famille les jours de pluie.

Chacun sa part

Donnez à chacun une fonction précise. Demandez à votre mari de faire les courses; à vos enfants de vous aider à faire les lits; à votre grande fille de préparer le déjeuner.

Un "tour de cuisine"

Pourquoi ne chargeriez-vous pas chacun des vôtres, à son tour, de faire la cuisine ou tout au moins de vous y aider? Même votre mari. Il y aura sans doute des surprises. Vous y gagnerez à coup sûr de la considération pour vos talents.

Des menus simples

Ce n'est pas le moment de rechercher les recettes compliquées. On peut faire une excellente cuisine de vacances, agréable, nourrissante ... et rapide.

Le grand bon Dieu

Dans mon pays natal, il existe un endroit
Que les habitants ont appelé "Grand Bon Dieu":
Un groupe de sapins plantés par nos aïeux
Entoure un Christ en bois suspendu à sa Croix.

Le "Grand Bon Dieu" est là depuis bien des années.
Il doit avoir si froid dans son isolement.
Parfois, une fillette aux yeux compatissants
Dépose à ses genoux des fleurs un peu fanées.

Il a vu les saisons succéder aux saisons;
Il a vu les mendiants aux habits démodés
Passer, l'esprit au vent, à l'heure ensoleillée
Où l'ombre de sa Croix rampe sur le gazon.

Il a vu les moissons jaunir à ses côtés;
Il a vu repasser, aux soirs des étés chauds,
Les moissonneurs. La vierge au blanc chapeau
Se signait en passant, songeant au fiancé.

Dans les branches des pins on entend, certains soirs,
Le triste chant d'amour du vent et, dans le noir,
Le Grand Consolateur reste seul sur sa croix,
Espérant qu'à l'aurore on le détachera.

P. A.

Le Courrier de Louise

Q.—J'aime beaucoup votre Courrier, vous nous donnez de si bons conseils. J'espère lire une réponse à mes questions bientôt.

Une de mes parentes, âgée de 45 ans, reviendra d'Europe après une année d'étude. A cette occasion j'aimerais recevoir pour elle et inviter une quinzaine de ses amis intimes.

Veuillez me donner quelques suggestions d'étiquette à cet égard et me dire quel genre de goûter servir. Merci beaucoup. — JE VEUX BIEN FAIRE LES CHOSES.

R.—Puisqu'il s'agit d'une réunion intime, faites les choses très simplement. Puisque la température sera encore belle, vous pourrez, si votre parterre est beau, commencer la veillée dehors et n'entrer que pour le goûter.

Votre parente arrivera un peu avant l'heure dite afin de pouvoir recevoir les invités avec vous. Quand tous seront arrivés vous pourrez servir une liqueur rafraîchissante au jardin, ou si la température n'est pas clémente, au salon.

Pour le goûter, vous pouvez choisir soit les sandwichs ou les salades congelées aux fruits, etc., des petits gâteaux et de la crème glacée. Votre table sera ornée des fleurs de la saison de même que le salon. Qu'il soit simple ou luxueux, votre goûter sera le plus apprécié s'il est bien présenté.

Merci de vos bonnes remarques, vous êtes bien aimable.

* * *

Q.—J'ai terminé mes études supérieures et je dois faire mon cours d'école normale cette année. J'ai 19 ans et il me semble qu'il n'est pas déraisonnable de ma part de vouloir sortir pour me distraire honnêtement avec des jeunes de mon âge. Ma mère que j'adore et qui est très bonne pour moi ne veut rien y entendre. Souvent des jeunes gens catholiques de notre paroisse, dont ma mère connaît les familles depuis toujours, m'ont demandée d'aller au cinéma ou à une danse, mais j'ai toujours dit: "Maman ne veut pas". On ne m'invite plus.

La seule distraction qui m'est permise est d'aller jouer aux cartes chez des voisins. Quand je rentre à 11 heures — je n'ai que la rue à traverser — j'en ai pour une heure à écouter des sermons. Dites-moi, chère Louise, est-ce qu'à 40 ans j'aurai encore à me conduire comme un bébé pas très intelligent? Merci. — DESOLEE.

R.—Je n'ai pas publié toute votre lettre, faute d'espace, mais je comprends bien votre cas. Vous savez sans que je vous le dise que votre bonne maman n'a que votre intérêt et votre bonheur à coeur. Elle y met peut-être un peu trop de zèle et en voulant trop vous protéger, elle risque de vous lancer sans défense dans un monde que vous ne connaîtrez pas du tout. Pour pouvoir se conduire comme il faut, il faut un peu d'expérience et beaucoup de sages directions et de bons conseils.

Avez-vous une soeur aînée qui pourrait faire comprendre à votre maman qu'en vous traitant comme une plante de serre, elle risque de vous voir vous étioler quand vous serez mise en pleine terre? Comprenez-moi bien, vous devez obéir à votre mère et la respecter, mais peut-être qu'une personne plus âgée saurait lui faire comprendre que vous êtes assez raisonnable pour qu'elle vous permette de sortir un peu dans des réunions honnêtes. Ne soyez pas désolée, soyez heureuse d'avoir une bonne mère.

* * *

Q.—Je dois me marier au début de septembre. Je porterai une robe d'après-midi. Mon futur peut-il porter un complet tropical beige ou bleu pâle? Merci de vos bons conseils. YEUX BLEUS.

R.—La saison pour ces costumes est passée au début de septembre. Le marié devra choisir le serge ou la gabardine — un tissu de laine.

* * *

Q.—Etant de la campagne et ne travaillant à la ville que depuis deux mois, je ne connais pas beaucoup de monde et j'aimerais visiter les malades. Connaissez-vous des organisations qui pourraient m'indiquer où aller? Je pourrais apporter des magazines ou des bonbons à ces pauvres gens. Merci.

R.—Permettez-moi de vous féliciter de votre belle intention. Vous n'avez qu'à vous adresser aux bureaux des hôpitaux qui vous intéressent — comme celui des enfants ou celui des militaires à Deer Lodge. On saura certainement vous indiquer certains cas plus misérables que les autres qui seraient fort encouragés par vos visites. Maintenant que la guerre est finie depuis quelques années on oublie trop souvent les malheureux qui y gisent et souffrent.

* * *

Q.—Je suis invitée au mariage de la soeur de mon ami. Ne la connaissant pas, je me propose de lui offrir un petit cadeau quand même, mais je ne sais si je dois l'apporter le matin du mariage ou l'envoyer avant ce jour-là.

R.—Vous feriez mieux de l'envoyer chez la mariée quelques jours à l'avance.

* * *

Q.—Je dois aller sous peu à une réception dont dépendra peut-être mon avenir. Sans vouloir éclipser personne, je tiens à paraître de mon mieux. Croyez-vous qu'un costume de teinte vert-nil conviendrait à une brune aux yeux changeants et au teint clair? Merci de tout coeur. — BRUNE DE PIERRE.

R.—Cette teinte vous irait très bien, il me semble. Vous avez raison de vouloir mettre en valeur le charme que le bon Dieu vous a donné. Une jeune fille doit faire valoir ses qualités physiques et morales, dans les limites du bon sens, évidemment, si elle veut bien se placer, et même aussi pour sa satisfaction personnelle.

* * *

Q.—Pourriez-vous me dire comment je devrai me renseigner sur les qualifications nécessaires pour devenir garde-malade? J'ai 19 ans et j'ai complété mon douzième grade. Mes parents approuvent mon choix de carrière, mais nous ne savons où nous renseigner. Je vous remercie beaucoup. FLORENCE NIGHTINGALE.

R.—Vous n'avez qu'à écrire à la directrice de l'école des gardes-malades de l'hôpital le plus près de chez vous, ou de la ville où vous aimeriez à faire vos études. Cette vocation est très belle et demande beaucoup de dévouement et de délicatesse, à part des qualifications scolaires, mais puisque vous l'avez choisie, vous devez avoir les qualités nécessaires et je vous souhaite le succès.

* * *

Q.—Il y a quelques années j'ai eu des boutons sur la figures et dans le cou. J'ai consulté un médecin qui m'a simplement dit que c'était de l'acné et ne m'a rien prescrit. Connaissez-vous des procédés qui pourraient enlever les cicatrices que ces boutons ont laissées et aussi un remède qui pourrait les prévenir. Je vous serais très reconnaissante si vous m'aidiez.

R.—On recommande souvent pour l'acné de laver, plusieurs fois par jour, les parties affectées avec un savon doux en ayant soin de rincer la peau comme il faut à l'eau tiède d'abord, puis à l'eau froide pour terminer le traitement. Si cette condition est grave, cependant, il vous faudra consulter un spécialiste pour la peau. Il pourrait aussi peut-être vous suggérer une méthode pour atténuer les cicatrices, car malheureusement, je n'en connais pas.

LOUISE

Les oranges ont un mystère

Vous est-il récemment arrivé de sortir dans l'intention d'acheter des oranges et de changer d'idée parce qu'elles étaient teintées de vert? Une orange, évidemment, doit avoir la couleur de son nom ... et vous avez pensé qu'elles n'étaient pas mûres.

Mais la nature nous a joué, à tous, un mauvais tour. En fait, ces oranges teintées de vert sont mûres, elles sont sucrées et juteuses. Leur teneur en sucre est très forte parce qu'elles ont mûri sur l'arbre.

Ce mystère déconcerte horticulteurs et botanistes. Ils ne peuvent expliquer comment une orange d'été, toute de couleur orange au printemps, se teinte de vert près de la tige au cours de la maturation, en été. A maturité complète, le vert s'étend en surface.

Cette teinte de vert a toujours été un mystère, mais un mystère sans conséquence. Ce qui importe, ce n'est pas la couleur mais la saveur. La beauté du fruit réside à l'intérieur.

Il arrive, des orangeries de Californie, assez d'oranges pour pourvoir les ménagères d'un fruit bon marché pour salades et breuvages rafraîchissants.

Problème de vacances

A mesure qu'approche la fin des vacances, pour plusieurs parents se pose le problème: **"Est-ce que notre fils voudra continuer à aller à l'école? Notre garçon voudra-t-il retourner au pensionnat?"**

A remarquer que le grand point d'interrogation repose ici sur le vouloir des enfants eux-mêmes. Je répondrai en général que dans bien des cas, les parents conscients de leur rôle et de leurs responsabilités, doivent **aider leurs enfants à vouloir.**

Je ne pense pas qu'il soit bien nécessaire aujourd'hui d'insister sur la nécessité de l'instruction. Plus que jamais, le jeune homme qui veut réussir dans quelque branche et faire son chemin dans la vie, doit posséder un certain degré d'instruction.

Abandonner la classe après les grades 8, 9 et 10, sans raison, parce qu'on a 15 ans ou un peu plus et qu'on commence à se sentir homme, est un non-sens, surtout si les parents ont les moyens et la possibilité de faire instruire leurs fils et leurs filles.

Ce n'est pas précisément le propre de l'enfant ou de l'adolescent d'être beaucoup persévérant: il se fatigue vite; il aime le changement; il se porte vers ce qui lui plait.

Comme on étudie plutôt par devoir que par plaisir, l'enfant abandonnera volontiers un travail qu'il n'aime pas et l'étude peut fort bien en être un.

Ce problème de cesser l'école se présentera davantage chez celui surtout qui, pendant les vacances, a eu la bonne fortune d'être occupé à un travail rémunéré — une bonne job — ou encore chez le garçon qui prend conscience que ses services à la maison, sur la ferme, au magasin, au garage, etc., aident ses parents. Il lui en coûtera davantage de retourner à ses livres, quand viendra le temps des classes.

Nous ne nions pas que dans les familles pauvres et nombreuses, des enfants soient obligés, par la force des choses, d'aider dès qu'ils sont en mesure de le faire. Ce n'est pas le cas de la généralité évidemment.

Notre expérience nous permet de dire, devant les faits répétés, que les parents peuvent être portés à se leurrer et à céder trop facilement. Les parents qui croient que l'instruction de leur fils va se faire sans sacrifices de leur part, se trompent grandement. S'il en était ainsi, cela n'augurerait rien de bon pour l'avenir. Nous nous inclinons avec admiration devant la maman qui s'impose de prolonger la durée d'une robe, d'un manteau, devant le papa qui se prive de conduire un automobile, dernier modèle, afin de parvenir à placer leurs filles au couvent et leurs gars au collège.

Le sacrifice est à la base de l'instruction, non seulement pour les élèves et leurs maîtres, mais aussi pour les parents. Nombreux sont les pères et mères qui le comprennent. Par contre, d'autres acceptent moins bien cette pénible réalité et seront moins portés à aider leur garçon à vouloir s'instruire, cela va de soi.

Pour réussir, il faut travailler, il faut de l'effort et de l'effort soutenu, et l'adolescent n'en est pas toujours capable de lui-même. D'où le rôle des parents d'aider leur fils à vouloir et d'un vouloir à long terme.

Pourquoi abandonner l'étude après une année ou deux de pensionnat si les autorités sont disposées à le recevoir de nouveau?

Croyez-vous votre fils assez instruit?

Réponse: — je l'ai envoyé au collège parce qu'**il ne voulait plus** aller à l'école. Maintenant, **il ne veut plus** aller au collège, ses études sont terminées.

Comme qui dirait: "Ça finit là". En faut-il davantage pour que les deux bras vous tombent? Abandonner un jeune à lui-même au moment précis où il a tellement besoin de vous!

C'est donc l'enfant qui mène à la maison; un enfant de quinze, seize ou dix-sept ans qui dicte à ses parents ce qu'ils ont à faire!

Les rôles seraient-ils renversés? Drôle de conception, pas vrai? Et pourtant, c'est du vécu, cette petite scène-là.

Non, il faut essayer de faire comprendre au jeune, aux prises avec ce problème, que c'est pour son bien que vous insistez; que vous agissez de la sorte pour l'aider à vouloir.

"Je n'aime plus cela". — Fait-on toujours ce que l'on aime seulement? Vous, chers parents, faites-vous seulement ce que vous aimez?

Si votre garçon veut faire ce qu'il aime, raison de plus pour lui de s'instruire. Il doit s'instruire pour pouvoir embrasser la carrière qu'il préfère, pour laquelle il manifeste des aptitudes. Il doit s'y préparer et orienter ses efforts vers ce but, vers l'idéal qu'il s'est formé.

Admettons qu'il pourrait peut-être réussir avec l'instruction qu'il possède déjà, mais s'il était plus instruit, il pourrait réussir davantage. Qui le contestera?

Que les parents n'hésitent donc pas à aider leur garçon à vouloir s'instruire. C'est pendant qu'on est jeune qu'il faut prendre l'habitude de l'étude. Il y a tant de choses à apprendre et à savoir.

Parents qui voulez le bien de vos fils, sachez leur aider à vouloir s'instruire.

Décédé



M. Humphrey D. Mitchell, ministre du Travail au cabinet fédéral, qui est décédé le mardi 1er août dernier.

Les luthériens veulent des écoles paroissiales

MILWAUKEE, Ill. — L'Eglise est dans son droit en requérant l'aide gouvernementale pour les enfants fréquentant les écoles paroissiales, a déclaré le synode de l'Eglise luthérienne du Missouri à ses délégués au cours de sa 41ème convention triennale. La séparation de l'Eglise et de l'Etat n'exige pas l'exclusion de la religion dans l'éducation des enfants ou dans l'Etat, lit-on dans le rapport dudit synode. "De fait, de continuer le rapport, l'Etat se doit de coopérer avec l'Eglise quand l'intérêt de la nation requiert une telle coopération". Il ajouta que la "distinction entre les deux pouvoirs de l'Eglise et de l'Etat admet la coopération entre les deux, mais que la séparation, telle que l'entendent nombre de gens, semble défendre cette coopération".

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-129

LA NECESSITE

La nécessité provoque l'ingéniosité. Ainsi le déclarant de la main suivante, qui avait tout d'abord songé à affranchir la longue suite du Mort, renonça à ce plan quand il constata qu'il ne pouvait concéder une levée à cette suite sans s'exposer à perdre son contrat. Avec succès il eut recours à un coinçage.

DONNEUR OUEST
Nord-Sud vulnérables

N: ♠ R-D-7-4 ♥ 10-8-3 ♦ A-R-9-6-2 ♣ 9

O: ♠ V-10-3-2 ♥ 6 ♦ D-8-5 ♣ D-V-10-7-3

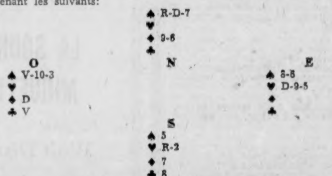
E: ♠ 9-8-6 ♥ A-D-9-5-4 ♦ V-4 ♣ R-6-5

S: ♠ A-5 ♥ R-V-7-2 ♦ 10-7-3 ♣ A-8-4-2

OUEST	NORD	EST	SUD
Passe	1 carreau	1 coeur	2 S-A
Passe	3 piques	Passe	3 S-A
Passe	Passe	Passe	

En apercevant le jeu du Mort, le déclarant songea qu'il serait peut-être possible d'obtenir quatre levées de carreau, trois de pique et une de coeur et de trèfle, ce qui compléterait le contrat. Mais aussitôt il réalisa qu'il devait rompre les communications entre les adversaires, à trèfle, s'il ne voulait pas s'exposer à perdre quatre levées à cette couleur. Il décida donc de recourir à un coinçage possible si les piques et les carreaux étaient bloqués par Ouest.

Sur la dame de trèfle, le déclarant se contenta de jouer une basse. Ouest continua son attaque par le trois et Sud laissa le roi d'Est gagner cette levée, le Mort ayant défaussé le trois de coeur. Le dernier trèfle d'Est fut pris par l'as et le Mort jeta le deux de carreau. Ouest refusa de couvrir le dix de carreau et l'as de Nord fut appelé. Sur le dix de coeur, immédiatement, Est joua son as. Est ayant attaqué les piques par le neuf, Sud prit de son as. Un petit carreau fut joué vers le roi de Nord. Sur le huit de coeur, Est ne jouant que le quatre, Sud gagna de son valet et les jeux sont maintenant les suivants:

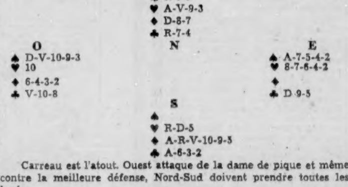


Sud, qui a la main, en jouant son roi de coeur, coince Ouest qui est forcé de conserver sa dame de carreau et son valet de trèfle, si non le déclarant obtiendrait une levée supplémentaire; Ouest se résigne donc à jeter le trois de pique et Nord se défausse d'un carreau.

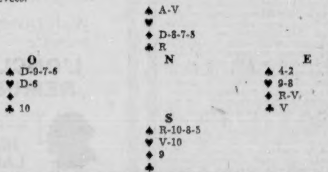
Le cinq de pique donne la main au Mort et Ouest n'obtiendra que la dernière levée par sa dame de carreau. Le déclarant a réussi son contrat car il n'a perdu que deux trèfles, un coeur et un carreau.

★ ★ ★

"Je ne puis résoudre les deux problèmes suivants. Pourriez-vous m'aider?" Demande un correspondant.



Carreau est l'atout. Ouest attaque de la dame de pique et même contre la meilleure défense, Nord-Sud doivent prendre toutes les levées.



Pique est l'atout. Sud a la main. Nord-Sud, contre la meilleure défense, doivent prendre six (6) des sept levées restantes.

Quelles seraient vos solutions?

Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.

Le sécularisme condamné par un groupe protestant

CLEVELAND, O. — Les églises congrégationalistes réunies ici en concile ont récemment donné la définition de ce qu'elles entendent par la séparation de l'Eglise et de l'Etat. L'idée que ce principe signifie que le gouvernement doit s'opposer à la religion et que les églises ne doivent pas se prononcer en matières politiques fut dénoncée comme dangereuse. Le concile encouragea la coopération entre catholiques et protestants en vue de s'opposer au séculairsme et au totalitarisme. Il définit le sécularisme "une vie en dehors de Dieu. C'est la séparation entre la vie et la foi". Le concile soutint que tous les chrétiens "doivent être mobilisés et renforcés à cette heure où le sécularisme s'infiltre de plus en plus dans notre mentalité". Et il ajoute: "Nous demandons aux protestants soumis à leur foi religieuse d'envisager leurs relations avec les catholiques dans un esprit d'humilité, d'entendement et de bienveillance".

La Bible vous parle . . .

Soyez sobres et tournez toute votre espérance vers cette grâce qui vous sera apportée le jour où Jésus-Christ paraitra. Comme des enfants obéissants, ne vous conformez plus aux convoitises que vous suiviez autrefois, au temps de votre ignorance; mais à l'imitation du Saint qui vous a appelés, vous-mêmes aussi soyez saints dans toute votre conduite car il est écrit: "Soyez saints, parce que je suis saint". Et si vous donnez le nom de Père à celui qui, sans faire acception de personnes, juge chacun selon ses oeuvres, vivez dans la crainte pendant le temps de votre séjour comme étrangers ici-bas; sachant que vous avez été affranchis de la vaine manière de vivre, que vous teniez de vos pères, non par des choses périssables, de l'argent ou de l'or, mais par un sang précieux, celui de l'agneau sans défaut et sans tache, le sang du Christ, qui a été désigné dès avant la création du monde, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous.

I Pierre 1, 13-20

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Confronter. "Jamais demande n'aura été **confrontée** par une besogne aussi lourde". (confronted).

Dire: "Jamais demande ne se trouvera en face d'une besogne aussi lourde".

1. Etre **confronté** par une difficulté. (confronted).

—Etre en face, se trouver en face, en présence d'une difficulté.

2. Bien des difficultés nous **confrontent.**

—Nous avons bien des difficultés à envisager.

3. **Confronter** l'ennemi; **confronter** un danger.

—Affronter, faire face à l'ennemi, à un danger; tenir tête à l'ennemi.

Confronter est bon français dans le sens de mettre en présence: **confronter** deux témoins, **confronter** le témoin avec sa victime; comparer: **confronter** des documents, des écritures.

Prévenu. "Un tribunal singulièrement **préjugé**". (prejudiced).

Dire: "Un tribunal singulièrement prévenu, prédisposé, à préjugés, préventions".

1. Profondément **préjugé** pour ou contre quelqu'un.

—Passionné pour ou contre quelqu'un.

2. Avoir des **préjudices** contre quelqu'un. (prejudices).

—Etre prédisposé, prévenu contre quelqu'un; avoir des préjugés, des préventions contre quelqu'un.

Change. "Hitler et Mussolini ont reçu le **change** de leur monnaie". (change).

Dire: "Hitler et Mussolini ont reçu la monnaie de leur pièce".

1. Je n'ai pas de **change.** (I have no change).

— Je n'ai pas de monnaie, je suis sans le sou.

2. **Du petit change.** (small change).

—De la petite monnaie, de la menue monnaie.

3. On ne donne pas de **change.** (No change given).

—On ne rend pas la monnaie; le public est prié de faire l'appoint.

4. Avez-vous le **change** d'un **bill** d'une piastre?

—Pouvez-vous faire la monnaie d'un dollar?

Voteur. "Les **voteurs** se prononcèrent affirmativement". (voters).

Dire: "Les votants, les électeurs se prononcèrent affirmativement".

"Voteur", de l'anglais "voter", n'est pas français.

Tableau. "Un **tableau téléphonique** à St-Paul l'Ermite". (switchboard).

Dire: "Un standard à St-Paul l'Ermite".

1. Une jeune fille qui travaille au **tableau.** (switchboard).

—Une standardiste, une jeune fille au standard.

Imposer. "Quelqu'un dont la langue nous **en impose** et nous charme".

Imposer, verbe elliptique avec lequel il faut sous-entendre toujours un complément comme: respect, considération, admiration, etc., signifie donc: inspirer du respect, et ne doit se prendre que dans une acception favorable.

Au contraire, **en imposer,** qui est synonyme de: en faire accroire, en conter, en donner, à garder, etc., doit s'employer pour rendre une idée de mensonge. Exemple: il ne réussit pas à m'en imposer avec ses protestations de dévouement.

L'ancienne langue employait indistinctement ces deux verbes, mais la grammaire moderne fait entre eux une distinction très nette, qu'il y a toujours avantage à observer.

Incontrôlables. "Par suite de circonstances **incontrôlables".** (uncontrollable).

Dire: "Par suite de circonstances imprévues". (Aussi: inattendues, indépendantes de notre volonté, imprévisibles).

1. Incendie **incontrôlable;** cheval **incontrôlable.**

—Incendie inextinguible; cheval indomptable.

2. Enfant **incontrôlable;** mouvement **incontrôlable;** désir **incontrôlable.**

—Enfant ingouvernable; mouvement irréprimable; désir irrépressible, irrésistible.

3. Rire **incontrôlable;** caractère **incontrôlable.**

—Rire irrépressible, rire incoercible, rire convulsif, fou rire; caractère ingouvernable, hautain, indépendant, volontaire indomptable, orgueilleux.

"Incontrôlable" signifie: qui ne peut être vérifié, contrôlé. On pourrait donc dire: une assertion, une histoire incontrôlable, dont on ne pourrait connaître l'exactitude.

Paul LEFRANC

Le nom de Dieu est rayé de la promesse scoute

En Pologne, le gouvernement communiste a récemment ordonné que le nom de Dieu soit omis dans le texte de la promesse des Scouts. Maintenant, les jeunes Scouts doivent jurer "amour envers les Soviets" au lieu de loyauté à Dieu et à la Patrie. Les Scouts, d'après la nouvelle forme de la promesse, ne sont plus des "frères pour tous" mais seulement des "frères du peuple ouvrier". On exige d'eux qu'ils s'engagent à travailler à "constituer un état socialiste et à développer des liens d'amitié avec la Russie".

A la suite d'une visite à Moscou des dirigeants scouts sous domination communiste, l'organisation polonaise des Scouts fut détachée des autres groupements scouts du monde. Elle fut ensuite annexée à l'Organisation de la Jeunesse Polonaise, mouvement communiste, et se vit dépouillée de son dernier reste d'indépendance.

Par ailleurs, on apprend aussi que huit moines catholiques et 50 Témoins de Jéhovah ont été mis en arrestation par le gouvernement communiste. Ces moines — des Jésuites, des Franciscains et autres — furent accusés de "diriger des mouvements clandestins de terroristes et de rebelles". Le gouvernement soutient aussi que des "armes cachées" ont été découvertes dans les monastères de quatre ordres religieux.

Nos Mots Croisés

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

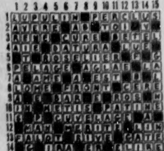
HORIZONTAL.

1—Qui a les joues pleines, rebondies (Fam.) — Changer un fonctionnaire de résidence.
2—Lagune côtière de la Côte d'Ivoire — Grave, sérieux.
3—Beau — Qui dure longtemps — Duvillon.
4—Escalier descendant au Gange — Cabriolet — Commune de Belgique.
5—Battement des artères — Qui appartient à la cuisse.
6—Couleur — Breuvage — Sans inégalités.
7—Lettre — Venue au monde — Règle double.
8—Louanges — Sans mélange — Fille de Laban.
9—Note de la gamme — Volonté, caprice — Permission écrite.
10—Pronom personnel — Mesure agraire — Contenu d'une auge.
11—Somme que l'on prend vers le milieu de la journée — Décorer.
12—En lee — Vase de forme variable — Manière, façon — Adj. démonstratif.
13—Du verbe rire — Nom officiel de l'Irlande libre — Réunion où l'on danse.
14—Anneau de cordage — Somme à payer en cas de non-accomplissement d'un contrat.
15—Enveloppée, isolée — Silicate hydraté naturel du cérium.

VERTICAL

1—Pronom personnel — Détruire l'illusion (Fg).
2—Petit-fils de Méhémet-Ali (1813-1884) — Suppression dans l'écriture de la voyelle finale d'un mot devant la voyelle initiale du mot suivant.
3—Cargaison — Massue de gymnastique — Pronom personnel.
4—Tranchant d'un instrument — Morceau de pâte — Connaissance d'une chose — Particule qui donne plus de force à l'affirmation.
5—Chemin de halage — Mouvement des eaux — Foyer de la cheminée.
6—Couleur qui tire sur le roux — Partie la plus haute d'un bâtiment.
7—Graminée — Prairie — Train, manière d'aller.
8—Fraude, tromperie — Nuage — Division du compas.
9—Père de Jason — Trois fois — Perroquet.
10—Canot de course — Faire subir à quelqu'un la peine d'un crime.
11—Administre pour le compte d'autrui — Facile à digérer — Etui de métal.
12—Article contracté — Parcouru des yeux — Etendre, allonger — Appareil pour maintenir un navire vertical pendant le lancement.
13—Ruisseau — Vide intérieur d'une bouche à feu — Juge musulman.
14—Surprenant, stupéfiant — Joint ou vein dans un bloc d'ardoise.
15—Joie (Vx) — Pronom personnel.

Solution du précédent



En route vers Rome

(Suite)

La Cité du Vatican: On appelle de ce nom, depuis que le traité de Latran avec l'Italie, 11 février 1929, en a fait un Etat souverain, le petit territoire où réside le Pape. Ce traité mettait fin à la "Question Romaine", issue de la prise de Rome par l'Italie en 1870, et assurait l'indépendance absolue du Souverain Pontife au point de vue international. Le Pape est le souverain du nouvel état en même temps qu'il est le chef de l'Eglise catholique dans le monde entier.

La Cité du Vatican, placée à la limite ouest de la ville de Rome, renferme la Basilique de St-Pierre, les palais, le musée et les jardins du Vatican; elle a la forme d'un triangle dont l'étendue ne dépasse pas 440,000 mètres carrés. Ce petit état, le plus petit au monde, a pour frontière la colonnade de St-Pierre, la via di Porta Angelica, la piazza del Risogimento, la via Leone IV, la viale Vaticano et la via della Sagrestia. En outre, certains édifices, les trois autres grandes basiliques et quelques palais tel que le Castel Gandolfo sont exterritorialisés, tandis que plusieurs autres sont exempts d'impôts et ne peuvent être expropriés. Cet état jouit des mêmes privilèges que tous les autres pays: nomination de son gouvernement civil et de son représentant près des autorités italiennes, récrutement de ses nationaux, frappe d'une monnaie et de timbres-poste spéciaux, construction d'une gare destinée à devenir le signe visible de la liberté de ses communications avec l'étranger. On sait aussi que les domaines pontificaux sont munis d'un poste de transmission radiophonique "Radio-Vaticane" qui permet de diffuser avec plus de facilité les paroles du Saint-Père à travers le monde entier.

Dans l'exercice de ses fonctions, Pie XII est aidé par le Collège des Cardinaux, composé de 70 membres, et par 11 congrégations, chacune dirigée par son cardinal-préfet. De plus, certaines affaires ecclésiastiques sont traitées par la Chancelleria Apostolique, la Daterie, la Secrétairie d'Etat, et encore par la Sacrée Pénitencerie, la Rote romaine et enfin par le tribunal de la Signature Apostolique.

La Cour pontificale comprend un grand nombre de dignitaires tant civils qu'ecclésiastiques. Parmi ceux-ci on remarque les prélats palatins, qui ont de droit leur résidence dans les palais apostoliques. Ce corps est constitué d'un majordome, qui a la garde de la personne du Pape et la surintendance de sa cour; du maître de chambre, qui préside au cérémonial de la cour pontificale et admet à l'audience du Saint-Père; les camériefs d'honneur, les camériers secrets-participants, les prélats domestiques, les protonotaires font aussi partie de cette cour du Souverain Pontife.

Les services d'honneur, d'ordre ou de police, sont faits par quatre corps militaires: la Garde Noble, formée de la noblesse de la ville et du patriciat romain; la Garde Suisse, recrutée parmi l'élite de la jeunesse suisse; la Garde Palatine, formée de jeunes romains; et, finalement, la Gendarmerie, chargée spécialement de la Police.

Les Palais du Vatican: Le Palais du Vatican surpasse tous les autres palais au monde par son importance historique et artistique. C'est un ensemble de constructions de différentes époques, couvrant à elles seules une superficie de 55,000 mètres carrés. La partie du Palais qui surplombe le portique septentrional de la place St-Pierre comprend la demeure du pontife régnant, qui n'occupe qu'une partie minime du palais, tandis que le reste est destiné à la bibliothèque, à la Secrétairerie d'Etat, aux archives secrètes et surtout aux Musées. On estime à 1400 le nombre des appartements des palais du Vatican.

Le premier édifice fut érigé en 500 près de la basilique constantinienne, au temps du pape Symmaque, et il hébergea Charlemagne en l'an 800; mais la résidence des papes durant tout le Moyen Age fut le palais du Latran; c'est seulement au retour d'Avignon que Grégoire XI (1377) s'établit au Vatican, agrandi par la suite par ses successeurs. Une partie récente de cette propriété papale est la Pinacothèque vaticane, construction moderne que fit exécuter le pape Pie XI, en 1932, pour y conserver les trésors les plus fameux du monde.

Les Musées du Vatican: Les Musées du Vatican forment la plus grande collection d'antiquités au monde. Leur origine remonte à une collection que les papes de la Renaissance avaient réunie dans la cour du Belvédère, mais dont une grande partie fut ensuite dispersée ou donnée à la ville de Rome ou à l'étranger. La réorganisation et le classement de l'étalage actuel sont dus surtout aux papes des XVIIIe et XIXe siècles. Les principales sections de ces musées sont Pio-Clementino, Chiaramonti, la Galerie lapidaire, le musée égyptien, le musée étrusque grégorien, le musée profane, le musée sacré, le cabinet des papyrus, la chambre des noces Aldobrandines, la salle des peintures byzantines, le cabinet des médailles, la galerie des tableaux, la galerie des Arazzi. A ces galeries ou cabinets s'ajoute la bibliothèque qui comprend environ 500,000 volumes, 70,000 manuscrits, 7,000 incunables.

Signalons en outre le musée égyptien fondé par Grégoire XVI, organisé par le Père Ungarelli et d'autres savants; il renferme des objets provenant de différents musées et de la villa Adriana. On revient par le palier d'entrée et l'on visite le Pio-Clementino. Celui-ci nous reçoit par la salle à croix grecque construite par Simonetti, où trois mosaïques antiques représentent quelques personnages mythologiques. De là on passe à la salle ronde, construite également par Simonetti, dont le pavé reproduit une lutte de Grecs contre des Centaures. Pas moins célèbres sont les salles des Musées, la galerie des statues, la salle des animaux et la galerie des bustes. On retourne par la salle des animaux et l'on pénètre dans la cour du Belvédère construite par Giac. Par le grand escalier en face du musée étrusque, nous descendons au Chiaramonti. Ce musée comprend le Chiaramonti proprement dit, qui occupe à peu près la moitié du corridor de Bramante et comprend 60 compartiments dessinés par des pilastres, et la Galerie Lapidaire, collection de plus de 5,000 inscriptions ordonnées et classées par le célèbre épigraphiste Gaetano Marini, et en troisième lieu le Bracio Nuovo, salon de 70 mètres sur huit, orné de colonnes antiques en cipolin, marbre jaune, granit égyptien et albâtre, et dont le pavé est incrusté de mosaïques du XIXe siècle.

On ne saurait omettre les Chambres et Loges de Raphaël, ce génie qui sut ramener à une harmonieuse unité les différents types de beauté qu'il trouvait dans ses modèles. Ses figures, qu'il avait le soin de représenter d'abord nues, se font remarquer par la vivacité et la justesse des mouvements, l'harmonie des lignes générales. Sans que son aisance doive faire oublier sa vigueur ni son application à rendre la réalité, il plait surtout par la grâce, par un charme idéaliste qui se manifeste au suprême degré dans ses chastes madones, si brillantes de jeunesse et de fraîcheur.

Ces loges sont partagées en quatre salles: la chambre de l'incendie, celle de la Signature, la chambre d'Héliodore et celle de Constantin. Dans cette première pièce, la peinture de "l'incendie du Borgo" représente au premier plan une foule effarée et suppliante qui s'agite, paralysée par la crainte, et qui court, portant de l'eau pour éteindre le feu; à gauche un souvenir classique: l'incendie de Troie; des hommes nus escaladant les murs; Enée qui fuit portant son père, Anchise, sur ses épaules, suivi de sa femme, Créuse, et de son fils, Ascagne.

Dans la Chambre de la Signature, sur la paroi de droite en rentrant, la Dispute du saint Sacrement. Elle représente une discussion sur l'Eucharistie et l'on pourrait la définir plus exactement la glorification du catholicisme. L'espace semble agrandi par la puissance de l'art et par la courbe absidale de la composition. Cette oeuvre est la première des fresques exécutées par Raphaël à Rome.

Les quatre peintures de la Chambre d'Héliodore frappent également, bien qu'elles soient de sujets divers. Sur la paroi où s'ouvre la porte d'entrée, Léon Premier arrêtant Attila: saint Léon le Grand rencontre Attila, roi des Huns, et lui ordonne de respecter la Ville Eternelle. Au-dessus de la rencontre, les Apôtres Pierre et Paul protecteurs de Rome menacent de leurs glaives le roi barbare. A droite, la Messe de Bolsène, allusion au triomphe de l'Eglise sortant victorieuse du Concile, de Latran, inauguré par Jules II; cette fresque merveilleuse est considérée comme le chef-d'oeuvre du grand artiste. "Héliodore chassé du Temple" est une peinture inspirée d'un fait biblique: en premier plan, un groupe d'un élan et d'une vigueur extraordinaire, c'est la lutte entre Héliodore et ses hommes d'un côté et les messagers divins de l'autre; à gauche des femmes et des enfants manifestent leur étonnement: au milieu de cette foule apparaît Jules II, et sa sereine attitude offre un puissant contraste avec le désarroi du groupe. Et finalement, sur la quatrième paroi, la Délivrance de saint Pierre, allusion à la captivité de Léon X après la bataille de Ravenne; les merveilleux effets de lumière en font une oeuvre sublime.

La Salle de Constantin, presque toute décorée sous Clément VII, après la mort de Raphaël, par Jules Romain, exhibe des fresques pour lesquelles Raphaël avait laissé des ébauches. Cette composition est pleine de mouvement et d'animation.

Chapelle Sixtine: La célèbre chapelle du palais du Vatican, décorée de fresques par les plus grands artistes de la Renaissance, a pris le nom de son fondateur Sixte IV, qui l'a fait contruire, en 1473, par Giovanni de Dolci, et elle est principalement destinée aux cérémonies de la semaine sainte. A cette époque se font entendre les fameux chantres du Pape, connus aussi sous le nom de "Chantres de la Chapelle sixtine". La superbe décoration de la chapelle se compose de douze fresques, dues à des artistes italiens d'une haute renommée, mais ces belles oeuvres pâlissent devant les grandes compositions de Michel-Ange, qui complètent la décoration, notamment le "Jugement Dernier" qui occupe le mur du fond, les douze Sybilles et Prophètes qui alternent et sont peints entre chaque fenêtre et enfin, les douze fresques du plafond. Remarquons que cet-du plafond. Remarquons que cette chapelle se convertit en salle où se tiennent les conclaves à l'occasion de l'élection du Pape.

Après tout ce qui vient d'être dit sur la Cité Vaticane, faut-il s'étonner que quelques heures seulement de visite ne peuvent nous donner qu'une trop faible idée de ses richesses accumulées depuis des siècles et des siècles! Nous avons consacré toute la matinée du lundi à la visite de ces lieux. Hélas! nous n'avons fait qu'effleurer tant de beautés et de richesses. Il faudrait des semaines et des mois pour apprécier, à leur véritable valeur, les musées du Vatican. Vers midi, nous quittons ces attractions uniques pour passer devant le Palais du Gouverneur, tout auprès de la gare du Vatican, construit par Pie XI, après la création de l'Etat de la Cité du Vatican.

Vers les catacombes: Après un succulent dîner, à l'un de nos cafés favoris, nous songeons à nous rendre aux catacombes; on ne quitte pas Rome sans les visiter. Et alors on longe le **Camposanto Teutonico,** cimetière germanique, l'antique cimetière des pèlerins morts à Rome, lequel remontre au VIIIème siècle. Puis on aperçoit **l'église saint Barthélémy,** sur une petite île du Tibre, érigée en 983 par l'Empereur Othon. On jette ensuite un coup d'oeil dans **l'église sainte Sabine,** érigée en 425 et restaurée en 1936; dans le couvent voisin, on peut visiter les chambres de saint Dominique et de saint Pie V. On salue **l'église sainte Anasthasie,** du Vème siècle, rebâtie et restaurée aux XIIIe et XVIIe siècles; à l'intérieur, sous le maître-autel, il y a la statue de la Sainte. Notre guide nous fait voir aussi la **Fontaine Pauline** (acqua Paola) qui a été construite par Giovanni Fontana et Carlo Maderno, en 1612, par ordre de Paul V. Et nous voilà maintenant à **l'église saint Anselme,** contiguë au grand Séminaire international des Bénédictins, fondé par Léon XIII. On ne manque pas de s'arrêter à la Villa du **Prieuré de Malte,** propriété de l'Ordre de Malte; sur l'invitation du P. Gazé, j'applique l'oeil au trou de la serrure du portait et j'y vois se dessiner, au fond de l'allée principale du jardin, la coupole de saint Pierre. On visite de même le **monument de G. Mazzini,** bâti tout récemment. Et c'est ensuite la **Colonne de l'Ethiopie** qui attire nos yeux: elle fut érigée par Mussolini, après sa conquête.

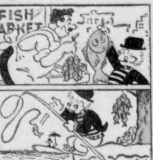
A. VEILLEUX, O.M.I.
(A suivre)

LOUIE par HARRY HANAN






BOZO par FOXO REARDON





HENRI par Carl ANDERSON

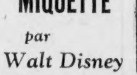


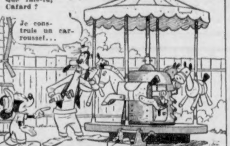


LA SOURIS MIQUETTE

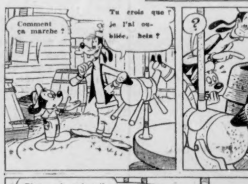
par

Walt Disney









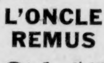








Walt Disney présente



L'ONCLE REMUS



et ses contes de

JEAN LAPIN














NUMERO VII

C'était le breuvage amer que le médecin donne au malade; mais d'où doit naître la guérison, et Florent voulait que la belle âme de Solange, vide de ces vers rongeurs qui sont l'orgueil et la jalousie, ne contint que des sentiments nobles et généreux.

L'arrivée de M. et de Mme Mazel mit un terme au pénible dialogue.

Mlle de Rubichaut n'avait pas bougé de place.

Elle était toujours à côté du fauteuil de Florent; mais son expression était impénétrable. Elle tressaillit quand la voix du jeune homme la rappela à la question.

— Voici le volume, disait-il avec un grand calme.

En silence, Solange avança la main pour prendre le livre que Florent lui tendait, et celui-ci, sans paroles, mais avec un expressif regard, le lui tendit...

Le moment des adieux arriva.

Ce fut un chassé-croisé entre Mlle de Burin et les propriétaires du Clos, de remerciements, de promesses, de souhaits, de "au revoir"...

Mlle de Rubichaut s'abstenait de toute démonstration.

Les salamalecs et les effusions de sa tante suffisaient, pensait-elle, pour prouver aux châtelains leur gratitude et leur satisfaction. Cependant, elle ne marchanda pas les poignées de main à ces braves gens qui lui avaient donné une hospitalité si généreuse. Mais, quand ce fut au tour de Florent, elle hésita.

Une fois déjà, elle lui avait tendu la main en l'accompagnant d'un merci. Aujourd'hui, pouvait-elle faire autrement? Elle avança ses doigts en tremblant un peu.

Mais Florent ne lui laissa pas le temps de les retirer.

En dépit des convenances mondaines, il saisit la main de la jeune fille, la serra nerveusement et avec un regard intraduisible il murmura tristement:

— Souvenez-vous! et... adieu!...

Solange frémit.

Et sans se rendre compte de ce qu'elle disait, répéta en écho:

— Adieu!

Alors sur le beau visage de Florent passa une expression douloureuse et il retomba taciturne sur son fauteuil roulant.

CHAPITRE X

Mlle de Burin, sans en parler à Solange, avait profité de son séjour au Clos-Boisé.

Elle avait étudié par elle-même et pris des renseignements sur Florent Mazel.

Des exclamations de louanges avaient répondu à toutes ses questions.

— Quel bon jeune homme! disaient les uns.

— Si instruit, si distingué et si simple en même temps! s'écriaient les autres.

Un matin, en sortant de la messe, Mlle Louise avait fait route avec le vieux curé, et l'appréciation de celui-ci lui était précieuse.

— J'ai rarement vu une nature aussi parfaite que celle de Florent Mazel, lui confia-t-il. C'est une belle âme dans toute l'acception du mot!

— Cet accident est venu bien malheureusement entraver ses projets d'avenir! fit remarquer Mlle de Burin.

Le curé hocha la tête.

— Il guérira, j'en suis convaincu avec toutes les sommités de l'Art qui l'ont vu. Mais c'est un temps d'épreuve pour lui.

— Oui.

— J'ai constaté lors de ma dernière visite au Clos qu'il était moins taciturne.

— Vraiment?

— Il travaille beaucoup; son violoncelle est son meilleur ami. Il lui doit de ne pas avoir connu l'ennui et le découragement.

— Cependant, lui-même m'a dit avoir pris le monde en horreur!

— C'est exagéré?

— Il refuse les visites.

— Les visiteurs importuns, rectifia le curé, les curieux et les bavards; mais non ceux avec qui sa vaste intelligence peut se mesurer.

Il y eut un moment de silence entre Mlle Louise et le pasteur. Puis celui-ci interrogea:

— Savez-vous ce qu'il lui faudrait, Mademoiselle?

— Non.

— Quand la guérison sera certaine? Une jeune femme bonne et sérieuse qui lui ferait vite oublier les heures malheureuses!

— Cela peut se trouver, Monsieur le Curé.

— Je l'espère bien pour mon jeune ami.

— Oui, cela peut se trouver! répéta Mlle de Burin, les yeux dans le vague, l'air absent.

Le prêtre la regarda, surpris.

— Connaîtriez-vous?...

— Oh! je ne dis rien... coupa avec empressement Mlle Louise; mais c'est dans les choses possibles!

— Evidemment!

Alors, à la vue du vieillard se présenta la silhouette d'une belle et fière jeune fille qu'il avait aperçue parfois aux côtés de la vieille demoiselle.

Il savait qu'elle touchait de près à Claude Mazel, la chère enfant à qui il avait fait faire la première Communion, et, suivant le fil de ses pensées, il répéta, comme Mlle de Burin, avec une variante toutefois:

— Oui, ce serait possible!...

Mlle Louise, une fois rentrée dans sa paisible maison de Saint-Didier ne cessa de penser à cette "possibilité", et de demander avec anxiété s'il était dans l'ordre de la Providence qu'elle y aidât. Le sort de sa nièce la préoccupait. Elle désirait qu'elle se mariât jeune.

Son séjour chez son père, avec les heurts qui résultaient de la présence de Claude, était fait pour aigrir de plus en plus le caractère de la jeune fille.

Pour le moment, elle lui semblait plus souple, moins susceptible et Mlle Louise se dit que vraiment la musique adoucit les moeurs... surtout quand le musicien est en cause!

Maintenant Solange aimait-elle réellement le sympathique artiste?

Ne voyait-elle, non pas un flirt, car ni elle ni Florent n'étaient de nature à concevoir ce jeu insipide et dangereux, mais un simple passe-temps, agréable, artistique, émouvant même et dont le souvenir s'évanouirait peu à peu ou tout à coup? Et Florent? Pensait-il à Solange?

Ses visées montaient-elles jusqu'à la jeune fille?

Il la savait orgueilleuse, fière de son nom? Le changerait-elle pour celui de Mazel, tout court?

Mlle de Burin se dit que le frère de Claude devait s'adresser ces questions, si toutefois la pensée d'un mariage avec Mlle de Rubichaut lui venait à l'esprit.

Et dans cette alternative, la bonne demoiselle s'affirma à elle-même qu'il n'y avait qu'un moyen de savoir la vérité de part et d'autre.

Celui d'interroger adroitement les intéressés!

En conséquence, elle écrivit à Claude pour lui demander l'hospitalité pendant quelques jours. Une affaire l'appelant à Lyon, expliquait-elle dans sa missive.

Elle priait Mme de Rubichaut de n'en point parler à Solange, afin de lui faire la surprise de sa visite.

Le vrai motif, c'est que Mlle de Burin ne pouvait, maintenant que le colonel était remarié, lui arriver sans crier gare!

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

Les Heurts de la Vie

par Catherine Phrébert

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

Et connaissant le caractère ombrageux de sa nièce elle pensa qu'elle la blesserait en sollicitant de sa belle-mère une invitation. Voilà pourquoi elle réclama le silence de la jeune femme.

La réponse de celle-ci ne se fit pas attendre... et Mlle Louise débarqua un beau soir à la gare de Perrache.

Il faisait clair et doux; mais pour aller plus vite, la vieille demoiselle, à la descente de la rampe, prit un taxi et se fit conduire chez M. de Rubichaut où elle fut reçue avec de joyeuses exclamations.

Après les premières effusions, il lui sembla que Solange prenait un air morose et que la gaîté et l'entrain qu'elle avait manifestés à son entrée ne se soutenaient pas.

Elle lui en fit la remarque.

— J'en conviens, tante, je suis fantasque!

— A quel propos cette bizarrerie d'allures?

— Tante, pardonnez-moi mais je suis énervée, mécontente de moi et des autres...

— Voyons! voyons! ma chérie, tu ne vas pas jouer à la femme nerveuse qui a des vapeurs!

— J'espère bien que non! Mais ne peut-il y avoir des causes susceptibles d'assombrir l'humeur?

Mlle de Burin se fit caressante.

— Tu me les diras ces causes? n'est-ce pas ma fille?

Solange secoua la tête avec un mouvement de dépit.

— Je vous l'ai dit, tante. Je suis mécontente de moi parce que j'ai été faible... J'ai laissé mon imagination vagabonder et j'ai honte de mes folles pensées!...

Mlle Louise eut un soubresaut d'étonnement.

— Par exemple! où vas-tu chercher pareilles billevesées?

La jeune fille ne répondit pas.

Mlle de Burin poursuivit, avec un léger sourire:

— Et moi qui te croyais calme, tranquille, même un peu rêveuse!

— C'est bien de cela dont je me repens! murmura Mlle de Rubichaut, sans regarder sa tante.

Celle-ci prit une expression sérieuse.

— Pourquoi, ma Solange, t'en repentirais-tu? un noble rêve d'avenir t'est permis! d'autant plus que ce n'est pas un songe creux; une image connue la traverse?

Solange eut un hochement de tête et ne protesta pas.

— Sans plus connaître Florent Mazel, je crois que ce musicien merveilleux occupe ton imagination, articula Mlle Louise.

C'était parler clairement. Mlle de Rubichaut s'emporta.

— Eh bien! tante, ne trouvez-vous pas que c'est folie?

— Pas du tout! C'est très naturel, au contraire!

— Oh!

— Tu entends une musique qui t'émeut... tu vois par hasard l'exécutant qui est d'un aspect sympathique... et enfin il se retrouve que cet artiste est l'allié de ta famille?... ce qui simplifierait bien des choses.

La vieille demoiselle accompagna ce petit commentaire d'un clignement d'oeil significatif.

— Au contraire! s'écria Solange avec impétuosité. Est-ce que je puis avoir quelque chose de commun avec la famille de ma belle-mère?

Mlle de Burin haussa les épaules.

— Tu déraisonnes, ma petite! Tu aimes Florent, j'en suis persuadée et parce que c'est le frère de Claude?...

— Eh bien! oui, je l'aime! s'écria Solange, exaspérée par ces questions auxquelles il lui fallait bien répondre.

— Et tu ne veux pas en convenir?

— Non!... De plus, je veux arracher de mon coeur cet amour insensé!

— Mais folle que tu es! s'écria Mlle Louise s'impatientant à son tour, tu agirais contre ton bonheur!

— Non!

— Tu as refusé le comte d'Alifax, parce que Florent occupait déjà la place! conviens-en.

— Oui, déclara nettement la jeune fille.

Des larmes coulaient lentement le long de ses joues pâles.

Son regard était sombre, ses lèvres serrées et elle crispait sa main sur le bras du fauteuil que sa tante occupait.

Mlle de Burin devant ce chagrin muet, enserra la tête de la jeune fille dans ses bras maternels et d'une voix apitoyée:

— Solange! dit-elle, si comme je le crois Florent Mazel t'aime aussi, tu irais contre ta destinée si tu te refusais à écouter la voix qui te parle au fond du coeur.

Mlle de Rubichaut releva la tête, croisa les bras, et, regardant sa tante presque avec un air de défi:

— Alors, ma tante, que dois-je faire d'après vous?

— Te laisser guider par ceux qui t'aiment.

— Ma belle-mère, par exemple?

— Pourquoi pas, Solange, si elle est ton amie?

Mlle de Rubichaut eut un rire méprisant.

— Après tout! c'est peut-être elle qui a manigancé une petite comédie... avec décors sensationnels.

Mlle de Burin rit à son tour, mais franchement.

— Que vas-tu chercher, ma chérie!... Alors, tu juges Florent capable de se prêter à des simagrées?

La jeune fille eut un froncement de sourcils.

— Non, dit-elle, ce serait indigne de lui!

— Tu vois bien! Tu ne peux méconnaître la grandeur de son caractère.

— Je ne méconnais rien, je l'avoue et ce n'est pas sur ma boutade rageuse qu'il faut vous appuyer, ma tante, rectifia Solange. Mais je ne puis concevoir une alliance entre nous!

— Pourquoi donc?

— Ce serait trop réjouir celle que je déteste et je ne veux pas, non! je ne veux pas qu'elle profite de la faiblesse de mon coeur!

— Ta, ta, ta, fit Mlle Louise, en tapotant sur le bras de sa nièce, occupe-toi "de toi", ma chérie et non des autres! Qui se marierait, Solange ou Claude? Qui aurait pour la vie un compagnon fidèle? Claude ou Solange?...

Laisse-donc ta belle-mère en repos, et, si elle doit intervenir, que ce soit comme messagère de la Providence pour t'aider à faire la volonté du bon Dieu!

La conversation s'arrêta sur ce nom sacré! que de fois, Mlle de Burin l'avait prononcé!... c'était lui qu'elle invoquait à l'heure des peines, des séparations cruelles; dans ses doutes comme dans ses espérances... dans sa solitude, comme au milieu du brouhaha du monde!

Maintenant, certaine du sentiment de sa nièce, Mlle Louise voulait avoir sur celui de Florent une donnée sûre.

Elle n'était du reste pas la seule à se préoccuper de la question. Claude pensait à son frère et à son avenir.

Et avant que la vieille demoiselle ne repartit, elle reçut une lettre qui la rendit fort soucieuse mais prépara tout naturellement la voie pour les confidences.

"Je ne sais ce qu'a Florent, écrivait Mme Mazel, mais il est d'une tristesse navrante.

"Son sourire, l'enjouement de cet été se sont envolés comme des feuilles un jour de tempête! Ne partagerais-tu pas ma conviction, ma chère Claude, que mon fils s'est épris de ta belle-fille?

"Par phrases entrecoupées, j'ai surpris son secret... et si tu pouvais contribuer au bonheur de ton frère, fais-le, ma fille, car il est digne de toute la félicité humaine que les belles âmes peuvent espérer de la vie!

"Il n'osera jamais prétendre à la main de Mlle de Rubichaut, malgré notre immense fortune. Mais si Solange a le noble coeur que je lui suppose, malgré son orgueil démesuré, peut-être d'elle-même la tendra-t-elle à un homme dont le mérite est de s'ignorer...

"Sa santé est satisfaisante et les docteurs nous affirment qu'il marchera avant l'hiver."

Mme de Rubichaut achevait de lire cette lettre quand Mlle de Burin se présenta pour lui faire ses adieux.

La vieille demoiselle remarqua l'air inquiet de la jeune femme.

— Auriez-vous reçu de mauvaises nouvelles? demanda-t-elle avec intérêt.

— Pas précisément, Mademoiselle; mais je suis préoccupée au sujet de l'un des miens!

— Y a-t-il de l'indiscrétion à vous demander s'il s'agit de Monsieur votre père?... ou?...

— Aucun, Mademoiselle, interrompit Claude. Il est question de mon frère et, pas au point de vue de sa santé, heureusement!

Mlle de Burin saisit l'occasion.

— Chère Madame, croyez bien que je ne suis indifférente à rien de ce qui vous touche! Donc, verriez-vous un inconvénient à me dire la raison de votre inquiétude?

Mme de Rubichaut eut un sourire et balbutia:

— Je vous remercie de votre intérêt, Mademoiselle, voilà ce qui est... ma mère a remarqué un regain de tristesse chez mon frère... elle ne sait au juste à quoi l'attribuer.

— Et vous, chère Madame? coupa Mlle Louise, fort satisfaite de ces préliminaires, n'auriez-vous pas l'idée de ce qui a pu amener cette dépression morale chez M. Mazel.

Claude soupira... hésita...

— Oui, finit-elle par avouer.

— Eh bien! moi! trancha hardiment Mlle Louise, j'ai fait la même remarque chez Solange!... n'est-ce pas bizarre?

La jeune femme eut l'air soudainement intéressé.

— Quoi?... vous avez trouvé votre nièce triste?

— Passablement.

— Et de quoi?

Mlle de Burin tout en étant le calme et la douceur même, avait parfois des élans impétueux qu'elle ne réprimait généralement pas.

Elle leva les bras au ciel, laissa retomber ses mains sur les mains de Claude:

— Eh! parbleu! chère Madame! s'écria-t-elle avec véhémence, c'est la même raison, la même cause qui fait pleurer de beaux yeux noirs!

— Mademoiselle! s'exclama Claude, qui comprenait.

— Bien oui! pourquoi faire des mystères et des cachotteries entre nous, petite amie; ni votre frère ni ma nièce ne nous entendent!

— Heureusement! fit la jeune femme en riant, sans cela, Florent me tancerait d'importance!

— A moi! riposta Mlle de Burin, Solange arracherait les yeux ou la langue, pour avoir vu ou parlé... Ce qui n'empêche, que, sans aller par quatre chemins, il est bien évident que Monsieur Florent aime Mademoiselle Solange!.. et que celle-ci partage le sentiment de celui-là!...

Claude était radieuse.

— Ah! Mademoiselle... Mademoiselle! fit-elle en embrassant la vieille fille, que je suis heureuse de vous entendre parler ainsi!... Il est donc permis à mon pauvre Florent d'espérer?

— Pourquoi pas? Je vous avoue franchement que pour mon compte, je verrais cette union avec une joie profonde.

La jeune femme était ravie.

— Merci, Mademoiselle, murmura-t-elle, émue, je vois que vous avez apprécié mon frère? il est digne de votre estime!

— Assurément. Maintenant, le colonel agréerait ce prétendu, je suppose?

— Mon mari sait que j'ai un frère; mais il ne le connait pas.

— Je m'en doutais un peu; il en parlerait sans cela!

— Florent n'a jamais voulu paraître devant celui qui devenait son beau-frère.

— Pour quelle raison?

— Depuis son accident, il est resté ombrageux et il ne voulait point se sentir inférieur — à n'importe quel point de vue — devant un étranger...

— M. Florent est un peu orgueilleux, lui aussi? décréta Mlle Louise.

— Ce serait son seul travers! Et encore il n'est que passager... il disparaîtra en même temps que la maladie.

— En somme, le colonel ne s'opposera pas au projet?

La jeune femme sourit. Elle était certaine de sa puissance quand elle affirma, avec un peu de malice:

— Du moment qu'il s'agira de mon frère, mon excellent mari le trouvera parfait!

Mlle de Burin regarda la pendule.

Elle avait juste le temps de passer dans la chambre de Solange qui devait l'accompagner à la gare.

Spontanément, elle embrassa avec une sincère affection celle qui pourtant tenait la place de la chère morte et chuchota:

— A nous deux, ma chère Claude!... Vous, préparez le bonheur de votre frère, pendant que je vais travailler à celui de ma petite Solange qui me remerciera plus tard!

CHAPITRE XI

Claude, en possession du secret de Solange, évita avec un soin scrupuleux de parler du Clos et de ses habitants.

Elle ne voulait point qu'il vint à l'idée de sa belle-fille qu'elle cherchait à concentrer son attention sur sa famille.

Cependant, avec son mari, elle se départit de sa réserve. A un moment où elle se trouvait seule avec lui, elle lui exprima son désir d'aller jusqu'à Saint-Protais.

— Une courte absence ne vous contrariera pas, je l'espère?

— Elle me privera seulement de votre présence chérie, ma bonne Claude, répondit le colonel, en enveloppant sa femme d'un regard affectueux.

Un sourire le remercia de ce gentil compliment.

— Et pourquoi voulez-vous m'abandonner? questionna le colonel.

— Ma mère me donne des nouvelles de mon frère... il n'est pas bien portant...

L'officier s'écria:

— Ah! c'est vrai! j'oubliais que vous aviez un frère que je n'ai pas l'avantage de connaître, car au moment de notre mariage, il était absent, si j'ai bonne mémoire?

La jeune femme rougit et ne répondit pas à la question.

— Alors, il est chez ses parents actuellement? poursuivit M. de Rubichaut.

— Oui, put affirmer Claude.

— En ce cas, ma chère amie, allez le voir et dites à monsieur...

Il y eut un point interrogatif auquel Mme de Rubichaut répondit:

— Florent.

— Bien. Dites alors à M. Florent que j'attends sa visite aussitôt que sa santé le lui permettra.

— Je vous remercie pour lui, Charles, car à son tour, il sera heureux de vous serrer la main.

— Il est d'âge à se marier, puisqu'il a deux ans de moins que vous, ma chère Claude, et nous pourrions peut-être l'y aider? dit l'officier à brûle-pourpoint.

La jeune femme eut un peu envie de rire; mais très sérieusement, elle assura:

— Certainement, Charles, vous pouvez lui être bien utile en cette circonstance.

— Qu'il use et abuse de moi autant qu'il lui plaira, je pourrai le présenter à plusieurs de mes camarades qui ont de jolies filles fort désireuses de trouver un époux!...

Mme de Rubichaut se mordit les lèvres pour ne pas éclater en lui disant merci!

C'était vraiment plaisant de voir le colonel penser aux filles des autres sans songer d'abord à la sienne, mais cette idée-là n'avait même pas effleuré son cerveau!

Le lendemain, Claude partit sans expliquer à Solange pour quelles raisons elle entreprenait ce voyage.

Mais au déjeuner qu'il prenait en compagnie de sa fille, M. de Rubichaut, bien involontairement, mit les choses au point et le doigt sur la plaie!

— Ta belle-mère était inquiète, dit-il, au sujet de son frère; je l'ai priée de me tenir au courant de la maladie...

Solange devint blême.

— Il est malade?

Cette question jaillit spontanément de ses lèvres décolorées et il y avait de l'anxiété dans sa voix.

— Il paraît! Mais dans la précipitation du départ je n'ai pas demandé à sa soeur des détails sur le mal dont il souffre!

La jeune fille s'était ressaisie et paraissait indifférente.

Elle garda le silence.

— Je l'ai invité à venir ici, dès sa guérison, poursuivit le colonel.

— Et... il... a accepté?

— Il acceptera; c'est sa soeur qui est chargée de lui transmettre l'invitation.

Solange resta muette.

Le colonel qui n'aimait pas des convives silencieux autour d'une table bien servie, se chargea de parler.

— Si je le juge d'après les autres membres de la famille, ce doit être un jeune homme sérieux et bien élevé? Je ne verrai donc aucun inconvénient à ce qu'il soit notre hôte, lors de ses passages à Lyon.

Et comme sa fille ne desserrait pas les lèvres.

— Ne penses-tu pas comme moi?

— Oui.

Décidément on eût dit que ce beau-frère inconnu préoccupait Charles de Rubichaut, car un moment après il revint sur son sujet.

— Tu n'as pas entendu parler de lui, pendant ton séjour au Clos-Boisé?

Solange toussa pour se dispenser d'une réponse.

— As-tu vu sa photographie?

La jeune fille semblait sur des épines.

— Sa photographie? balbutia-t-elle... Non... Je ne crois pas?... Je ne m'en souviens pas...

Le colonel se leva.

Dans un coin de la salle à manger, il y avait une table à ouvrage et c'était devant cette table que Claude travaillait en attendant l'heure des repas. Sur les étagères il y avait des livres, des albums. L'officier en feuilleta un.

Il contenait des photographies; mais aucune ne représentait un jeune homme de l'âge de Florent Mazel.

— Je ne vois pas! conclut le colonel en refermant le recueil.

Solange ne dit rien, mais elle aussi, en cachette, avait feuilleté l'album et n'avait rien trouvé!

M. de Rubichaut reprit son monologue:

— Ce jeune homme se mariera sans doute bientôt et avec la fortune qu'il y a dans la famille, il peut choisir!

La jeune fille avait tressailli!

D'un mouvement brusque, elle repoussa son assiette qui, atteignant son verre, renversa celui-ci qui était plein d'eau.

Le colonel saisit sa serviette et son journal pour les sauver de l'inondation.

— Quelle vivacité! fit-il, en riant, J'ai cru que tu envoyais la vaisselle jusqu'au bout de la table!

Solange avait l'air agacé.

— Oh! c'est un petit malheur! affirma M. de Rubichaut, en voyant le visage de sa fille s'assombrir, on fera sécher la nappe et tout sera dit.

Pendant le reste du repas, il ne fut plus question des Mazel et Solange poussa un soupir de satisfaction quand, le déjeuner fini, elle fut certaine que son père n'en reparlerait plus.

Alors, seule, dans sa chambre, elle se croisa les bras, resta debout, les sourcils froncés et s'interrogea rageusement.

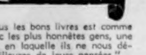
— Pourquoi cette possibilité du mariage de Florent l'avait-elle bouleversée?

Pourquoi une âpre jalousie l'avait-elle mordue au coeur lorsque son père avait dit qu'avec sa fortune il pourrait "choisir"...

Oui, choisir une femme riche aussi... bien plus riche qu'elle... et peut-être plus belle?...

(A suivre)





Nos Lectures

• "La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées."
Descartes (1596-1650)

De la beauté pour les enfants (1)

Note préliminaire — Avec la bienveillante autorisation de la revue **Livres et Lectures** de juin 1950, nous publions pour les lecteurs de **La Liberté et le Patriote** l'article suivant. Nous pensons que les idées qu'il contient porteront leurs fruits également au Canada. On croit trop, de plus en plus, qu'on peut imprimer n'importe quoi pour les enfants. On a peur surtout de baigner leur imagination dans une atmosphère de beauté et leur coeur dans un climat de grandeur morale. C'est la grande erreur moderne de ne croire vrai que ce qui est laid.

Paul GAY, ptre C.S.Sp.,
Président du Service de Presse
du diocèse d'Ottawa.

* * *

Les pouvoirs publics se sont émus de la prolifération des périodiques illustrés qui corrompent l'enfance. Des décrets ont été publiés, qu'on a appliqués le lendemain et qu'on a tendance à oublier ensuite. Il nous appartient à tout instant d'en réveiller la vigueur. Mais ce n'est pas sur ce point que je veux exciter l'attention. Un illustré pour enfants peut être néfaste de plusieurs manières.

Il peut l'être par son silence, si les histoires qu'il raconte se déroulent dans un univers vidé de tout rayon d'en haut, comme une prairie ou un jardin où on ne verrait jamais de fleurs. Je n'ai pas la manie de la récréation édifiante, mais je prétends que le jeu ne doit pas se situer dans un monde mutilé. Une image précisera ma pensée: des enfants jouent sur la place du village; d'ordinaire, en France, sur la place du village, il y a une église; si votre dessin ne me montre pas, dans un coin, la silhouette du clocher, vous trichez, de peur de paraître édifiant. Est-ce que cette phobie ne tracasse pas quelquefois les catholiques eux-mêmes?

On mutile le réel; on le déforme de bien des manières, et c'est ce que je déplore. Il semble entendu, par une sorte d'accord tacite, qu'on n'amuse l'enfant que par la caricature et par la grimace; il faut le faire rire et on ne fait rire que par le grotesque. Et comme chacun veut être plus plaisant que le voisin pour accrocher une attention qui est blasée même sur le bouffon, on accentue la caricature. De là, ces enfants dessinés avec quatre ou cinq allumettes à la place de membres, avec un trou à la place de la bouche, avec un seul oeil ou avec trois yeux. De là les gestes épileptiques de ces pantins monstrueux, comme les malades en voient dans leurs songes. De là ces histoires de gangstérisme grandguignolesque, du Kafka puérilisé.

— Mais, me dira-t-on, c'est précisément cela qu'aiment les enfants d'aujourd'hui.

— Non; c'est cela qu'on leur a fait aimer arbitrairement. C'est l'alcool dont on les a abreuvés et dont ils ont pris l'habitude. Ils aimeraient autre chose, si, avec la même constance, on leur avait fait aimer autre chose...

Je croyais que le journal illustré devait contribuer à l'éducation des enfants. Assurément, leur but premier est de les récréer, mais ce serait une singulière conception de la récréation que de l'employer à détruire l'effet de l'éducation.

C'est avec de la beauté qu'il faut élever les enfants. On s'y applique du reste: on met entre leurs mains de beaux livres, illustrés de belles images. Ils les regardent avec joie et ils les aiment. Mais ils les aiment dans ce qu'on appelle l'étude et le travail. Dès qu'on sort du travail pour aller aux jeux, la beauté est oubliée, et on entre dans le monde de la caricature et de la grimace. Ainsi l'enfant a l'impression qu'il entre dans le monde de la réalité, tandis que la beauté fait partie d'un monde fictif et d'ailleurs désuet. C'est peut-être la maladie de notre temps; une absurde conception du réalisme nous a amenés à exclure du réel la pureté, la noblesse des formes et de l'harmonie. Mais, voulons-nous aider à cette déformation ou ramener les enfants à un rythme plus humain?

J'attends l'éditeur courageux qui osera un périodique pour enfants, où les histoires seront élevantes, où les images seront belles, où les hommes dessinés seront de vrais hommes, où les animaux seront de vrais animaux, où la nature aura la splendeur qu'on lui découvre quand on n'a pas des yeux déformés.

J. de LIVRELEC.

(1) **Livres et Lectures**, No 35, Juin 1950. Abonnement au Canada: M. Benoit Baril, 4234, Delaroche, Montréal, 34.

A mesure que j'avance en âge, je sens dans mon esprit et dans mon coeur l'impression d'une marche ascensionnelle vers des horizons et des spectacles grandissants, immenses, tandis que, corrélativement, tout diminue et se rapetisse de ce qui est en dessous. — Mgr BAUNARD

"Comment j'élève mon enfant"

Une main de fer dans un gant de velours

par André LA RIVIERE
B.A., M.A.Ps., Lic.Péd., Cert.Sc.Soc., Dipl.Litt., M.S.A.P., Stagiaire des Hôpitaux de Paris, Membre de la Société française de Pédagogie.

L'éducation n'est pas une série de théorèmes que l'on doit appliquer à la lettre pour tous les enfants du monde. C'est un moyen initial de parvenir à assurer une vie physique, intellectuelle, morale et psychique normale à nos enfants. Mais, autour de ces principes dictés par le bon sens, il y a quantité de petites mesures personnelles qui viennent s'y greffer; ces diverses thérapeutiques ne sont que le résultat des divers tempéraments auxquels les parents s'adressent. On ne prendra pas les mêmes moyens pour élever son fils que ceux que prend le voisin pour élever le sien. Et même dans une famille, les frères et soeurs n'obéiront pas non plus aux mêmes subterfuges! La compréhension, le tact, la connaissance et le respect de la personnalité de l'enfant sont donc les meilleurs guides.

Mais à cause de sa nature, l'autorité des parents est absolument nécessaire. Mais cette autorité ne devra pas être regardée comme une fin en soi, mais un moyen discret de parvenir aisément au but poursuivi. C'est un crime d'exercer cette autorité à tort et à travers, car, nous l'avons déjà dit, le corps et l'âme enfantine sont hypersensibles. Aujourd'hui, tous les psychanalystes pour enfants sont unanimes à reconnaître que bien des haines d'adultes, pour un père ou une mère, remontent souvent aux premières années d'enfance, lorsque ceux-ci, la plupart du temps involontairement, ont fait les pires bêtises dans l'exercice de leur autorité.

L'enfant, de par sa nature et sa destinée, est appelé à la perfection, mais il naît avec des tendances mauvaises aussi bien que des bonnes. Laissé à lui-même, celles-là l'empêcheront de parvenir à un heureux développement. La famille, l'école sont là pour redresser la pente, mais non pas pour écraser la personnalité de l'enfant par une rigoureuse et infernale autorité. La discipline se fera sentir mais jamais remarquer. Le bambin devra avoir l'impression de rester malgré tout libre, et libre de choisir de sa propre volonté le droit chemin qu'on lui aura tracé. Il s'ébattra à son aise, gardera éternellement sa trop charmante spontanéité. Mais il saura qu'en telle circonstance, à tel moment, il ne doit pas lâcher la bride de ses impulsions mais au contraire les maîtriser.

C'est aux parents qu'appartient la délicate mission, qui est appelée à être un chef-d'oeuvre, de se pencher sur l'âme de l'enfant, pour arracher l'ivraie et faire pousser et développer le bon grain, autrement dit les bonnes habitudes, sinon, par suite d'un laisser-aller et d'une trop grande liberté, cet enfant sera un gâté et un malheureux durant toute son existence. L'homme trop libre à ses fantaisies et ses caprices, ne peut pas être heureux, il lui faut une discipline, des restrictions, un bon frein. L'attrait du fruit défendu existera toujours. Permettre n'importe quoi aux enfants et l'intérêt disparaît là-même où ils étaient attirés par l'étiquette: "Défendu".

N'accordons surtout aucun crédit aux parents qui proclament que leurs enfants n'ont pas de défauts, comme à ceux qui ne reconnaissent aucune qualité aux leurs, et les criblent des pires infamies.

Chez un enfant, il y a toujours du bon et du mauvais, et cela dès sa naissance. La lignée ancestrale a été là pour lui léguer ce partage. Mais l'influence du milieu doit corriger immédiatement la mauvaise part de l'hérédité.

Souvent, si un enfant s'avère incorrigible, ce n'est pas parce que ses grands-parents avaient un caractère infernal, mais bien par ce que ses propres parents n'ont pas su comprendre sa nature ou sont allés contre.

Durant la première année de sa vie, l'action des parents consistera surtout à régler les réflexes et habitudes corporelles de leur enfant. D'une part, ne pas le troubler, d'autre part ne pas se laisser influencer par ses caprices.

A mesure que l'enfant grandira, et surtout dans la seconde enfance, les parents devront toujours faire appel à sa collaboration. Ne jamais lui imposer de simples disciplines qui visent uniquement le comportement extérieur, mais, au contraire, éveiller les dispositions intimes de son âme, en vue de former son moi, doué de liberté et de conscience personnelle. Les parents ne devront jamais se laisser guider par ses caprices et goûts personnels pour faire autorité. Que celle-ci soit régulière, douce et constante, pour ne gêner en rien l'harmonieux développement de la personnalité de l'enfant.

Pour accéder à cette parfaite autorité, ce n'est pas l'histoire de décrocher la lune. C'est une chose parfaitement simple et à la portée de tous: faire confiance à l'enfant, lui dire toujours la vérité et lui donner le bon exemple. Ajoutons même qu'une excessive familiarité est peu recommandable. Chacun à sa place. C'est dans une trop grande familiarité qu'un enfant peut découvrir les faiblesses de ses père et mère, qui, normalement, doivent lui rester inconnues.

Pour être corrigé, guidé, éclairé, un enfant a besoin d'ouvrir son âme, son coeur. Sans confiance absolue, s'il y a même méfiance, soupçon d'une continuelle surveillance, le bambin fermera à tout jamais sa personnalité à ses parents.

De plus, un enfant ne doit pas avoir l'impression que sa famille trouve parfois ridicules ses réflexions, comme ses faits et gestes. Un enfant n'est pas encore un adulte, et ce dernier, loin d'adapter sa progéniture à son niveau doit nécessairement s'adapter au niveau de l'enfant.

Toute la solution du problème réside en ce dernier point. La vie, les distractions, les réactions du bambin sont totalement différentes de celles de ses parents. D'où la déduction bien simple et parfaitement logique que pour avoir, dans une famille, la discipline désirée, au milieu de la paix et de la sérénité il faut l'exercer avec une main de fer gantée de velours!

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum: 56 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

SI vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

TISANE CISBEY—Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco 132-T.F

REMEDES — 44 sortes fabriqués d'herbages et de plantes par un Missionnaire. Curatifs, toniques, donnent appétit, sommeil reposant. Avez-vous des malaises? Souffrez-vous? Demandez livrets explicatifs gratuits. **F. Mahé, 549, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 764-T.F.

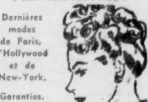
A VENDRE — Tracteurs neufs et usagés, moissonneuses-batteuses (combines) et batteuses, autres machines agricoles et aussi camions. A vendre ou à échanger. Livraison immédiate. Aussi travaux de réparations faits par des experts. **Allard Motors & Implements, vis-à-vis les Abattoirs de St-Boniface, Man** 406-T.F

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.**

MESDAMES!

PERMANENTES!



Dernières modes de Paris, d'Hollywood et de New-York.

Garanties. Durables.

Ondulations à l'huile à la crème de "Golden" $3.50
avec bouteille de parfum exquis de France, d'une valeur de 50c

Ondulations à froid de "Golden" $4.95
avec bouteille de parfum exquis de France, d'une valeur de $1.00

Cette permanente sera la plus belle que vous ayez jamais eue. N'oubliez pas que vous paraîtrez à votre mieux en 1950 avec une ondulation permanente de GOLDEN — donnée seulement par des professionnels experts. Pas de rendez-vous nécessaire au

GOLDEN BEAUTY SALON
(dans la Pharmacie Golden)
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
Derrière le "Mail Order" d'Eaton
A une rue au sud de la station des autobus — vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie.
Téléphone 925 902

Réunion de jeunes du parti conservateur



Une convention de jeunes Progressistes Conservateurs a lieu en ce moment près de Gravenhurst, Ont. Ci-dessus, un groupe de ces jeunes discute un plan soumis par le premier ministre Frost, afin de construire une digue sur le cours supérieur de la Grand River. (CPC)

FILMS

Nous disposons d'un certain nombre d'excellents programmes de vues animées. Nous serons heureux de faire parvenir notre liste aux intéressés qui nous en feront la demande. Adressez-vous à: **Le bon Cinéma, Boîte 618, La Liberté et le Patriote.** 618-TF.

DAME catholique, veuve, désire emploi chez veuf sans enfants ou célibataire catholique et de bonne réputation. Références, si désiré. **Ecrire à Boîte 288, McCreary, Man.** 805-17P.

A VENDRE — Un lit pliant (folding cot), presque neuf. Prix, $14.50. **Téléphoner au numéro 21 214; le soir, au numéro 725 155.** 730-23C.

A VENDRE — Poêle de cuisine "Eclipse" et fournaise circulatoire au bois ou au charbon. Prix, $30.00 et $40.00. **S'adresser à F. Mahé, 254, boulevard Dollard, St-Boniface.** 802-T.F.

A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes
Service sûr, prompt et courtois
Voyez **René Pariseau** ou **W. C. A. Grant**
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez.
Four Provinces Investment Co., 300, rue Main
Tél. 925 266 Le soir, 935 995.
Fondé il y a 36 ans.

RENCONTREZ VOS AMIS AU

HAVEN LUNCH
344, rue Main
Prix populaires - Service courtois
Salles de banquets pour toutes occasions.
Consultez-nous pour vos soupers de famille, soirées, etc.
Gus George, prop.
Téléphone 921 076

Fermes - Propriétés rurales
Sites pour maisons d'affaires
Districts de
MEADOW LAKE — MAKWA
Où les récoltes n'ont jamais manqué
FOREST & FRENCH AGENCIES
Téléphone 8 — South Makwa, Sask.

MAISON A VENDRE — Dans village de St-Claude. Cave en ciment, fournaise, système à pression pour eau douce et eau dure. Près de l'école et de l'église. Ancienne propriété de M. Léon Lacroix. **S'adressser à Paul Martin, St-Claude, Man.** 811-17P.

A LOUER — Belle grande chambre meublée, pour homme. Linge de lit et serviettes fournis. Au premier plancher. **S'adresser à 293, rue Eugénie, Norwood. Téléphone: 206 613.** 801-19C.

NETTOYEURS ET AIDES NETTOYEURS, DEPARTEMENTS DU GOUVERNEMENT, WINNIPEG, MANITOBA. $1620-$1920. Tous les détails sont affichés au Bureau de Poste, au Bureau National de Placement ou à la Commission du Service Civil du Canada, Winnipeg. **Les formules de demandes**, qui peuvent être obtenues aux endroits susmentionnés, **doivent parvenir à la Commission du Service Civil du Canada, 356, rue Main, Winnipeg, pas plus tard que le 14 août 1950.** W129.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302 édifice McIntyre
Téléphones: 927 125 ou 204 567
T.F.

A VENDRE — Confectionery avec "booths", "Light Lunch" et "Bakery". **S'adresser à Boîte 333, Ponteix, Sask.** 761-18C.

A VENDRE — T.D.6 I.H.C. "Caterpillar Diesel en parfaite condition. Aussi charrue à casser I.H.C. 20-22 pouces; a servi très peu. Un "One-Way Moline" 6 pieds 1949. N'a pas servi cette année. **S'adresser à Jos. Pittet, Cardinal, Man. Téléphone: Notre-Dame 27-41.** 755-17P.

A VENDRE — Le restaurant "Green-House" de Mud Falls. Cabines de touristes, garage, épicerie. Sur chemin de Pine Falls. Bonne raison de vente. **Pour renseignements, s'adresser à H.-G. Tapiau, Great Falls, Man.** 770-18C.

A VENDRE — Terre à vendre, 240 acres, à St-Eustache, Man., avec récolte et roulant. Demande $20,000.00, ou sans récolte. **Ecrire à Boîte 782, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 782-17P.

A VENDRE — Une salle de billard (Pool Room) et Salon de Barbier, dans un centre canadien-français au nord de la Saskatchewan. Prix, $5,500.00. **Ecrire à Boîte 779, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 779-17P.

A VENDRE — Maison moderne de 5 chambres. Lot de 50 pieds. Système de chauffage à l'huile. En face du parc Provencher. Location idéale. **S'adresser à Roger Blanchette, 602, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Téléphone 203 834.** 790-18C.

A VENDRE — Cottage ultra moderne de 4 chambres. Près de la basilique. $7,400, dont $3,250.00 comptant. Balance à termes. Pas d'agents, s.v.p. **S'adresser à 425, rue Louis Riel, St-Boniface.** 794-17P.

A VENDRE — Maison moderne de 4 chambres. Très bel emplacement, en face du parc Provencher, près de la basilique. Possession immédiate. Prix, $6,000.00. **S'adresser à 286, rue Cathédrale, St-Boniface.** 772-TF.

Réparations de
- Crayons automatiques
- Stylos et stylos à billes (Ball point Pens)
- Briquets de toutes marques

COMMANDES PAR LA POSTE
WINNIPEG PEN SERVICE
273, rue Lizzie, Winnipeg (angle Logan)
Téléphone 24 241
J.-G.-E. Emond
Propriétaire

JOHN J. ARKLIE
Optométriste et Opticien
Examen de la vue chez
Mitchell Copp Ltd.,
Tél. 925 108
Portage et Hargrave

Louis Matile & FILS
Horloger Suisse
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 926 625

Au Sacré-Coeur

C'est dimanche prochain qu'aura lieu le pique-nique paroissial à Waterline, Shoal Lake. Les jeunes vous promettent un vrai pique-nique de famille. Un voyage en train d'une centaine de milles!

A 7 h., il y aura une messe pour les excursionnistes. Des autobus les conduiront à la gare de St-Boniface. Le départ aura lieu à 8 h., heure avancée; le retour, à 6 h. 30.

Chaque famille apporte son goûter. Le thé ou le café sera fourni gratuitement aux établissements de la Winnipeg Water District.

Les places réservées sur les wagons sont limitées à 120. Procurez-vous vos billets sans tarder, en communiquant avec M. Wilfrid Morin, 67 Harriet, tél. 934 284. Prix: adultes, $2.30; enfants de 5 à 14 ans, $1.15.

AU CLUB DU SACRE-COEUR

Balle molle

Mardi dernier, nos porte-couleurs ont défait le club de St-Edouard par un pointage de 14 à 4. Ils sont maintenant assurés de prendre part aux éliminatoires, car ils n'ont subi qu'une seule défaite à date et il ne leur reste plus que deux parties à jouer.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

Mme E.-T. Etseli, présidente, désire remercier toutes les personnes qui ont prêté leur concours lors du "Tag Day" organisé pour les victimes de l'inondation.

Grâce à la générosité de la population, un chèque de $199.49 fut remis à S. H. le maire George C. MacLean. Quelques jours plus tard, un autre chèque de $55.00 était aussi remis, cet argent ayant été reçu des sections de Kirkland Lake, Ont., Rouyn, P.Q., Kapuskasing, Ont., Ansonville, Ont., et Timmins, Ont., sections soeurs qui désiraient faire leur part pour aider la section Winnipeg-St-Boniface.

LA SECRETAIRE.

MAGASIN GENERAL A VENDRE — 40 milles de Winnipeg, sur grande route. District d'industrie laitière. Aménagements, $2,800.00; stock, $5,500.00. **Ecrire à Boîte 809. La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg** 809-19P.

ON DEMANDE — Jeune fille ou jeune homme pour service de table. Chambre et nourriture fournies. Bon salaire. **S'adresser au Restaurant Union Stockyards. Téléphone: 202 081.** 824-17C.

A VENDRE — Chesterfield et 2 chaises, radio N. E. modèle de table, à 5 lampes, tapis Broadloom 7x18, table à café, bureau de chambre, lit simple en métal, bicyclette, tondeuse à gazon et outils pour jardin, chaise "occasional", bocaux et vaisselle, "Mix-master", etc. Tous ces articles sont en parfaite condition. **S'adresser à 431, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface.** 810-17P.

A VENDRE — Dans le village de Lorette, maison avec jardin, bon poulailler, une acre et demie. **S'adresser à S. Lagassé, Lorette, Man., ou téléphoner à 204 307.** 813-18P.

A VENDRE — Glacière émaillée blanc. Capacité: 75 liv. de glace. En très bonne condition. $25.00. **S'adresser à 240, avenue Cathédrale, St-Boniface.** 816-18P.

A VENDRE — Gros piquets de chêne, 7 pieds de long. Prix, 15c chacun. **S'adresser à Jean-Baptiste Comte, Notre-Dame de Lourdes, Man. Téléphone 24-3.** 817-18P.

A VENDRE — Bungalow de 4 chambres, entièrement moderne (fosse septique), non inondé, 4 minutes de marche de l'école St-Eugène et de l'église, offices en anglais et en français. Prix, $6,300.00. **Ecrire à Boîte 745, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 745-17C.

A VENDRE OU A LOUER — Maison de 8 chambres, brochée, garage double, poulailler 16 x 48, autres bâtiments. Située sur chemin gravelé, à 2½ milles de l'église, 300 pieds de l'école. Possession immédiate. **S'adresser à H. Trudeau, Ile-de-Chênes, Man.** 784-18P.

MESDAMES! Apportez votre linge à faire laver ou nettoyer à sec à l'agence "H", **New Method Laundry, 231, St. Mary's Road.** Ouvert de 8 h. a.m. à 8 h. p.m. **Téléphone 203 081.** Satisfaction garantie. 815-17C.

A LOUER — Grande chambre meublée, possession immédiate. **S'adresser à 209, rue Dumoulin, St-Boniface. Téléphone: 207 069.** 823-17C.

A VENDRE

Maison en brique de 10 chambres. A 9 milles de Winnipeg. "Stoker" automatique, chauffage à l'eau chaude. 3 toilettes et bains. Eau courante. 7 acres de terrain, grande étable et garage, égouts. Prix, $9,000.00, dont $4,000.00 comptant; balance, termes faciles.

Rue St-Joseph, St-Boniface — Maison de 4 chambres, nouvellement décorée, chauffage à air chaud, eau courante, soubassement pleine grandeur, hangar, bonne "shed", grand lot. Prix, $3,200.00, la moitié comptant; balance, $30.00 par mois, 6%.

Chemin Dugald — Maison de 6 chambres, ¾ acre de terrain. Prix, $2,700, la moitié comptant; balance, $25.00 par mois, 6%.

St-Boniface — Maison neuve de 9 chambres. 2 salles de bain, bon garage, chauffage à l'eau chaude, système à l'huile. Revenu $140.00 par mois. Hypothèque $4,000.00, payable en 1951, $44.00 par mois, intérêt inclus. Balance comptant, $5,800.00.

MARION et ARPIN
668, avenue Taché St-Boniface
Tél. Bureau: 208 023; Résidence: 203 137
793-16C.

GUERTIN *Frères*
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 726 456

BAS DE NYLON

des marques de EATON



Voici des bas que vous aimerez à cause de leur élégante beauté! Façonnés pour un ajustement parfait, dans les pointures 8½ à 11. Et, naturellement, ces bas se vendent dans les jolies teintes légères pour l'été de EATON'S — tous avec fines coutures foncées.

TECO, maille 42, 40 brins, "Walking Sheer". La paire,	1.15
EATONIA, maille 45, 30 brins, "Dress Sheer". La paire,	1.35
GLENEATON, maille 51, 30 brins, "Evening Sheer". La paire,	1.59
GLENEATON, maille 51, 20 brins, "Luxury Sheer". La paire,	1.59
GLENEATON, maille 51, 15 brins, "Twilight Sheer". La paire,	1.59
EATON, maille 60, 15 brins, "Shadow Sheer". La paire,	1.79

Rayon des bas, Rez-de-chaussée, Portage.

T. EATON C°

A VENDRE — A Ste-Agathe — Bâtisse 24 x 40, comprenant café, épicerie et logis; bas-côté comprenant salon de barbier et salle de billard. Pour tous les détails, s'adresser à **Jos. St-Onge, 330, rue Assiniboine, Winnipeg.** 818-17C.

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow de 5 chambres, en stucco, près de la basilique. Prix, $6,500.00, à termes.

St-Boniface — Maison de revenus de 10 chambres; chauffage à air chaud. Prix, $7,000.00, comptant requis, $1,250.00.

St-Boniface — Maison de 7 chambres. Prix, $5,300.00, à termes.

St-Boniface — Bungalow de 4 chambres. Prix, $6,600.00, à termes.

Norwood — Maison de 6 grandes chambres; planchers de bois dur. Prix, $5,800.00, à termes.

St-Vital — Maison de 4 chambres en stucco. Prix, $6,800.00, à termes.

S'adresser à
SYLVESTRE ET KENSTON REALTY
500, rue Ritchot St-Boniface
Téléphone 929 398
825-17C.

A VENDRE

Garage dans gros village canadien-français, à 30 milles de Winnipeg. Bâtisse et équipement modernes. Agence d'automobiles, de machines agricoles et d'huile. Pour cause de santé vendrait au prix spécial de $23,000.00, à termes.

St-Boniface — Bloc de résidence et commerce, location idéale. Ne manquez pas cette chance. Prix, $40,000.

Magasin général dans centre canadien-français à 30 milles de Winnipeg. Bel immeuble moderne avec logement de 5 pièces. $40,000.00 d'affaires par an, revenu du bureau de poste, $50.00 par mois. Prix, $8,000.00, stock en plus environ $4,000.00.

St-Boniface — Bloc de résidence et commerce sur une rue principale. Une aubaine à $34,500.00.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, ave Provencher
Tél.: 208 178 (bureau) 205 498 (rés.)

FERMES A VENDRE

320 acres — 125 acres en culture, balance bois et pâturage, eau en abondance. Maison, étable et autres bâtisses. Prix, $8,000.00; comptant requis, $2,800.00.

95 acres — Toutes en culture, bonnes bâtisses, bon puits, à 15 milles de Winnipeg, près d'un village canadien-français. Prix, $7,500.00.

205 acres — Toutes en culture, à 30 milles de Winnipeg, à 1 mille d'un village canadien-français. Prix, $58 de l'acre.

96 acres avec bâtisses. Prix, $6,300.00.
147 acres avec bâtisses. Prix, $13,100.00.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, ave Provencher
Tél.: 208 178 (bureau) 205 498 (rés.)

A VENDRE

St-Boniface — Cottage moderne de 4 chambres. Chauffage à air climatisé. Prix, $7,600.00.

St-Boniface — Cottage moderne de 5 chambres, emplacement idéal. Prix, $6,700.00.

St-Boniface — Duplexe moderne de 8 chambres, près de toutes les commodités. Prix réduit à $7,500.00.

St-Boniface — Maison semi-moderne de 6 chambres, chauffage à air chaud, planchers de bois dur. Prix, $4,750.00.

St-Boniface — Maison de rapport de 13 chambres. Revenus: $167.50 par mois. Logis de 3 chambres pour propriétaire. Prix, $8,800, à termes. Possession immédiate.

St-Boniface — Bungalow moderne de 6 chambres, chauffage à air chaud. Prix, $7,150.00.

Norwood — Bungalow moderne de 6 chambres, grand lot, beau district. Prix, $8,500.00.

Norwood — Duplexe moderne de 8 chambres, bel emplacement. Prix, $8,200.00.

St-Vital — Cottage moderne de 6 chambres, grand lot. Prix, $5,000.00.

St-Vital — Bungalow moderne de 8 chambres, chauffage automatique (stoker). Prix, $7,500.00.

St-Vital — Maison non moderne de 5 chambres, eau chaude et eau froide, garage. Prix, $3,400.00.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, ave Provencher
Tél.: 208 178 (bureau) 205 498 (rés.)
814-17C.

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
Chauffage - Ventilation
Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées — Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Tél.: 202 505

Décès

MME PHILIAS BRUNEAU

Une messe de Requiem fut chantée le mercredi 9 août en l'église du Sacré-Coeur pour le repos de l'âme de Mme Philias Bruneau, de 320, avenue Jarvis, décédée le vendredi 4 août à l'hôpital Général de Winnipeg. L'enterrement eut lieu au cimetière Assiniboine Memorial Park.

Mme Marie-Joséphine Bruneau naquit à Bande, Belgique, et vint au Canada en 1893. Elle habitait à Winnipeg depuis 26 ans.

Célébration du tricentenaire des LeBlanc à Moncton

MONCTON, N.-B., — Les LeBlanc acadiens célébreront, du 3 au 5 septembre prochains, le troisième centenaire de l'arrivée en Acadie de Daniel LeBlanc, l'ancêtre de tous les LeBlanc acadiens estimés aujourd'hui à plus de 100,000 et répandus dans le monde entier à la suite du "grand dérangement" de 1755.

Les deux journées du 2 et 3 septembre seront réservées à l'inscription des congressistes. Lundi, le 4, après les messes basses de communion, Son Exc. Mgr Albini LeBlanc, évêque de Gaspé, chantera une messe pontificale, à 10 h., dans la cathédrale de Moncton. S. Exc. Mgr C.-A. LeBlanc, évêque de Bathurst, prononcera le sermon.

Ce voyage au pays d'Evangéline est une oeuvre de foi, de patriotisme et d'honneur dans laquelle tous les LeBlanc voudront prendre part soit par leur contribution financière, soit par leur présence personnelle, en septembre prochain à Moncton et à Grand'Pré.

A VENDRE — Boutique de forge avec soudeurs électrique et à acétylène. Maison de 6 chambres. Bon local pour garage. **Ecrire à Joseph Landry, Lorette, Man.** 812-17C.

CHAMBRE A LOUER — Meublée, pour fille. **S'adresser à 171, rue Masson, St-Boniface.** 819-17C.

FLEURS ARTIFICIELLES — Spécialité: bouquets de noces en roses de plastique ou roses et oeillets d'organdi, faites sur commande. Une semaine pour expédier. **S'adresser à Mme Art. Lafrance, Carey, Man.** 820-17P.

A LOUER — Grandes chambres meublées pour jeunes filles. Avec cuisine moderne pour seulement les locataires. Téléphone, lavage. Très central, rue Masson. **Téléphone: 205 962.** 822-17C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
Tél. 925 801 Tél. 927 702

Nous avons à vendre un bon choix de maisons de 4 à 20 chambres, donnant de bons revenus, dans Norwood, St-Boniface et St-Vital. Paiement $1,000.00 comptant en montant. Aussi, bon magasin général et comptoir à lunches avec logis attenant. Paiement initial comptant, $2,500.00 et plus.

Le soir,
M. J.-R. POIRIER, tél. 41 876
821-17C.

Hommes!
Manquez-vous de vigueur?

Vous sentez-vous vieux? Nerveux? Epuisés? Sans vie? N'attribuez pas toujours ce sentiment de faiblesse, d'épuisement, de nervosité au vieil âge. Jouissez le plus possible de la vie. Prenez les capsules "GOLDEN WHEAT GERM OIL". Elles aident à tonifier tout le système. Pour les hommes et les femmes qui refusent de vieillir avant le temps. Les "GOLDEN WHEAT GERM OIL CAPSULES" aident à tonifier et développer tout le système. C'est un reconstituant naturel pour les nerfs et tout le corps. Ne manquez pas de vigueur normale — commandez les "GOLDEN WHEAT GERM OIL CAPSULES" aujourd'hui. 300 capsules, $5.00. En vente dans toutes les pharmacies et rayons pharmaceutiques, ou est envoyé directement par la poste de Golden Drugs, Winnipeg.

Fausse propagande de paix dénoncée par les évêques

BERLIN — Une lettre pastorale des évêques catholiques de la zone soviétique a été lue en chaire dans toutes les églises de cette zone, dernièrement.

Les prélats, parmi lesquels le cardinal Von Preysing, évêque de Berlin et du Brandebourg, y proclament la volonté de paix de l'Eglise, mais rejettent la prétention des autorités gouvernementales de la république démocratique allemande de voir les prêtres adhérer au front national d'obédience communiste.

Les évêques déclarent qu'il est "faux et outrageant" de qualifier de bellicistes et d'attaquer publiquement les ecclésiastiques qui s'abstiennent d'adhérer à des organisations ou de signer des manifestes politiques de ce genre. "Personne, soulignent-ils, ne réussira à semer ainsi la division dans l'Eglise, ni entre les évêques et leurs délégués responsables, ni entre les prêtres et les fidèles".

D'autre part, le Dr Dibelius, chef de l'Eglise protestante d'Allemagne, évêque réformé de Berlin et du Brandebourg, a prononcé, dimanche dernier, dans la Marienkirche, en secteur soviétique de Berlin, devant de nombreux fidèles, un sermon où il a repoussé l'accusation des dirigeants de la république démocratique allemande selon laquelle l'Eglise vise à l'hégémonie.

"Aucune dictature au monde, a-t-il dit notamment, ne peut rayer un peuple de la surface du globe, si l'heure fixée pour ce peuple n'a pas sonné."

Soirées à la paroisse de l'Immaculée Conception

La Société Martin de Porrès organise une série de parties de cartes et de réunions musicales qui auront lieu les jeudis 10, 17 et 24 août, dans la salle de l'école de l'Immaculée Conception, rue Austin. Ces soirées commencent à 8 h., mais on ne jouera aux cartes que vers 8 h. 30.

Les recettes de ces parties de cartes seront employées à défrayer les dépenses encourues par M. l'abbé J.-B. Georges, de Port au Prince, Haïti, qui a passé le mois de juillet à l'Université Laval où il a suivi un cours d'été. M. l'abbé Georges, qui est l'hôte de la Société sera de passage à Winnipeg du 11 au 30 août, et il résidera au presbytère de la paroisse de l'Immaculée Conception.

L'assurance protège votre Propriété
C. FRANKE & CO.
Agents d'assurances générales
Hypothèques — Prêts — Ventes d'immeubles
Nous faisons une spécialité d'assurer les institutions religieuses, les églises, écoles et plus grands établissements
Tél. bureau 925 090 Rés. 501 563
702, édifice Confederation Life
Winnipeg, Man.

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
The Dermic Institute
500, édifice Kensington—Tél. 924 110
WINNIPEG

Vous qui souffrez de l'estomac!
Avez-vous des maux d'estomac? Craignez-vous de manger? Souffrez-vous d'indigestion, de gaz, de brûlures d'estomac ou d'estomac acide? Prenez les merveilleux comprimés "GOLDEN STOMACH TABLETS". Ils agissent rapidement, effectivement! 55, $1.00; 120, $2.00; 360, $5.00.

Souffrez-vous d'arthrite?
De rhumatisme? de douleurs névralgiques, de lumbago, de douleurs dans le dos, les jambes, les bras, les épaules? Obtenez un vrai soulagement. Prenez les merveilleux nouveaux COMPRIMES GOLDEN HP2 (1 avec un breuvage chaud 4 fois par jour). Effet rapide! Efficace! 100, $2.50. En vente dans toutes les pharmacies, rayons pharmaceutiques, ou est envoyé directement par la poste de GOLDEN DRUGS LTD., Winnipeg.

CANADIAN REALTY CO.
Biens immeubles à vendre
Hôtels — Blocs — Magasins généraux à la campagne —
Résidences de ville — Résidences d'été (au Lac des Bois)
Fermes — Maisons de rapport
Hypothèques — Prêts — Perceptions de comptes, de loyers
R.-J. BLONDIN, gérant
410, édifice Somerset Tél. 927 486 — Le soir: 35 966

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
s'adresser à
MARION et ARPIN
St-Boniface, Man.
David Marion, 668, avenue Taché — Tél. 201 028.
E.-J.-R. Arpin — Tél.: Bureau 208 023; résidence 203 137.

WILFRID ROYAL & COMPANY
Principaux agents pour le Manitoba
General Casualty Company of America
General Insurance Company of America
314-315, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphone 927 803
Accidents — Automobiles — Vols avec effraction et à main armée — Biens personnels — Bijouterie — Fourrures — Glaces de magasins — Incendies et autres genres d'assurances.
"GENERAL" Protection et Service. Aucune autre n'est meilleure à n'importe quel prix!

Offre spéciale
Pour rendez-vous téléphoner à 926 042.
Le LYCEUM PHOTO STUDIO
2e étage, Edifice Stobart, 290 Ave Portage, Winnipeg, Man.
offre
une aubaine spéciale à titre d'annonce pour une photo "Silvertone"
Une photo Lyceum "Silvertone" de 8 x 10
95c .95 cents au moment où la photo est prise. Pas d'objection à ce qu'il y ait 2 personnes.
1 coupon seulement par personne
Pas de reproductions (copy) acceptées
Aucune entente ne sera acceptée sinon celle qui est imprimée dans ce contrat. S.V.P. apporter cette annonce

Diplômés du Collège d'Embaumement de Cincinnati
Salon mortuaire
Desjardins — McGee
138, blvd Dollard St-Boniface
Tél. 201 467

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre Tél.: 925 801 - 927 702.
Consultez-nous pour un bon choix.
Ventes et achats de propriétés de ville et de campagne, de fermes et de maisons de commerce.
J.-R. POIRIER, agent
Le soir, téléphoner à M. Poirier, à 41 876.

PERMANENTES
Pour un temps limité seulement



Spécial!
Souple, profonde, avec jolies boucles
$3.00 comprenant le shampoo et la mise en plis
Permanente à froid
à l'huile à la crème
$4.75 complète La meilleure au Canada
Tél. 926 090
GUARANTEED WAVE SHOP
Edifice Stobart (à côté du Lyceum)

$28.95 et plus
Paletots Gabardine Tissu Covert Cavalry Cord
Paletots et complets faits sur mesure et de confection

CHEZ HUOT

200, avenue Provencher. Magasin ouvert de 9 h. a.m. à 6 h. p.m.
Le mercredi, toute la journée. Le samedi, jusqu'à 7 h. p.m.

Grandes réductions pour les complets à 2 pièces à $49.50
Paletots et complets faits sur mesure et de confection